



démographie

rapport thématique
vd.ch/statvd
septembre 2026

PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES POUR LE CANTON DE VAUD SCÉNARIOS CANTONAUX 2026-2055 SCÉNARIOS RÉGIONAUX 2026-2045

Statistique Vaud réalise périodiquement des perspectives démographiques pour le canton et ses régions à des fins de planification et d'aide à la décision.

Renouveler régulièrement cet exercice permet de tenir compte des évolutions récentes du contexte national et international, des dimensions économiques, politiques et sociales du canton, et de leurs répercussions éventuelles sur l'évolution future de la population.

Ce rapport propose trois scénarios d'évolutions possibles de la population vaudoise: un scénario moyen, considéré comme le plus vraisemblable par Statistique Vaud, de même qu'un scénario haut et un scénario bas. Ces trois scénarios sont basés sur différentes hypothèses concernant l'évolution future de la fécondité, de la mortalité et des migrations.

Postulant un certain ralentissement des migrations internationales, une fécondité stable au niveau bas

actuel et une longévité évoluant à environ 50 % du rythme de progression des 30 dernières années, le scénario moyen anticipe une population de 1 050 000 personnes en 2055. Le scénario haut s'inscrit dans un contexte économique et politique favorable aux migrations internationales et anticipe 1 163 000 Vaudois et Vaudoises d'ici 2055. Un contexte économique moins favorable est attendu par le scénario bas qui anticipe une population de 939 000 personnes en 2055.

- 7** Introduction
- 12** Evolution observée et hypothèses
- 36** Résultats cantonaux
- 50** Résultats régionaux
- 55** Annexes

vd.ch/stat-perspectives_demo

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Edition : Statistique Vaud

Rédacteur responsable : Carole Martin

Réalisation et rédaction : Reto Schumacher,
Tina Cornioley, Léna Pasche, Julien Nagel,
Aurélien Moreau, Maxime Carron, Gaudenz Perrot

Reproduction avec mention de la source



STATISTIQUE VAUD

L'essentiel en bref

Contexte

Statistique Vaud réalise périodiquement des perspectives démographiques portant sur le canton et ses régions à des fins de planification et d'aide à la décision. Ainsi, **trois scénarios cantonaux pour la période 2026-2055** sont proposés en fonction d'hypothèses concernant l'évolution future de la mortalité, de la fécondité et des migrations. Ces scénarios sont **régionalisés pour la période 2026-2045** selon deux découpages différents : les treize arrondissements et sous-arrondissements électoraux d'une part, et sept régions dont les six agglomérations du canton d'autre part.

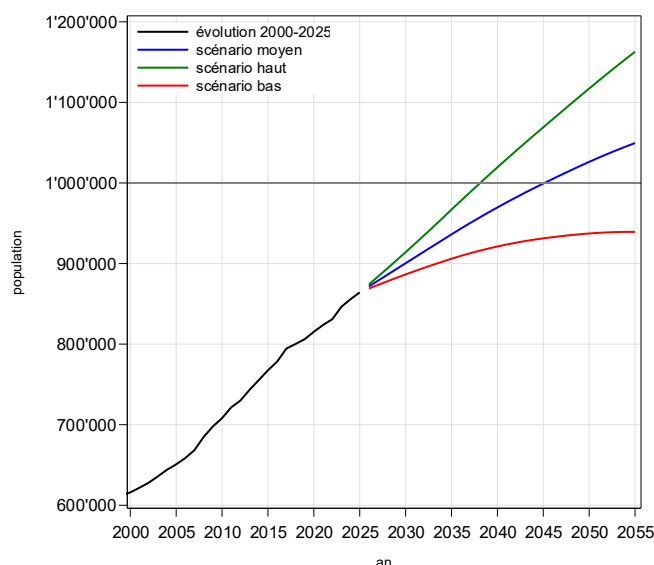
Le calcul des perspectives est effectué à l'aide d'un **modèle de projection mis au point par Statistique Vaud**. Il se caractérise par la distinction des résultats selon l'origine de la population (suisse et étrangère), la formulation d'hypothèses pour des flux migratoires détaillés et une régionalisation flexible des résultats cantonaux. Ce modèle se base sur la méthode dite des composantes qui consiste à calculer de manière itérative, année après année, la population future compte tenu des naissances, décès, arrivées et départs du canton.

Les **hypothèses d'évolution future de la mortalité, de la fécondité et des migrations** tiennent compte des tendances passées et sont formulées sur la base d'un ensemble de réflexions prospectives élaborées avec des experts de l'administration cantonale, des représentants des hautes écoles vaudoises et des chercheurs d'institutions vaudoises et romandes. Ces réflexions et ces hypothèses sont brièvement résumées en fin de cet « en bref ».

Résultats cantonaux

Selon le **scénario moyen**, que Statistique Vaud considère comme le plus probable, la population vaudoise franchirait le cap du **million d'habitants en 2046** et atteindrait **1 050 000 personnes en 2055** (Fig. a). La croissance démographique totale attendue serait de +185 000 personnes entre 2025 et 2055. L'excédent des arrivées sur les départs (solde migratoire) en expliquerait 90%, tandis que 10% de cette croissance serait dû à l'excédent des naissances sur les décès (solde naturel). Avec un taux de croissance annuel moyen de +0,6% durant la période 2026-2055, l'évolution de la population du canton serait plus lente que pendant ces 30 dernières années (+1,2% en moyenne pour 1996-2025).

Fig. a. Population résidante observée et projetée selon trois scénarios, Vaud, 2000-2055



Selon le **scénario haut**, le million d'habitants serait atteint dès 2039. En 2055, le canton compterait **1 163 000 personnes**, avec une croissance totale de +299 000 personnes en 30 ans. La part de croissance expliquée par le solde migratoire s'élèverait à 77% et le taux de croissance annuel moyen de la population s'élèverait à +1,0%.

Selon le **scénario bas**, le nombre de Vaudois et de Vaudoises progresserait moins vite et atteindrait **939 000 personnes** en 2055, avec une croissance totale de +75 000 personnes en 30 ans. La croissance de la population s'expliquerait uniquement par l'excédent des arrivées sur les départs, le solde naturel étant négatif. Le taux de croissance annuel moyen de la population s'élèverait à +0,3%.

La population étrangère du canton évoluerait en fonction de l'immigration et selon les comportements de naturalisation. La proportion de personnes étrangères dans la population totale augmenterait ainsi légèrement selon le scénario moyen, progresserait plus fortement selon le scénario haut et reculerait si les hypothèses du scénario bas devaient se réaliser.

Fig. b Population résidente observée et projetée, par groupe d'âges, Vaud, 2000, 2025 et 2055

	population observée		2055 - scénario		
	2000	2025	moyen	haut	bas
0-19 ans	143 082	186 184	190 070	228 400	154 180
20-64 ans	378 339	530 406	618 040	676 870	558 670
65 ans et +	94 557	147 636	241 440	257 650	226 460
total	615 978	864 226	1 049 550	1 162 910	939 300

L'évolution future du nombre de jeunes de 0 à 19 ans (Fig. b) **dépendra du niveau de l'immigration et de la fécondité** à venir. Selon le scénario moyen, le nombre de jeunes diminuerait entre 2025 et 2041 et reprendrait sa hausse par la suite. Sur l'ensemble de la période de projection, il augmenterait de 3 200 personnes. Selon le scénario haut, cet effectif augmenterait de manière quasi-linéaire à un rythme proche de celui des 30 dernières années (+42 100 d'ici 2055). D'après le scénario bas, en revanche, le nombre de jeunes reculerait jusqu'au milieu des années 2040, puis se stabiliserait par la suite (-32 100 sur l'ensemble de la période).

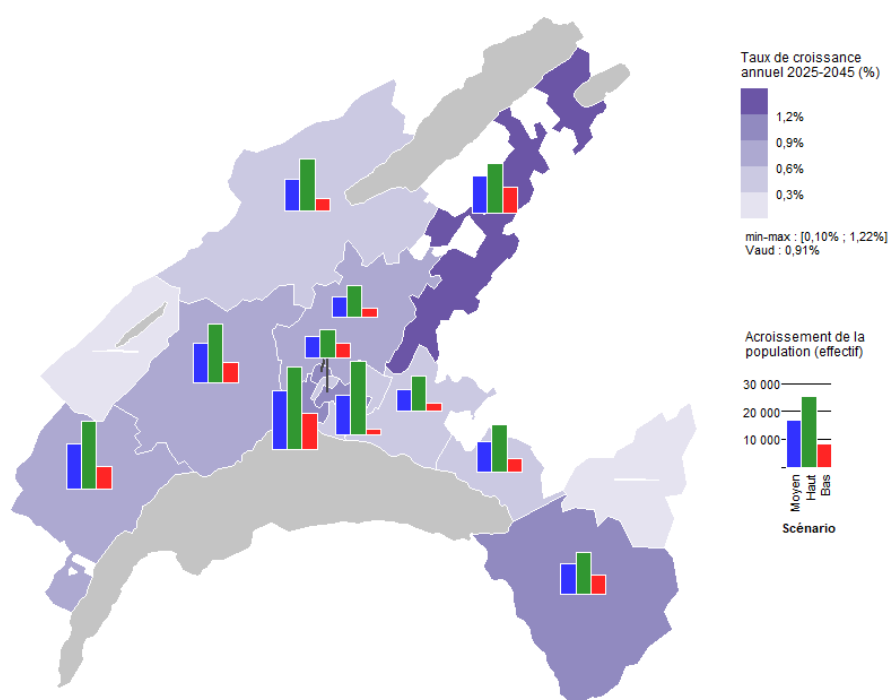
La population d'âge actif (20-64 ans) a quant à elle fortement progressé ces 25 dernières années en raison d'un solde migratoire élevé. Pour la période 2026-2055, **les trois scénarios anticipent une croissance plus lente du nombre de personnes d'âge actif**. Selon le scénario moyen, l'effectif des 20-64 ans augmenterait de 87 600 personnes, alors que la hausse serait de 146 500 personnes avec le scénario haut. Selon le scénario bas, cet effectif progresserait jusqu'au début des années 2040 et reculerait ensuite (+28 300 personnes entre 2025 et 2055). **La proportion de personnes d'âge actif dans la population diminuerait dans les trois scénarios.**

Ce recul relatif de la population d'âge actif s'expliquerait notamment par une **nette accélération du vieillissement démographique sous l'effet du passage à la retraite des générations nombreuses de la seconde vague du baby-boom** (1955-1975) d'ici 2040, qui ne seraient pas remplacées par les nouvelles générations au vu de la baisse de la fécondité. Ainsi, le nombre de seniors (65 ans et plus) dans le canton progresserait rapidement : de 147 600 en 2025 à un effectif compris entre 226 500 et 257 600 personnes en 2055. Il en serait de même pour leur proportion dans la population : de 17% en 2025, elle atteindrait entre 22% (scénario haut) et 24% (scénario bas) en 2055.

Résultats régionaux

La régionalisation des scénarios cantonaux tient compte des différences démographiques régionales et est basée sur l'hypothèse d'un certain impact de l'aménagement du territoire. **Selon le scénario moyen, le district de Broye-Vully, le sous-arrondissement de Romanel et les districts de l'Ouest lausannois et d'Aigle connaîtraient les hausses démographiques relatives les plus importantes** (Fig. c). Les districts de Morges, du Gros-de-Vaud et de Nyon évolueraient de façon similaire à la population cantonale. La ville de **Lausanne atteindrait 159 900 habitants en 2045** avec un rythme de croissance qui équivaldrait à deux tiers de celle du canton. Quant aux sous-arrondissements de la Vallée et du Pays-d'Enhaut, ils connaîtraient une évolution nettement plus lente que celle du canton.

Fig. c Croissance démographique relative (scénario moyen) et absolue des arrondissements et sous-arrondissements électoraux selon trois scénarios, Vaud, 2025-2045



La structure par âge varie fortement selon les régions. Celles concentrant une importante population étudiante et celles ayant fortement crû en fonction de l'arrivée de jeunes adultes comptent ainsi une plus forte proportion de jeunes et une proportion de seniors relativement basse. Les populations de toutes les régions vieilliront d'ici 2045. Toutefois, selon le scénario moyen, le vieillissement suivrait des trajectoires régionales distinctes. Les districts de l'Ouest lausannois et de Lavaux-Oron, de même que les sous-arrondissements de Romanel et de Lausanne, enregistreraient la plus faible hausse du nombre de seniors. A l'inverse, les districts du Gros-de-Vaud et de Nyon et le sous-arrondissement d'Yverdon connaîtraient la hausse la plus marquée du nombre de personnes âgées.

Les hypothèses des scénarios démographiques retenus

Une série d'hypothèses ont été définies sur la base d'analyses rétrospectives et prospectives (Fig. d). Elles ont permis de définir trois scénarios démographiques définissant des avenir possibles pour la population vaudoise. **Pour l'essentiel, ces scénarios diffèrent par la dynamique de croissance que pourrait suivre l'économie vaudoise et son influence sur le solde migratoire**, qui est un facteur prépondérant dans l'évolution de la population du canton.

Fig. d Hypothèses principales associées aux trois scénarios retenus¹

scénario	solde migratoire moyenne 2026-2055	espérance de vie à la naissance (e0) gains 2026-2055 (ans)	indicateur conjoncturel de fécondité (enf./femme) moyenne 2026-2055
moyen	+5 560 personnes	+2,8 ans	1,27 enfant
haut	+7 630 personnes	+4,3 ans	1,42 enfant
bas	+3 490 personnes	+1,5 ans	1,11 enfant

¹ En guise de repère, le solde migratoire s'est élevé à +7710 personnes en moyenne annuelle entre 2006 et 2025. L'espérance de vie à la naissance était de 84,5 ans en 2024 (hommes et femmes confondus) et l'indicateur conjoncturel de fécondité de 1,26 enfant par femme.

Le scénario moyen anticipe une fécondité qui reste stable au dernier niveau observé et une longévité évoluant à environ 50% du rythme de progression des 30 dernières années. Avec une moyenne annuelle d'environ +5 600 personnes durant la période 2026-2055, le solde migratoire total atteindrait à peu près 75% de son niveau annuel moyen depuis l'introduction de la libre circulation des personnes en 2002. Ce scénario anticipe ainsi un certain ralentissement des migrations.

Avec un solde migratoire annuel moyen de +7 600 personnes entre 2026 et 2055, soit à peu près le niveau annuel moyen observé depuis 2002, **le scénario haut** s'inscrit dans un contexte favorable à l'immigration. La fécondité se rapprocherait du niveau observé pendant la période précédant la baisse récente et l'espérance de vie progresserait à environ 75% du rythme de croissance des 30 dernières années.

Le scénario bas anticipe un contexte d'immigration internationale relativement faible. Avec +3 500 personnes en moyenne annuelle durant la période 2026-2055, le solde migratoire se situerait à peu près à 50% de son niveau moyen de la période 2002-2025. La fécondité poursuivrait le déclin observé ces dernières années et se stabiliserait ensuite à un niveau faible. Quant à l'espérance de vie, elle évoluerait à environ 25% du rythme de progression des 30 dernières années.

Table des matières

1	Introduction	7
2	Evolution observée et hypothèses	12
2.1	Les migrations.....	12
2.1.1	Evolution observée des migrations	12
2.1.2	Hypothèses migratoires.....	15
2.2	La fécondité	22
2.2.1	Evolution observée de la fécondité	22
2.2.2	Hypothèses de fécondité.....	24
2.3	La mortalité	27
2.3.1	Evolution observée de la mortalité	27
2.3.2	Hypothèses de mortalité	29
2.4	Les scénarios démographiques	33
3	Résultats cantonaux.....	36
3.1	Etat de la population	36
3.2	Naissances, décès et bilan démographique	39
3.3	Structure par âge de la population.....	42
4	Résultats régionaux	50
5	Annexes.....	55

Table des figures

Les graphiques, tableaux et cartes sont référencés comme figures. Les figures dans les encadrés ne sont pas indiquées ici.

Fig. 1.	Population observée et anticipée par différents scénarios, Vaud, 2010-2030	8
Fig. 2.	Population selon le groupe d'âges, observée et anticipée par différents scénarios, Vaud, 2010-2030	9
Fig. 3.	Solde migratoire total selon deux sources, Vaud, 1950-2025 et 1971-2024	13
Fig. 4.	Solde migratoire selon l'origine et la provenance/destination, Vaud, 1982-2024.....	14
Fig. 5.	Structure par âge du solde migratoire selon la provenance/destination, Vaud, 2010-2024	14
Fig. 6.	Hypothèses de solde migratoire total, Vaud, 2026-2055	20
Fig. 7.	Hypothèses migratoires selon l'origine, Vaud, 2026-2055.....	21
Fig. 8.	Hypothèses de solde migratoire selon l'origine et la provenance/destination, Vaud, 2026-2055	21
Fig. 9.	Indicateur conjoncturel de fécondité, Suisse, 1876-2024 et Vaud, 1982-2024	22
Fig. 10.	Age moyen à la maternité, Suisse, 1932-2024 et Vaud, 1969-2024.....	23
Fig. 11.	Indicateur conjoncturel de fécondité selon l'origine, Vaud, 1982-2024	24
Fig. 12.	Hypothèses de fécondité selon l'origine, Vaud, 2026-2055	26
Fig. 13.	Hypothèses de fécondité selon l'origine, Vaud, 2026 et 2055	27
Fig. 14.	Espérance de vie à la naissance selon le sexe, Suisse 1876-2024 et Vaud 1982-2024.....	28
Fig. 15.	Espérance de vie à la naissance selon le sexe et l'origine, Vaud, 1982-2024.....	29
Fig. 16.	Hypothèses de mortalité selon le sexe et l'origine, Vaud, 2026 et 2055	31
Fig. 17.	Hypothèses de mortalité (espérance de vie à la naissance) selon le sexe et l'origine, 2026-2055	32
Fig. 18.	Synthèse des hypothèses par scénario.....	34
Fig. 19.	Population observée et projetée selon trois scénarios, Vaud, 1981-2055.....	36
Fig. 20.	Population observée et projetée selon trois scénarios, Vaud, 2000-2055.....	37
Fig. 21.	Taux de croissance annuel observé et projeté selon trois scénarios, Vaud, 1982-2055	37
Fig. 22.	Population observée et projetée par origine et selon trois scénarios, Vaud, 1981-2055	38
Fig. 23.	Naissances et décès observés et projetés selon trois scénarios, Vaud, 1982-2055	39
Fig. 24.	Solde naturel observé et projeté selon trois scénarios, Vaud, 1982-2055.....	40
Fig. 25.	Accroissement annuel par période quinquennale, Vaud, 1996-2055 (scénario moyen)	41
Fig. 26.	Pyramides des âges, Vaud, 2000, 2025 et 2055, selon trois scénarios.....	43
Fig. 27.	Pyramides des âges selon l'origine, Vaud, 2000, 2025 et 2055, selon trois scénarios	43
Fig. 28.	Personnes de 0-19 ans, Vaud, 1981-2055, selon trois scénarios.....	44
Fig. 29.	Enfants en âge de scolarité obligatoire, Vaud, 1981-2055, selon les trois cycles et les trois scénarios	45
Fig. 30.	Population d'âge actif, Vaud, 1981-2055, selon trois scénarios.....	47
Fig. 31.	Population de 65 ans et plus, Vaud, 1981-2055, selon trois scénarios	48
Fig. 32.	Rapport de dépendance des personnes âgées, Vaud, 1981-2055, selon trois scénarios.....	49
Fig. 33.	Population des régions, Vaud, 2000-2045, selon trois scénarios	51
Fig. 34.	Taux de croissance annuel moyen des régions, Vaud, deux périodes, selon le scénario moyen	51
Fig. 35.	Structure par âge des régions, Vaud, 2025 et 2045, selon le scénario moyen.....	52
Fig. 36.	Population des agglomérations, 2000-2045, selon trois scénarios	53
Fig. 37.	Taux de croissance annuel moyen, agglomérations vaudoises, deux périodes, scénario moyen	53

1 Introduction

Périodiquement, Statistique Vaud réalise des perspectives démographiques pour le canton et ses régions. Ces calculs sont mis à jour à des fins de planification et d'aide à la décision. Les dernières perspectives démographiques pour le canton remontent à 2021. Renouveler régulièrement cet exercice permet de tenir compte des évolutions du contexte national et international, des dimensions sociales, politiques et économiques dans le canton, ainsi que de leurs répercussions possibles sur l'évolution future de la population.

Ce rapport propose trois scénarios d'évolutions possibles de la population vaudoise : un **scénario moyen, considéré comme le plus vraisemblable** par Statistique Vaud, ainsi que ses variantes haute et basse. Dans un premier temps sont présentées les réflexions prospectives sous-jacentes aux hypothèses de migration, de fécondité et de mortalité sur lesquelles reposent ces trois scénarios. Leurs résultats détaillés en termes d'évolution de la population et de sa structure par âge, sexe et origine à l'horizon 2055, sont exposées dans un deuxième temps. L'évolution de la population vaudoise à l'échelle régionale à l'horizon 2045 est présentée dans un dernier temps.

Données et définition

Les perspectives démographiques vaudoises 2026-2055 s'appliquent à la population résidente permanente du canton. Le concept de **population résidente permanente** utilisé par Statistique Vaud se base sur le domicile légal en Suisse. Il comprend la **population suisse établie, la population étrangère pour qui la durée de résidence légale ou la validité du titre de séjour totalise au moins une année, les fonctionnaires d'organisations internationales, les diplomates et les membres de leur famille**. En revanche, les personnes en cours de procédure d'asile résidant en Suisse depuis moins d'un an ainsi que les personnes étrangères en situation irrégulière ou détenant un permis de court séjour sont exclues de cette population. Cette définition est en vigueur depuis 2017 et correspond à celle retenue par l'Office fédéral de la statistique (OFS). En raison de différences de sources, les données de la statistique vaudoise de la population peuvent néanmoins différer légèrement des chiffres cantonaux de la statistique fédérale de la population (STATPOP).

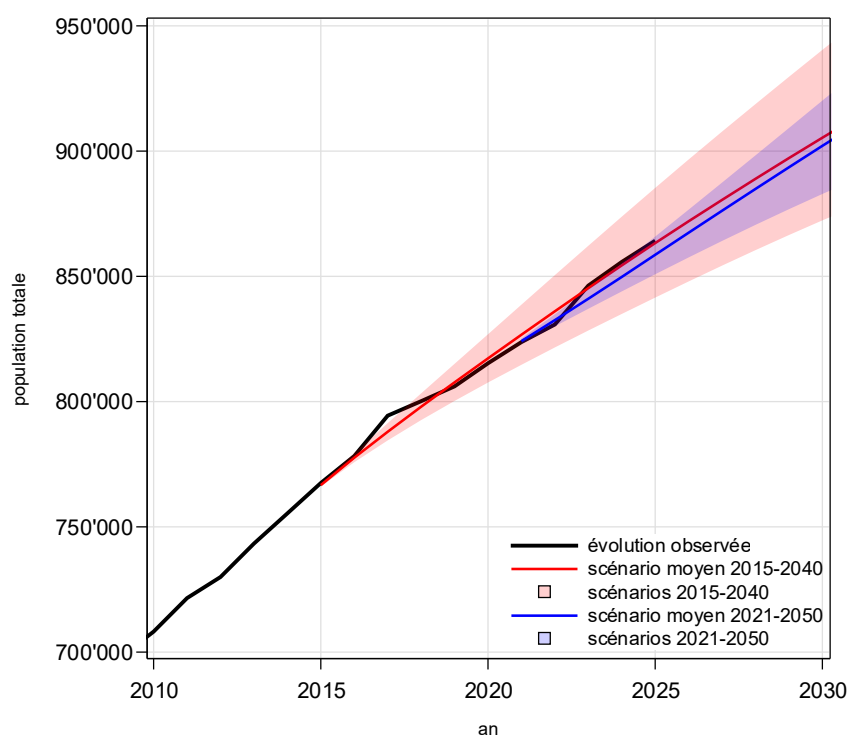
Les calculs prospectifs ont été effectués au début de l'année 2026 en prenant comme point de départ la population résidente permanente au 31.12.2025 de la statistique cantonale. Les projections de la fécondité et de la mortalité s'appuient notamment sur les taux de fécondité et de mortalité calculés d'après la statistique fédérale du mouvement naturel de la population (BEVNAT) pour la période 1981-2024. L'analyse des flux migratoires – indispensable à la formulation des hypothèses de migration – est basée sur les arrivées et les départs de la statistique fédérale de la population (STATPOP) pour la période 2011-2024 et sur ceux de la statistique fédérale de l'état annuel de la population (ESPOP) pour la période 1981-2010.

Précédentes perspectives sous-estimées à court terme

Il est instructif de mettre en regard les résultats des précédents exercices de perspectives démographiques (2015-2040 et 2021-2050) avec l'évolution observée de la population depuis 2015. Au cours des dix dernières années, la population vaudoise a progressé de 12,6%, en passant de 767 500 personnes en 2015 à 864 200 personnes en 2025. Le scénario moyen des perspectives vaudoises 2015-2040 avait anticipé, pour ce même intervalle, une progression identique (+12,6%), ce qui témoigne d'une bonne adéquation entre la trajectoire projetée et l'évolution effectivement constatée. Les écarts annuels entre résultats projetés et observés sont demeurés faibles et ne se sont pas accumulés de manière significative.

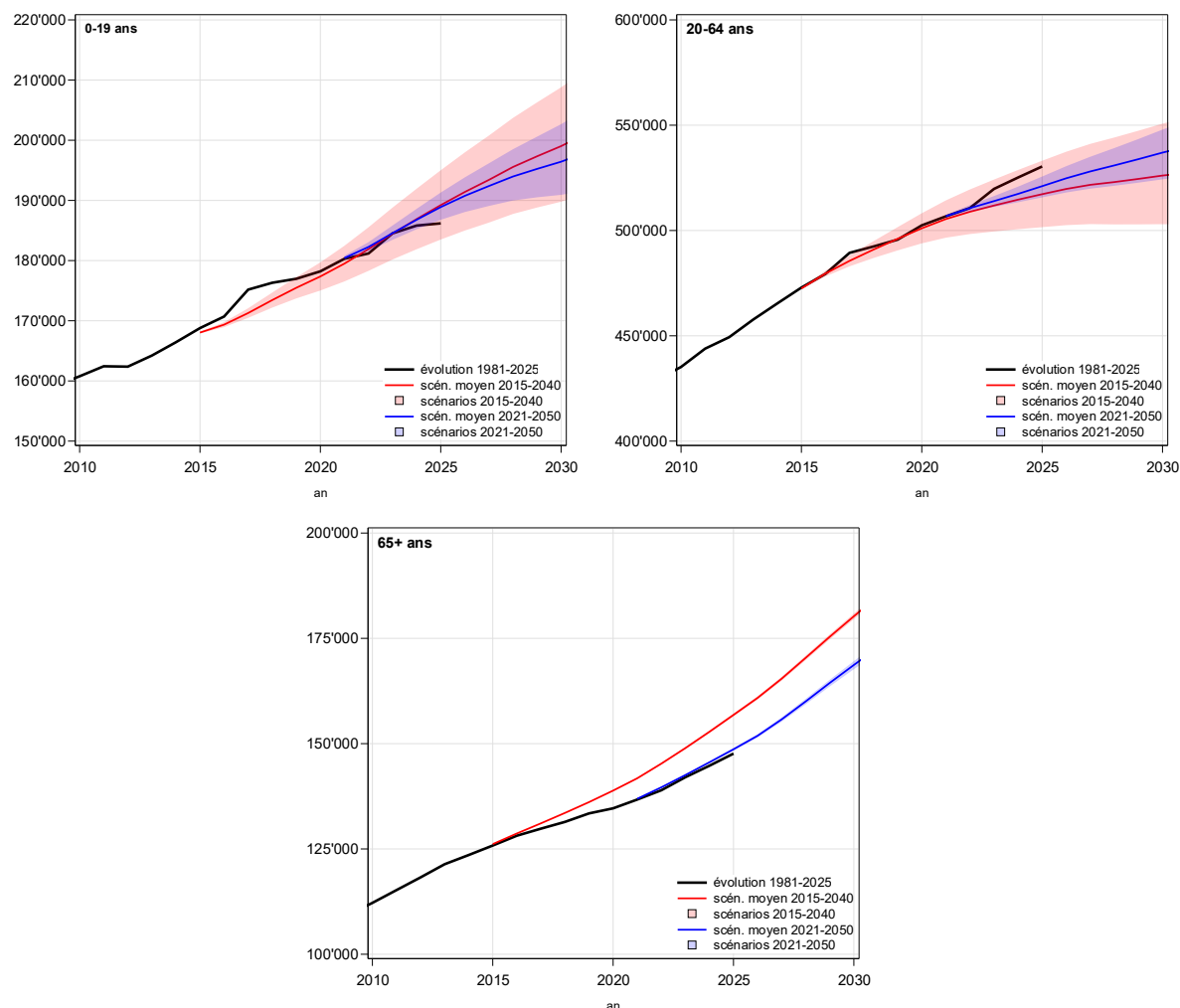
Au cours des cinq dernières années, la croissance observée (+6,0%) s'est néanmoins révélée légèrement supérieure à celle attendue par les scénarios moyens des deux derniers exercices. Le scénario moyen des perspectives 2015-2040 avait anticipé une hausse de 5,6%, tandis que celui des perspectives 2021-2050 avait tablé sur une progression de 5,2%. Ces écarts restent modestes, mais indiquent que la dynamique récente de la population – en particulier après 2021 – a été un peu plus soutenue qu'attendu. Il est à noter que les valeurs observées sont demeurées toutefois en deçà des trajectoires des scénarios hauts.

Fig. 1. Population observée et anticipée par différents scénarios, Vaud, 2010-2030



A l'horizon 2025, le scénario moyen des perspectives 2021-2050 avait sous-estimé la population totale d'environ 5 600 personnes. L'essentiel de cette divergence peut être attribué à un épisode migratoire exceptionnel survenu en 2022 – mais enregistré en 2023 – lié à l'arrivée nette d'environ 4 500 personnes ayant fui la guerre en Ukraine. Parallèlement, la fécondité s'est avérée plus faible que supposé dans les perspectives 2021-2050, ce qui a contribué à atténuer, sans l'annuler, l'effet de ce choc migratoire sur la population totale. A noter que la population vaudoise 2025 reste en dessous de la valeur anticipée par le scénario haut 2021-2050.

Fig. 2. Population selon le groupe d'âges, observée et anticipée par différents scénarios, Vaud, 2010-2030



Sur le plan des classes d'âges, les scénarios moyens 2015-2040 et 2021-2050 ont surestimé la population des jeunes de moins de 20 ans, dont la croissance s'est tassée depuis 2024 consécutivement au recul des naissances. Pour ce qui est de la population d'âge actif (20-64 ans), leur nombre a au contraire été sous-estimé par les exercices précédents, notamment dès 2023, en raison de l'arrivée des personnes réfugiées en provenance d'Ukraine. Quant à l'effectif des séniors (65 ans et plus), si le scénario moyen 2015-2040 avait surestimé leur nombre en raison d'un solde migratoire des séniors plus négatif que dans le passé, le scénario moyen 2021-2050 a jusque-là bien anticipé leur évolution.

Pris dans leur ensemble, les résultats montrent que les projections offrent une représentation globalement cohérente de la dynamique démographique du canton, tout en illustrant les limites inhérentes à tout exercice de ce type face à des chocs externes imprévisibles. Par exemple, au moment de la réalisation des perspectives de 2021, les effets du Covid-19, notamment sur la mortalité à moyen terme, étaient encore largement incertains. Les scénarios moyens rendent correctement compte de la tendance de fond, mais les écarts récents rappellent l'importance de procéder à des mises à jour régulières afin de tenir compte des fluctuations conjoncturelles, notamment dans le domaine

migratoire. Les résultats de long terme conservent leur utilité, mais doivent être interprétés comme des trajectoires plausibles plutôt que comme des prévisions précises, en particulier dans des contextes où l'incertitude géopolitique ou économique aussi bien internationale que nationale peut infléchir rapidement les paramètres démographiques.

Un nouveau modèle de projection régional

Le calcul des perspectives démographiques est effectué à l'aide d'un modèle que Statistique Vaud a mis au point en 2021. Ce modèle calcule dans un premier temps des perspectives cantonales qui sont ensuite régionalisées au niveau communal. Si aucune validité n'est attribuée à ces résultats communaux pour eux-mêmes, ils sont utilisés de manière agrégée pour déterminer les résultats à un niveau régional. Une description plus détaillée du modèle de projection est disponible dans le rapport de 2021.

Fonctionnement du modèle communal

Le modèle communal fonctionne globalement d'après les mêmes principes que le modèle cantonal : les effectifs de population répartis par commune, sexe et âge (on ne distingue plus la nationalité suisse ou étrangère) sont projetés de manière itérative compte tenu des naissances, des décès et des migrations découlant des hypothèses retenues. Ces composantes s'obtiennent comme suit :

- **Les naissances** par commune sont déterminées par l'application de taux de fécondité par âge cantonaux. Afin de tenir compte des différences communales de fécondité, ce nombre de naissances est multiplié par un facteur communal de correction calculé sur la base de l'expérience des 20 dernières années, et est identique pour les communes d'une même unité spatiale statistique de base (USPAT2)¹. L'hypothèse retenue est que ces différences intercommunales de fécondité diminuent pendant la période de projection. Une procédure d'ajustement assure la cohérence entre le total cantonal et la somme des communes.
- **Les décès** par commune sont déterminés par l'application des quotients de mortalité par âge et sexe cantonaux. Comme pour les naissances, on tient compte des différences de mortalité entre USPAT2 en appliquant un facteur de correction avec l'hypothèse que ces différences diminuent graduellement pendant la période de projection. Une procédure d'ajustement assure la cohérence entre le total des décès par âge et sexe du canton et la somme des communes.
- **Le nombre d'arrivées et de départs** par provenance/destination (y compris la mobilité intercommunale) et commune sont calculés à partir de la moyenne observée entre 2015 et 2024 afin de maintenir la structure par âge et sexe des flux migratoires. Cette moyenne est ajustée par un processus itératif en fonction des contraintes du plan directeur cantonal permettant de ralentir la croissance des communes hors centre tout en évitant de trop fortes croissances démographiques dans les autres types de communes. La cohérence entre totaux cantonaux par âge et sexe et totaux communaux est assurée grâce à des procédures d'ajustement.

¹ Les unités spatiales statistiques de base de deuxième niveau, créées par l'Office fédéral de la statistique en juin 2024, découpent l'ensemble du territoire suisse en zones d'environ 10 000 habitants (73 dans le canton de Vaud) respectant les limites cantonales. Leur délimitation, souvent fondée sur des repères cantonaux, comme les anciens districts vaudois, permet une analyse plus fine que celle des districts actuels. Dans le canton de Vaud, seules les communes de Lausanne et d'Yverdon-les-Bains sont subdivisées en quartiers.

Perspectives vaudoises et scénarios cantonaux de l'OFS : deux exercices différents

Des scénarios de population au niveau des cantons sont également calculés par l'Office fédéral de la statistique. Les derniers datent de 2025 et ont été publiés en même temps que les scénarios pour la Confédération (OFS 2025a). Les scénarios cantonaux de l'OFS, en plus d'être réalisés sous contrainte de cohérence avec les résultats des perspectives réalisées préalablement au niveau de la Suisse, ne sont pas régionalisés au sein des cantons. Ils tentent de répondre à la question « comment évoluera la population des cantons si la population de la Suisse évolue de cette manière ? ». A l'opposé, les perspectives vaudoises présentées ici s'appuient sur un ensemble d'hypothèses spécifiques au canton et proposent des résultats relatifs aux différentes régions vaudoises.

2 Evolution observée et hypothèses

L'établissement de perspectives de population nécessite de **formuler des hypothèses sur l'évolution future des migrations, de la fécondité et de la mortalité**. Pour cela, il est non seulement nécessaire d'analyser le passé afin de déceler des tendances, mais il est également essentiel de s'interroger sur les facteurs pouvant affecter l'évolution des comportements démographiques.

Dans cette partie, l'évolution des migrations, de la fécondité et de la mortalité des dernières années et décennies est passée en revue. Sur la base des tendances ainsi dégagées et en fonction d'un ensemble de réflexions prospectives, les hypothèses sous-jacentes aux perspectives démographiques vaudoises 2026-2055 sont formulées.

2.1 Les migrations

2.1.1 Evolution observée des migrations

L'immigration, moteur de la croissance démographique vaudoise

Les migrations sont la composante la plus importante – et la plus volatile – de l'évolution démographique du canton. Depuis 1950, Le solde migratoire dans le canton est presque systématiquement positif. Ses variations sont rythmées par les cycles économiques et les changements de contexte politique. Les trois décennies de croissance économique qui suivent la Seconde Guerre mondiale sont d'abord marquées par un fort solde migratoire dans le canton, avec une moyenne de +4 000 entre 1951 et 1974 et un maximum de +14 000 en 1962.

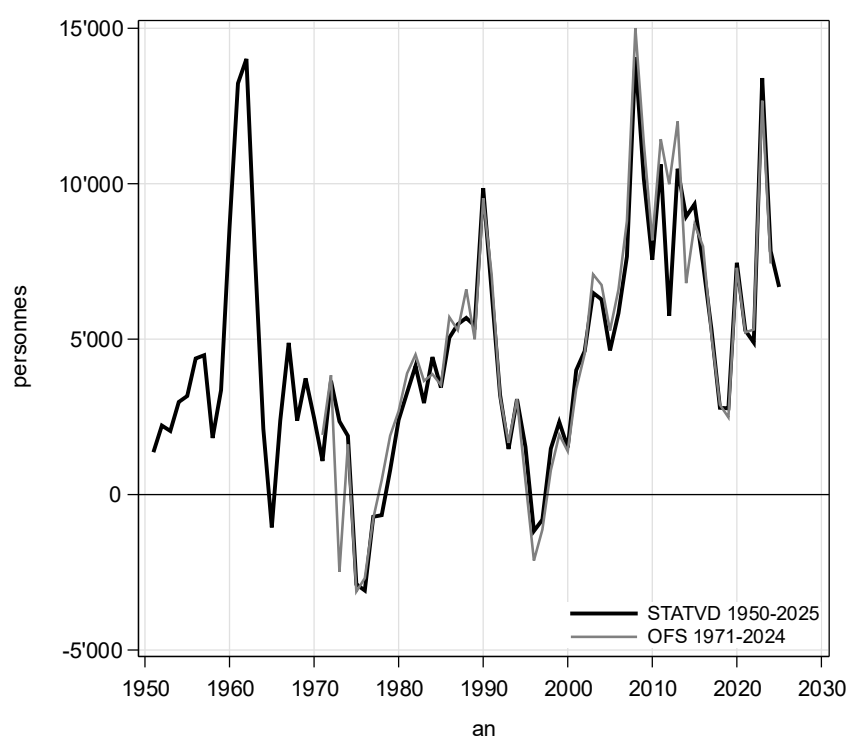
Cette dynamique est ensuite interrompue par une succession d'interventions politiques visant à limiter la population étrangère durant les années 1960. Les chocs pétroliers des années septante prolongent l'effet négatif sur le solde migratoire. Pour la période 1975-1979, le solde annuel moyen est de -1 300 personnes.

La période de reprise économique des années 1980 va de pair avec un net redémarrage du solde migratoire vaudois. Le solde annuel moyen s'élève à +4 200 entre 1980 et 1989. Le niveau élevé des années 1990 et 1991 s'explique par la transformation de nombreux permis saisonniers en permis de séjour.

L'éclatement des bulles immobilières et internet durant la suite des années nonante inverse la dynamique. Le solde est moins positif. Il est même négatif en 1996 et 1997.

Cependant, l'introduction de la libre circulation des personnes en 2002, couplée à la bonne santé économique de la Suisse en comparaison avec ses voisins durant la crise économique dite des *subprimes* en 2008-2009, est corrélée avec un solde migratoire particulièrement élevé entre 2002 et 2016. Cette dynamique de croissance est temporairement freinée dès 2016. La baisse du solde migratoire est due tant à une diminution des arrivées qu'à une augmentation des départs, concernant en particulier les personnes de nationalité portugaise.

Le solde migratoire repart ensuite, sans toutefois retrouver les records des années 2008-2009. Durant les années 2020 à 2022, la pandémie de Covid-19 a peu d'effet sur le solde migratoire suisse et vaudois. En 2023, on constate un pic (+13 400 personnes) en lien avec l'intégration dans la population résidente permanente des personnes fuyant le conflit ukrainien arrivées dans le canton dès 2022.

Fig. 3. Solde migratoire total selon deux sources², Vaud, 1950-2025 et 1971-2024

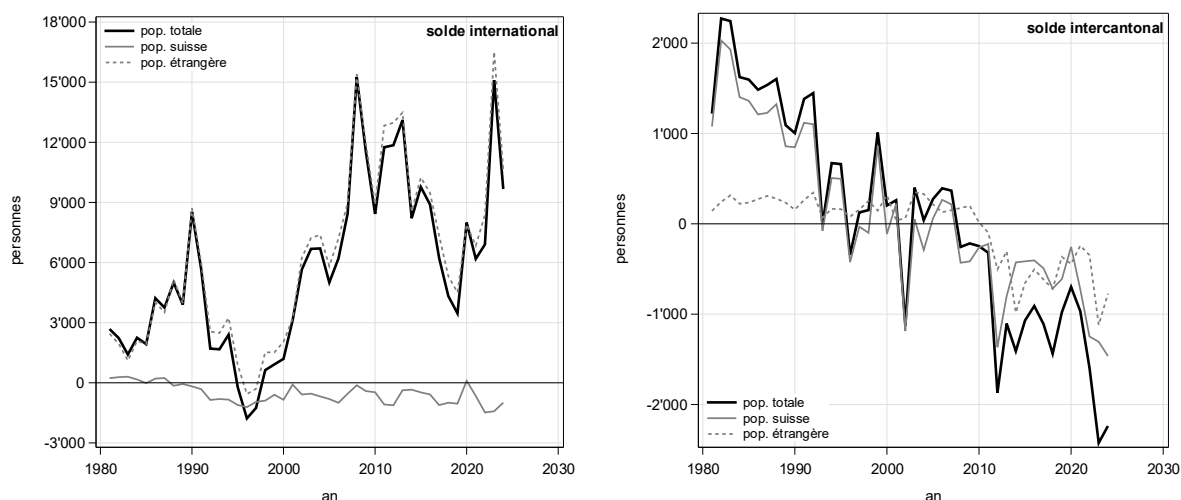
Prépondérance des flux internationaux de la population étrangère

Dans le canton de Vaud, le solde migratoire total est principalement attribuable aux mouvements migratoires de la population étrangère avec l'étranger, eux-mêmes fortement liés à la conjoncture économique, comme évoqué précédemment. Le solde migratoire international de la population étrangère provient en grande majorité des pays latins de l'Union européenne (France, Italie, Espagne, Portugal).

Les trois autres types de soldes migratoires – le solde international de la population suisse et les soldes intercantonaux des populations suisse et étrangère – sont comparativement bien moins importants. Le solde migratoire international de la population vaudoise de nationalité suisse est négatif depuis 1988. Au plan intercantonal, le canton de Vaud perd davantage de personnes résidentes qu'il n'en reçoit depuis 2008. Le solde total avec les autres cantons suisses a diminué régulièrement, passant de +2 270 en 1982 à -2 240 en 2024. Le bilan est négatif en particulier avec les cantons de Fribourg, du Valais et de Zurich. Cependant, il est positif avec le canton de Genève.

² Ce graphique illustre le même phénomène – la migration nette du canton – mesuré selon deux sources et deux modes de calcul : la série STATVD 1950-2025 estime le solde migratoire de manière résiduelle, comme différence entre l'accroissement annuel de la population et le solde naturel (naissances moins décès). Cette méthode inclut donc les divergences statistiques. La série OFS 1971-2024 utilise la même méthode jusqu'en 2009. A partir de 2010, le calcul se base sur les mouvements enregistrés dans la statistique des arrivées et des départs.

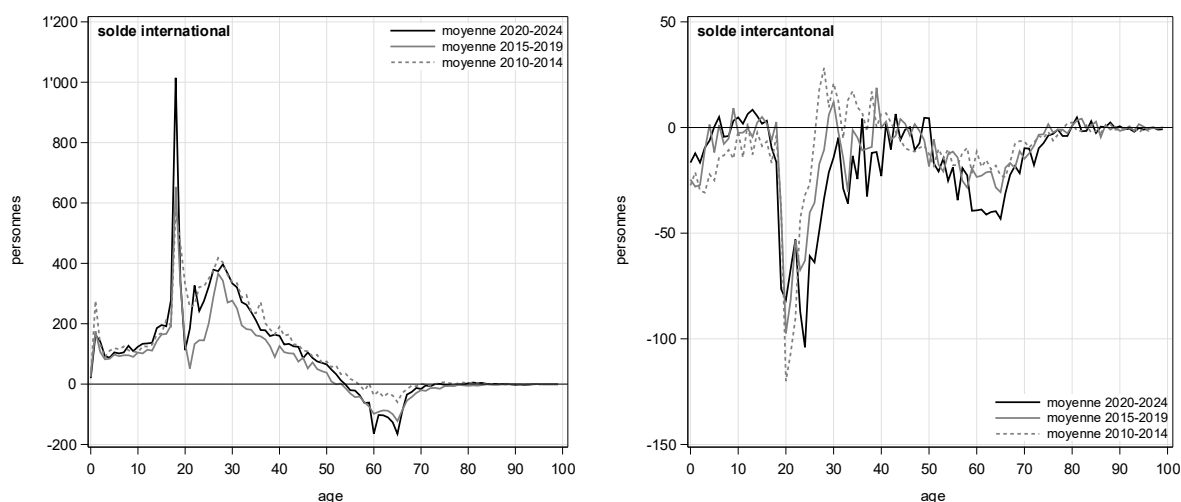
Fig. 4. Solde migratoire selon l'origine et la provenance/destination, Vaud, 1982-2024



Solde maximal chez les jeunes adultes, négatif au moment de la retraite

La structure par âge du solde migratoire international vaudois présente trois caractéristiques principales : un premier pic à 18 ans, un second sommet à 27 ans et un bilan négatif entre 54 et 72 ans. Le premier pic correspond à l'arrivée d'étudiants et d'étudiantes, en lien notamment avec la présence de nombreux établissements privés et de hautes écoles à renommée internationale telles que l'EPFL, l'UNIL ou l'EHL dans le canton. Le second pic reflète l'afflux important de jeunes personnes actives. Le creux à partir de 54 ans s'explique par le départ de (jeunes) seniors, en partie des personnes qui rentrent dans leur pays d'origine pour leur retraite. Quant à la structure par âge du solde migratoire intercantonal, elle est marquée par l'excédent des départs de jeunes enfants et de jeunes adultes (typiquement des familles partant s'installer dans des cantons limitrophes) et de personnes âgées de 50 à 74 ans (typiquement des changements de canton à l'âge de la retraite).

Fig. 5. Structure par âge du solde migratoire selon la provenance/destination, Vaud, 2010-2024



2.1.2 Hypothèses migratoires

A priori incertaine et imprévisible, l'évolution future des migrations dépendra d'un grand nombre de facteurs. Parmi les éléments qui pourront affecter les migrations, on peut citer le vieillissement démographique en Suisse et en Europe, la transition numérique et l'intelligence artificielle, les facteurs politiques et le développement des infrastructures.

- **Le vieillissement démographique** : le départ à la retraite des baby-boomers d'ici environ 2040 engendrera des lacunes sur le marché du travail que la population locale pourra difficilement combler (cf. Encadré 1). S'y ajoute que la progression du nombre de personnes âgées ira de pair avec une demande croissante de prestations de santé et de soins, et, par ricochet, de personnel qualifié. Or, dans une Europe vieillissante³, le recrutement pourrait devenir plus difficile, d'autant plus que certains pays pourraient mettre en place des mesures de rétention de leur main-d'œuvre. Même si la Suisse et le canton de Vaud continueront à représenter un lieu de vie et de travail attractif (par leur stabilité politique, leur niveau de vie et leurs infrastructures), le recrutement hors de l'Union européenne (UE) et de l'AELE pourrait être nécessaire pour combler ces lacunes, par exemple par la mise en place de partenariats migratoires dans les domaines tels que la santé⁴. L'acceptabilité politique de ce recours à l'immigration extra-européenne serait pourtant incertaine.
- **Effets incertains de la transition numérique et de l'intelligence artificielle sur l'emploi** : face au développement du numérique et de l'intelligence artificielle, les besoins futurs en main-d'œuvre sont incertains. Certains métiers pourront disparaître ou se transformer fondamentalement, de nouveaux métiers pourront voir le jour. A ce stade, l'impact de l'IA sur l'emploi semble se manifester surtout au niveau de la qualité des emplois⁵, mais leur nombre pourra être fortement affecté : un gain net d'emplois paraît tout aussi possible qu'une perte nette⁶. Ainsi, pour les postes routiniers (notamment les tâches administratives répétitives), les plus menacés par une réduction, la formation continue (« *upskilling and reskilling* »), dont la formation en intelligence artificielle, permettrait de limiter la perte d'emplois⁷.
- **Facteurs politiques** : la libre circulation des personnes avec l'Union européenne et l'AELE a fortement contribué au niveau élevé du solde migratoire des vingt dernières années. La relation qu'entretiendra la Suisse avec l'Union européenne pourra avoir un impact sur l'ampleur de la future migration avec l'UE/AELE en Suisse et dans le canton de Vaud. La poursuite des liens actuels (accords bilatéraux) pourrait maintenir le solde migratoire « européen » proche du niveau des dernières années, alors que leur remise en question

³ Notons que le vieillissement est plus avancé dans les pays de recrutement traditionnel de l'économie suisse et vaudoise. En 2024, la proportion des personnes de 65 ans et plus se monte ainsi à 24,7% en Italie, à 24,3% au Portugal, à 22,7% en Allemagne et à 21,9% en France (Source : Eurostat), alors qu'elle est de 19,9% en Suisse et 17,1% dans le canton de Vaud.

⁴ Citons, à titre d'exemple, le programme « Triple Win » à travers lequel l'Allemagne recrute du personnel de santé aux Philippines, en Inde, en Indonésie et en Tunisie : <https://www.arbeitsagentur.de/vor-ort/zav/projects-programs/health-and-care/triple-win>

⁵ Milanez, A. (2023). The impact of AI on the workplace: evidence from OECD case studies of AI implementation. OECD Social, Employment and Migration Working Papers (289).

⁶ Selon une enquête auprès de plus de 10 000 leaders économiques, 54% s'attendent à une perte massive d'emplois actuels, alors que seulement 24% anticipent une création significative de nouveaux emplois. World Economic Forum (2026). Four Futures for Jobs in the New Economy: AI and Talent in 2030. White Paper.

⁷ OECD (2024). Training Supply for the Green and AI Transitions : Equipping Workers with the Right Skills, OECD Publishing : Paris.

pourrait se répercuter négativement sur le solde migratoire avec l'UE/AELE. L'éventuelle mise en place de partenariats migratoires avec un ou plusieurs pays extra-européens dépendra d'ailleurs non seulement du besoin en main-d'œuvre, mais également de l'acceptabilité politique de l'immigration, et de l'immigration en provenance de pays non-européens en particulier.

- **La construction de logements** : si le développement des infrastructures publiques peut s'avérer nécessaire pour accompagner la croissance démographique, celle-ci impliquera dans tous les cas que la construction de logements soit suffisante (cf. Encadré 2). Entre 2015 et 2024, le parc de logements du canton s'est agrandi de 5 550 unités en moyenne annuelle. Bien que la « Vision logement » du Canton⁸ se donne pour objectif d'augmenter le rythme de construction, une série de défis devront être affrontés pour qu'il puisse se réaliser :
 - Pour répondre aux exigences énergétiques et en raison d'un parc immobilier vieillissant, une partie de la main-d'œuvre de la construction sera mobilisée dans des travaux d'assainissement et de rénovation. Cette *compétition pour la main-d'œuvre* pourra ralentir la construction de nouveaux logements. Dans un contexte de forte immigration, la disponibilité de la main-d'œuvre nécessaire à la construction de logements (permettant à leur tour d'accueillir la population immigrée) serait plus facilement assurée.
 - Le *cadre légal* permet à la population de s'opposer à un plan (partiel) d'affectation communal par initiative populaire, et ce même s'il a été approuvé par la Commune et le Canton et qu'un permis de construire a été délivré. Face à cette incertitude, les investisseurs peuvent hésiter à se lancer dans un (grand) projet de construction. Ce mécanisme pourra être en partie désamorcé par la nouvelle Loi sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATC)⁹.
 - La *densification* des zones résidentielles représente à la fois une volonté politique et un moyen d'accélérer la construction de logements. Or, la densification, notamment sous forme de grands projets et de constructions en hauteur, est impopulaire auprès d'une partie de la population, comme en témoignent une série de référendums communaux. Si elle était davantage liée à la construction de logements abordables et accompagnée de la création d'espaces verts, la densification pourrait néanmoins bénéficier d'une meilleure acceptabilité¹⁰.

⁸ <https://www.vd.ch/territoire-et-construction/logement/vision-logement>

⁹ <https://www.vd.ch/actualites/actualite/news/26147-avant-projet-de-revision-de-la-loi-sur-lamenagement-du-territoire-et-les-constructions-latc>

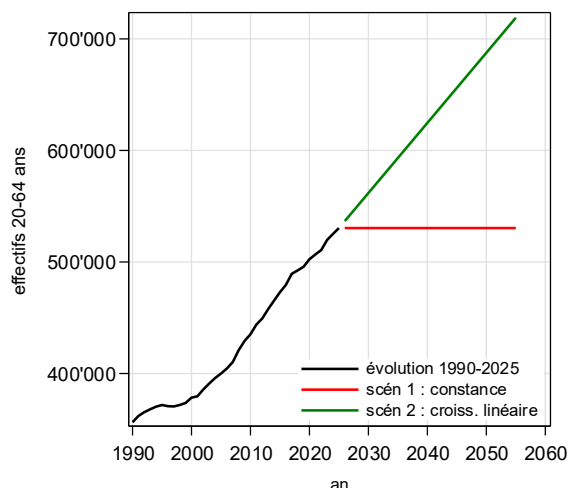
¹⁰ Wicki, M. et al. (2024). Öffentliche Akzeptanz und Politik für eine grüne und bezahlbare Innenverdichtung. Bericht zur Akzeptanz der Verdichtung in der Schweiz. ETH Zürich.

Encadré 1. Population d'âge actif et solde migratoire

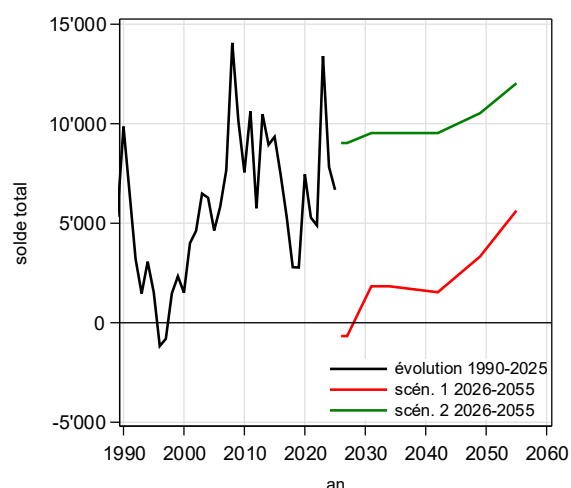
Depuis l'introduction de la libre circulation des personnes en 2002, la population en âge d'activité (20-64 ans) a fortement augmenté, passant de quelque 385 700 à 530 400 personnes en l'espace de 23 ans. Afin d'éclairer l'élaboration de scénarios d'évolution du solde migratoire, il est pertinent de simuler le niveau de solde migratoire requis dans deux scénarios schématiques liés à cette population.

Population d'âge actif et solde migratoire, Vaud, 1990-2055

Population d'âge actif (20-64 ans) observée et projetée selon deux scénarios schématiques



Solde migratoire total observé et nécessaire pour deux scénarios schématiques



Le premier scénario suppose un maintien de la population d'âge actif à son niveau actuel. Le second prolonge la croissance quasi-linéaire observée au cours des 25 dernières années. Les projections correspondantes de la population d'âge actif pour ces deux hypothèses sont présentées dans la partie gauche de la figure ci-dessus. Ces simulations reposent sur l'hypothèse d'une fécondité durablement faible, conforme aux niveaux actuellement constatés.

La partie droite de la figure ci-dessus illustre les trajectoires de solde migratoire sous-jacentes à ces deux scénarios de population d'âge actif. Dans le premier scénario (maintenir l'effectif actuel), le canton de Vaud devrait enregistrer un solde migratoire annuel d'environ 1 800 personnes entre 2030 et 2040. A partir du début des années 2040, ce besoin augmenterait de manière marquée pour compenser le déficit de naissances dû à la faiblesse de la fécondité observée depuis 2022 et projetée à l'avenir.

Dans le second scénario (maintenir la croissance quasi-linéaire de la population d'âge actif des vingt dernières années), un solde migratoire total de 9 000 personnes, puis de 9 500 personnes dès 2031, serait nécessaire. A partir du début des années 2040, ce besoin dépasserait les 10 000 personnes, pour les mêmes raisons que dans le premier scénario.

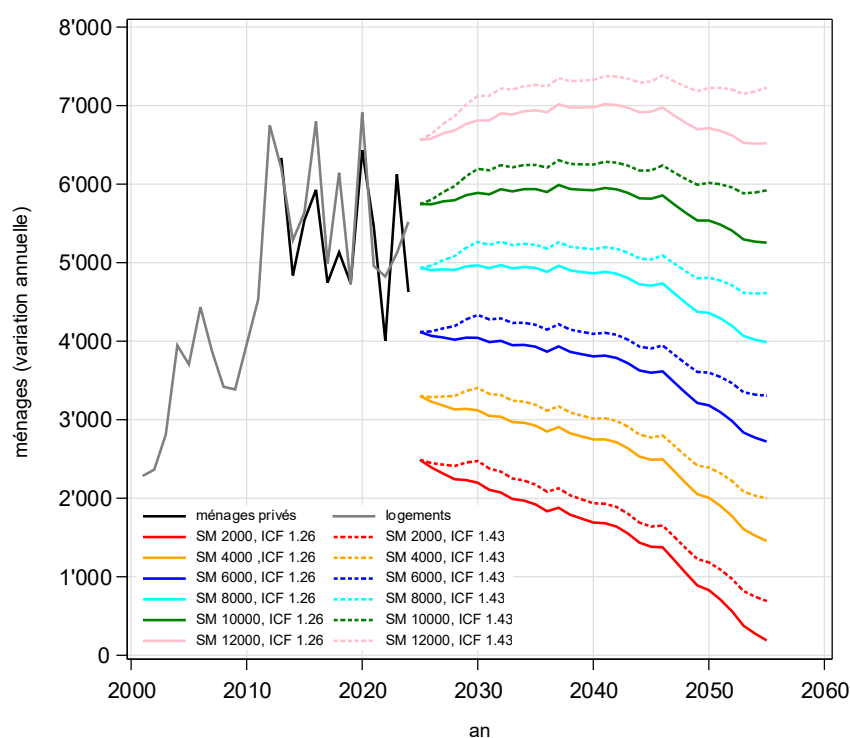
Encadré 2. Construction de logements, solde migratoire et fécondité

L'accueil d'un grand nombre de personnes supplémentaires ne pourra pas se faire sans la construction de logements en suffisance. Une projection de ménages privés simplifiée permet d'anticiper le besoin de logements supplémentaires en fonction de différents niveaux de soldes migratoires et de fécondité. On postule que les comportements de cohabitation actuellement observés (proportions par âge et sexe de personnes en ménage privé, répartition des personnes en ménage privé par sexe, âge et taille de ménage) se maintiennent durablement. Ces projections sont déclinées en fonction de six niveaux de solde migratoire et de deux niveaux de fécondité, soit l'ICF de 2022 (1,43 enfant par femme) et l'ICF de 2024 (1,26 enfant par femme).

Cette simulation indique qu'un solde migratoire annuel moyen de 8 000 personnes entraînerait un besoin annuel supplémentaire d'environ 5 000 logements, voire davantage si la fécondité devait remonter au niveau observé en 2022. Si l'excédent migratoire annuel moyen était de 10 000 personnes, la construction de 6 000 logements par an serait nécessaire, voire plus si la fécondité remontait ne serait-ce que légèrement.

Etant donné les facteurs ralentissant potentiellement la construction de nouveaux logements, cette simulation montre qu'un solde migratoire annuel moyen supérieur à 8 000 personnes sera difficile à absorber à long terme.

Ménages privés, solde migratoire et fécondité, Vaud, 2001-2055



En tenant compte de ces différents facteurs, les trois scénarios démographiques proposés pour l'évolution des migrations anticipent tous un solde migratoire positif tout au long de la période de projection. L'ampleur du solde dépendrait du contexte économique suisse et vaudois, du contexte européen, de facteurs politiques et de la construction de logements.

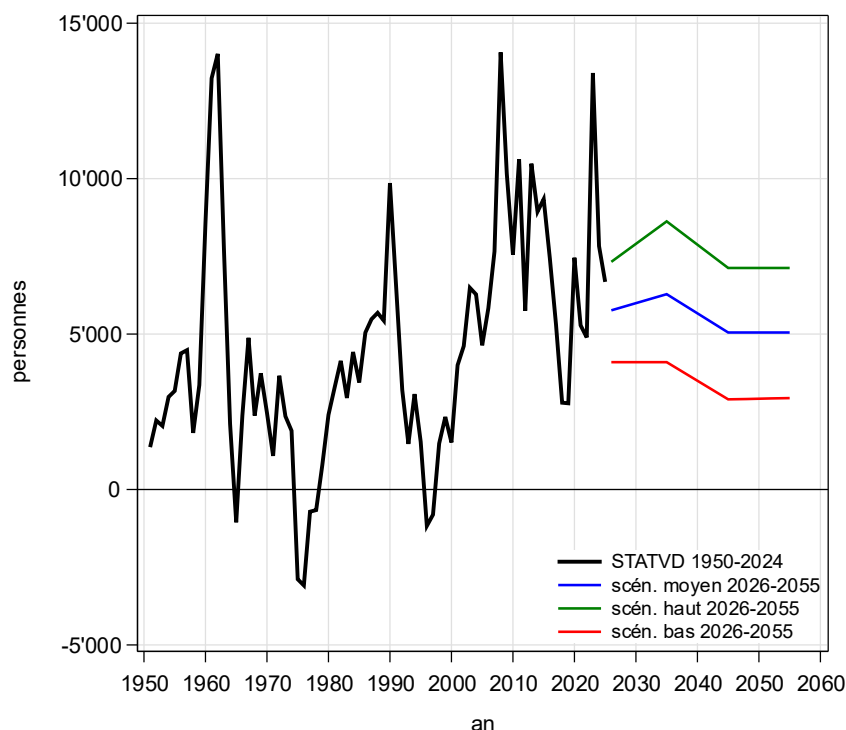
Le **scénario moyen** anticipe un contexte économique globalement favorable. Le départ à la retraite des générations du baby-boom et le vieillissement croissant de la population se traduirait par une augmentation du besoin de main-d'œuvre jusque dans la seconde moitié des années 2030. La population ne s'opposerait pas à l'immigration en provenance de l'UE/AELE, mais l'emploi augmenterait moins fortement que dans le passé, malgré une bonne croissance de l'économie. Une partie des postes occupés par les baby-boomers serait automatisée et les conditions de travail suisses et vaudoises perdraient en attractivité en comparaison européenne. La construction de logements resterait en dessous des niveaux des dernières années, en lien notamment avec une résistance de la population face à la densification. A partir des années 2040, le besoin de main-d'œuvre ralentirait davantage, en raison du ralentissement du vieillissement et d'un recours croissant à l'automatisation. Ce scénario anticipe un solde migratoire annuel moyen de 5 560 personnes sur l'ensemble de la période, un niveau très proche de la moyenne observée au cours des quarante dernières années (1986-2025 : 5 770) et équivalant à environ 75% du niveau observé depuis l'introduction de la libre circulation des personnes en 2002. Le solde s'établirait à 5 760 en 2026, puis augmenterait légèrement pour atteindre 6 280 en 2035. Il diminuerait ensuite progressivement entre 2035 et 2045 pour s'établir à 5 050.

Le **scénario haut** anticipe un contexte économique dynamique. Comme dans le scénario moyen, le départ à la retraite des générations du baby-boom et le vieillissement croissant de la population se traduirait par une augmentation du besoin de main-d'œuvre jusque dans la seconde moitié des années 2030. Dans un contexte de bonne acceptation de l'immigration européenne et extra-européenne, de conditions de travail favorables en comparaison européenne et d'une transformation numérique basée sur l'IA générant plus d'emplois qu'elle n'en détruit, le solde migratoire augmenterait pendant la première moitié de la période de projection. Cette évolution s'expliquerait aussi par un rythme de construction de logement soutenu, rendu possible par un assouplissement du cadre réglementaire et une politique conséquente de densification. A partir des années 2040, le rythme de vieillissement et le besoin de main-d'œuvre diminueraient et les infrastructures atteindraient leurs limites. En conséquence, le solde migratoire diminuerait, tout en restant important. Ce scénario postule ainsi un solde annuel moyen de 7 630 personnes, correspondant approximativement à la moyenne enregistrée sur les vingt dernières années (2006-2025 : 7 710). Sa trajectoire serait similaire à celle du scénario moyen, avec une phase de hausse suivie d'une diminution puis d'une stabilisation, mais à des niveaux plus élevés et avec des variations plus marquées. Le solde passerait ainsi de 7 320 en 2026 à 8 620 en 2035. Il décroîtrait ensuite progressivement entre 2035 et 2045 pour se stabiliser à 7 130 personnes par an entre 2045 et 2055.

Le **scénario bas** anticipe un contexte économique ralenti. Malgré un fort besoin de main-d'œuvre en lien avec le vieillissement démographique et le départ à la retraite des générations du baby-boom, le solde migratoire évoluerait, quoique légèrement croissant, à un niveau faible en comparaison historique. Dans un contexte politique marqué par une méfiance croissante à l'égard de l'immigration et de la densification, l'économie et le nombre d'emplois connaîtraient une croissance nettement inférieure à celle des 20 dernières années. Face à ce repli de la société sur elle-même, l'économie miserait davantage sur l'automatisation, l'intelligence artificielle et le recours aux personnes frontalières. Lorsque le rythme du vieillissement diminuerait dès le début des années 2040, le solde migratoire reculerait également. Ce scénario repose sur un solde migratoire annuel moyen de 3 490 personnes sur l'ensemble de la période, un niveau proche de celui observé entre 1981 et 2000 (3 440) et équivalant à peu près à 50% du niveau moyen depuis 2002. Le solde serait relativement bas et stable,

fixé à 4 100 personnes entre 2026 et 2035, avant une diminution entre 2035 et 2045, conduisant à une stabilisation durable autour de 2 900 personnes.

Fig. 6. Hypothèses de solde migratoire total, Vaud, 2026-2055



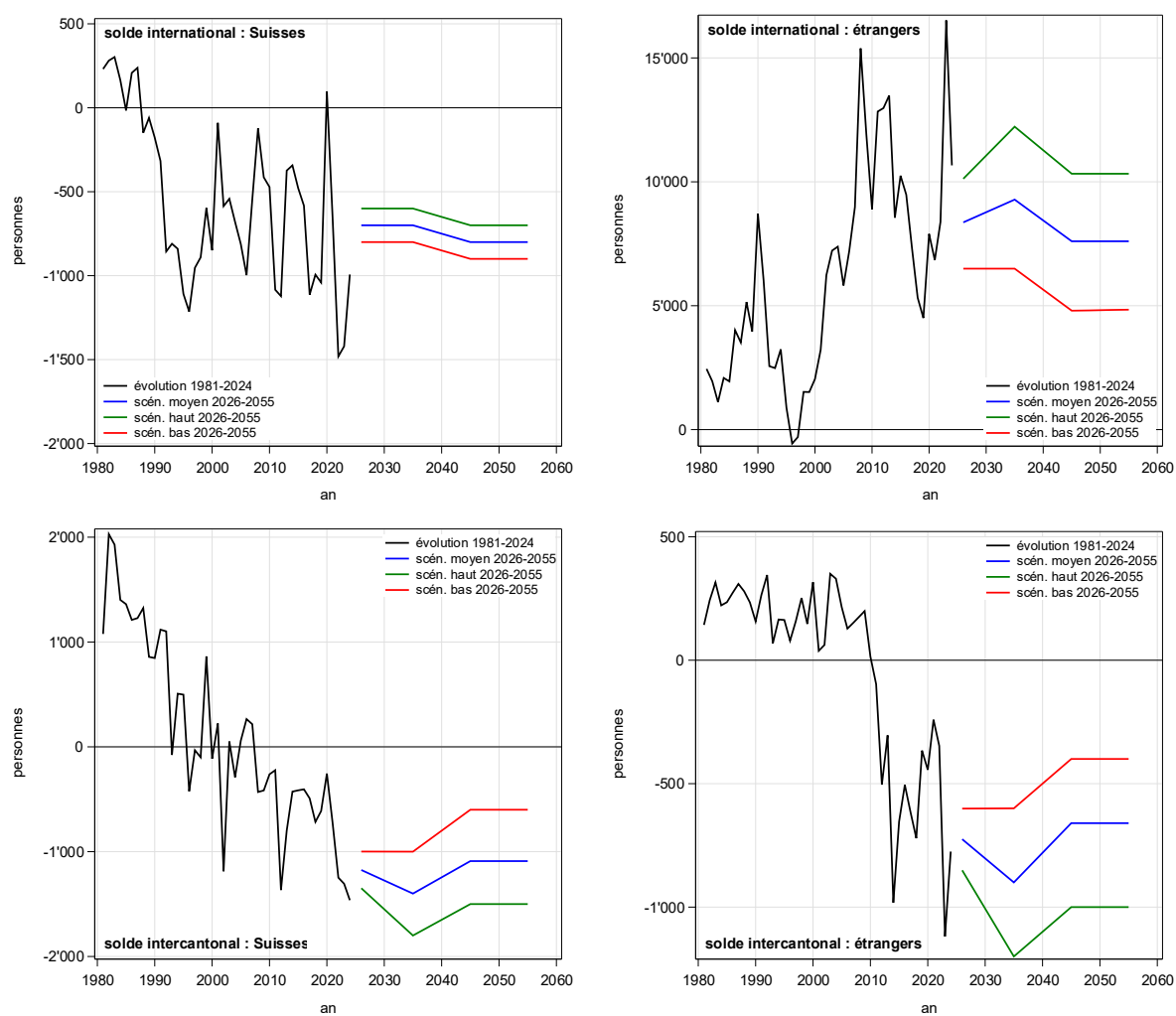
La figure 8 illustre l'évolution du solde migratoire en distinguant l'origine et la destination des flux. Deux éléments principaux sont à relever. Premièrement, dans les trois scénarios, le solde migratoire total repose principalement sur les mouvements internationaux des personnes étrangères – conformément à ce qui s'observe aujourd'hui. Le solde migratoire international des personnes étrangères atteindrait en moyenne 8 260 personnes dans le scénario moyen, 10 890 dans le scénario haut et 5 630 dans le scénario bas.

Deuxièmement, les soldes migratoires intercantonaux seraient plus négatifs dans le scénario haut (migration élevée). L'augmentation des arrivées en provenance de l'étranger s'accompagnerait en effet d'une hausse des départs vers d'autres cantons suisses, tant pour la population suisse que pour la population étrangère. Cette dynamique s'expliquerait notamment par les effets des arrivées internationales sur le marché du logement : dans un contexte de pénurie, la population résidente, suisse comme étrangère, pourrait être amenée à rechercher un logement dans d'autres cantons. Le bilan négatif concernerait principalement la population suisse. Dans le scénario moyen, le solde migratoire intercantonal s'élèverait en moyenne à -1 200 pour la population suisse et à -750 pour la population étrangère.

Enfin, le solde migratoire de la population suisse avec l'étranger demeurerait négatif, faible et relativement stable quel que soit le scénario, s'établissant respectivement à -750, -650 et -850 personnes par an.

Fig. 7. Hypothèses migratoires selon l'origine, Vaud, 2026-2055

scénario	moyenne annuelle	solde migratoire				
		international		intercantonal		total
		Suisses	Etrangers	Suisses	Etrangers	
moyen	2026-2055	-750	8 260	-1 200	-750	5 560
haut	2026-2055	-650	10 890	-1 570	-1 040	7 630
bas	2026-2055	-850	5 630	-790	-500	3 490

Fig. 8. Hypothèses de solde migratoire selon l'origine et la provenance/destination, Vaud, 2026-2055

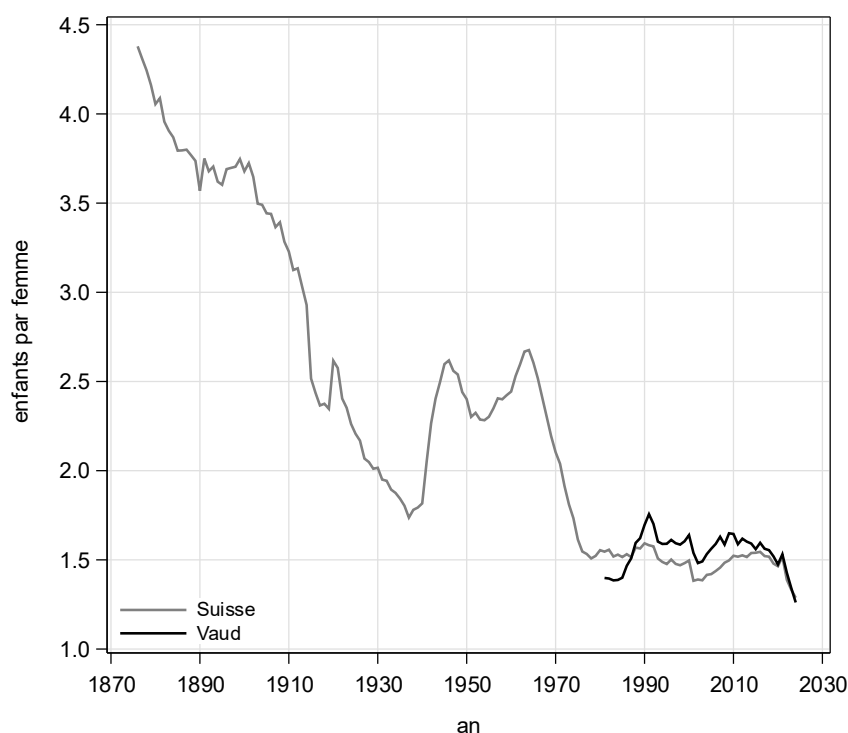
2.2 La fécondité

2.2.1 Evolution observée de la fécondité

Fécondité en déclin

La fécondité a subi de profonds changements au cours des 150 dernières années. A l'exception d'un baby-boom en deux phases entre les années 1940 et 1970, elle a notablement décliné en Suisse depuis le dernier tiers du 19^e siècle, passant en dessous du seuil de remplacement des générations¹¹ (estimé à 2,1 enfants par femme), un sort commun à tous les pays occidentaux. Le nombre moyen d'enfants par femme (indicateur conjoncturel de fécondité ou ICF¹²) est ensuite resté proche de 1,5 au niveau suisse (un peu plus élevé dans le canton de Vaud), avant d'entamer une baisse dans les années 2010 et de fortement reculer depuis 2022. Ce déclin s'observe non seulement dans toute l'Europe (y compris dans des pays réputés à fécondité élevée comme la France, ou ceux ayant des politiques familiales très développées comme les pays scandinaves), mais dans presque toutes les régions du monde. Dans le canton de Vaud, l'ICF mesuré en 2024 (1,26 enfant par femme) représente la valeur la plus basse de tous les temps.

Fig. 9. Indicateur conjoncturel de fécondité, Suisse, 1876-2024 et Vaud, 1982-2024



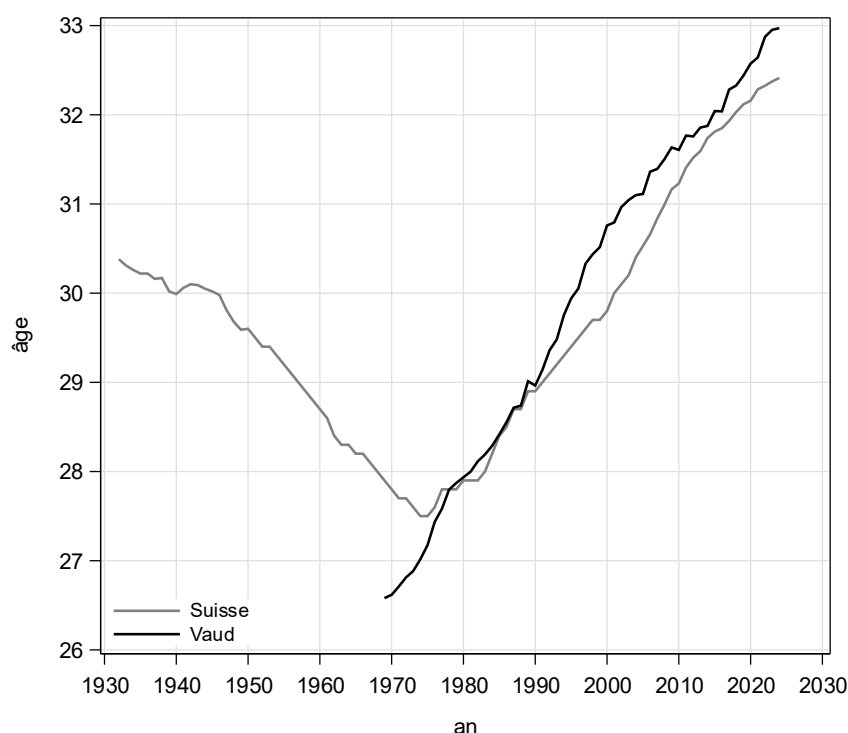
Les causes de cette diminution sont multiples, complexes et difficiles à mesurer avec précision. On peut mentionner un désir d'enfant en baisse (notamment chez les jeunes générations), le changement

¹¹ Le seuil de remplacement des générations indique le nombre moyen d'enfants par femme permettant de maintenir l'effectif des femmes en âge d'avoir des enfants d'une génération à l'autre.

¹² Correspondant à la somme des taux de fécondité par âge, l'indicateur conjoncturel de fécondité indique le nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme au cours de la vie si les taux par âge se maintenaient durablement aux niveaux mesurés une année donnée.

des mentalités (meilleure acceptation de ne pas avoir d'enfants, ou moins, ou plus tard), un climat d'insécurité général (économique, politique, climatique), des prérequis croissants dans le projet de fonder une famille (emploi stable, propriété, etc.), la diminution de la fertilité, qui est encore accentuée par la hausse de l'âge à la parentalité, les difficultés à concilier vie professionnelle et familiale, etc.

Fig. 10. Age moyen à la maternité, Suisse, 1932-2024 et Vaud, 1969-2024

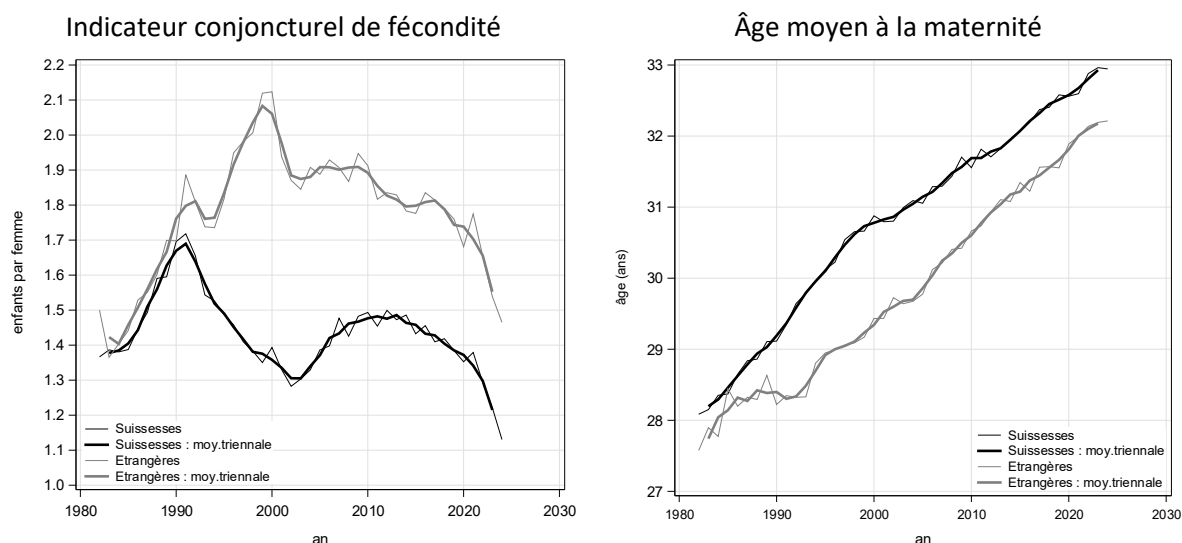


Autre évolution importante en ce qui concerne la fécondité : l'arrivée des enfants intervient toujours plus tardivement dans la vie des couples. L'âge moyen à la maternité a suivi une tendance à la hausse quasiment ininterrompue depuis les années 1970. Dans le canton de Vaud, il a augmenté d'un an par décennie. En 2024, les mères vaudoises avaient en moyenne 32,7 ans au moment d'accoucher. La fécondité des femmes de 35 ans et plus surpasse désormais celle des moins de 30 ans.

Davantage d'enfants chez les femmes étrangères

La comparaison entre les femmes de nationalité suisse et les femmes de nationalité étrangère établies dans le canton de Vaud montre que la fécondité est plus élevée chez ces dernières. L'écart s'était particulièrement creusé dans les années 1990 consécutivement à la forte immigration en provenance des pays de l'ex-Yougoslavie. Il se maintient encore à l'heure actuelle, malgré un rétrécissement au cours des dernières années. En 2024, l'ICF s'élève à 1,46 enfant par femme pour les étrangères contre 1,13 pour les Suissesses. De manière générale, on constate que la fécondité des communautés étrangères tend à se rapprocher de celle des communautés indigènes avec le temps.

Les femmes étrangères se caractérisent par un âge moyen à la maternité inférieur à celui des Suissesses (32,2 ans contre 32,9 dans le canton), bien qu'il soit, lui aussi, en hausse. L'écart de l'âge à la maternité entre Suissesses et étrangères tend toutefois à se réduire avec le temps.

Fig. 11. Indicateur conjoncturel de fécondité selon l'origine, Vaud, 1982-2024

2.2.2 Hypothèses de fécondité

Face au déclin important et rapide de la fécondité au cours des dernières années, le futur paraît plus ouvert que jamais. Parmi les éléments qui pourraient influencer l'évolution future de la fécondité, on peut citer la politique familiale, l'inégalité entre hommes et femmes, les normes sociales, le monde du travail ou les progrès médicaux.

- **Politique familiale dans le canton de Vaud** : à l'instar des autres cantons suisses, la politique familiale vaudoise reste ancrée dans un modèle axé sur la responsabilité individuelle et un rôle restreint de l'Etat, même si, dans le canton de Vaud, l'accueil extrafamilial des enfants est plus développé¹³ et plus fortement subventionné¹⁴ que dans d'autres cantons. L'exemple des pays scandinaves et de la France, dont les niveaux de fécondité historiquement élevés ont souvent été mis en lien avec une politique familiale développée mais qui n'ont pas été épargnés par la chute récente de l'ICF, fait douter qu'une politique familiale développée permette de faire remonter à elle seule le niveau de fécondité.
- **Inégalités entre hommes et femmes** : malgré une hausse significative de l'activité professionnelle des mères au cours des dernières décennies, l'inégalité entre hommes et femmes persiste et représente un frein à la fécondité. Au sein des couples, les inégalités apparaissent ou s'accroissent à la naissance du premier enfant et se traduisent notamment par une répartition inégale des tâches domestiques, même lorsque les femmes travaillent à temps plein¹⁵. Si une redéfinition du rôle des pères pourra avoir un effet positif sur la fécondité¹⁶, elle est peu probable à court terme et ne se fera que lentement.

¹³ OFS (2025). Accueil extrafamilial des enfants. Actualités OFS, Neuchâtel.

¹⁴ Lüssi, P. (2024). Überblick zur Situation der familien- und schulergänzenden Kinderbetreuung in den Kantonen, Bern : Institut für Politikwissenschaft.

¹⁵ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/travail-remuneration/activite-professionnelle-temps-travail/conciliation-travail-non-remunere/travail-domestique-familial.html>

¹⁶ Lappegard et Kornstad (2020). Social norms about father involvement and women's fertility. *Social forces* 99(1): 398-423.

- **Souhait d'enfants** : même si la famille à deux enfants reste l'idéal dominant dans la population suisse, le souhait d'enfants est actuellement en baisse. Cela se manifeste notamment par une part croissante de personnes ne désirant pas du tout d'enfant. La proportion de personnes de 20 à 29 ans sans désir d'enfant est ainsi passée de 6% en 2013 à 17% en 2023¹⁷. Cette évolution reflète, et alimente à la fois, l'acceptabilité croissante d'une vie sans enfant.
- **Durée de formation et intégration professionnelle** : au regard de la déjà forte hausse de la part de la population au bénéfice d'une formation tertiaire au cours des dernières décennies, la durée de formation ne devrait plus s'allonger grandement. L'intégration professionnelle des jeunes, en revanche, pourrait prendre plus de temps à l'avenir. Face aux attentes croissantes des jeunes d'aujourd'hui à l'égard de leur travail¹⁸, la recherche d'un poste convenable pourrait impliquer un délai plus long et retarder la transition vers la parentalité. Ce report de la fécondité devrait finalement avoir un impact à la fois sur le calendrier (âge à la maternité) et sur le volume de la fécondité (nombre d'enfants par femme).
- **Immigration européenne et extra-européenne** : le canton de Vaud attire des personnes à des âges qui coïncident avec la fondation d'une famille, notamment parce que la migration est généralement liée à un emploi. Le projet migratoire s'accompagne ainsi souvent d'un projet de fondation ou d'agrandissement de la famille. Résultant en partie de cet effet de sélection, la plus grande fécondité des étrangères devrait donc se maintenir et continuer à exercer un effet positif sur le niveau global de la fécondité vaudoise. Une éventuelle ouverture du canton à l'immigration extra-européenne (notamment en provenance des pays du Sud, dont les pays africains à fécondité élevée) pourrait encore davantage contribuer à une hausse de la fécondité vaudoise.
- **Progrès en matière de médecine reproductive** : une certaine compensation de la fécondité non réalisable aux âges élevés pourra se faire par la procréation médicalement assistée (PMA). En Suisse, le recours à celle-ci augmente lentement : entre 2010 et 2024, le nombre de naissances issues d'un traitement de fécondation in vitro est passé de 2,1% à 3,0%¹⁹. Si on peut s'attendre à ce que cette proportion augmente encore à l'avenir, toutes les femmes n'y auront pas accès en raison de coûts importants.
- **Contexte économique, climatique et géopolitique** : les difficultés financières et l'incertitude liées au contexte socioéconomique, comme le renchérissement, peuvent représenter un frein à la fécondité²⁰. Les contraintes matérielles comme la difficulté de trouver un logement correspondant à ses besoins ou des places d'accueil pour ses enfants ont aussi un impact négatif. A un niveau plus global, le stress induit par les crises, la situation géopolitique ou les potentiels effets du réchauffement climatique affecte lui aussi la réalisation du désir d'enfant²¹.

¹⁷ OFS (2025). Recul de la fécondité en Suisse. Actualités statistiques. Neuchâtel.

¹⁸ Bruch, H. et al. (2025). St.Galler Jugendstudie 2025. Zwischen Traumjob, Ambition und Social Media, St. Gallen : Universität St. Gallen.

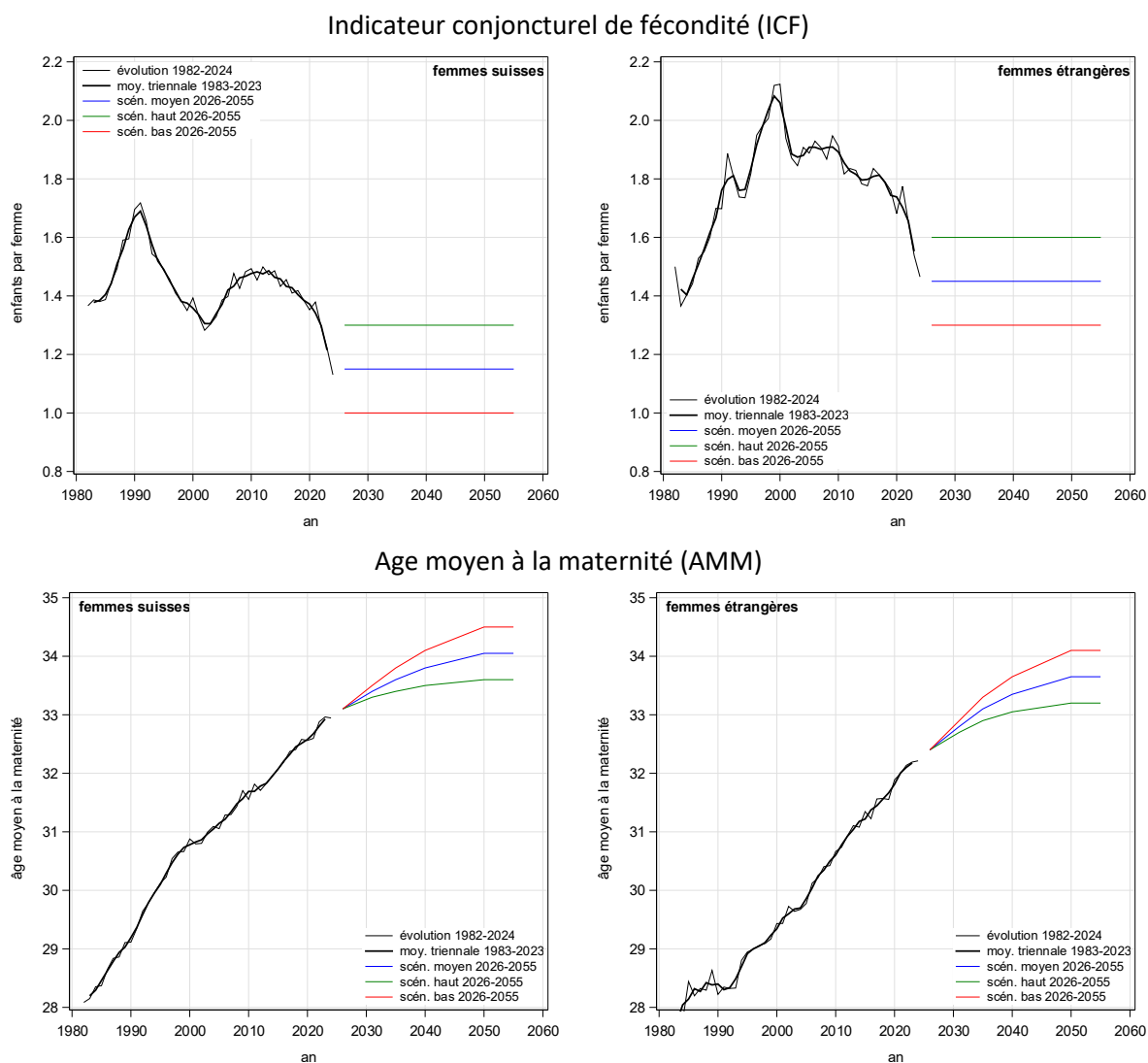
¹⁹ Calculé d'après (<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/sante/etat-sante/reproductive/procreation-medicalement-assistee.assetdetail.36506794.html>) et BEVNAT. Ces proportions concernent uniquement les naissances de femmes traitées en Suisse. Comme certaines recourent à un traitement à l'étranger, les proportions réelles sont plus élevées.

²⁰ Kreyenfeld, M. et al. (2012). Economic uncertainty and family dynamics in Europe : Introduction. *Demographic Research* 27 (28) : 835-852.

²¹ Fonds des Nations Unies pour la population (2025). La véritable crise de la fécondité. New York : FNUAP

Au regard de ces différents facteurs aux effets contrastés, les trois scénarios ci-après sont retenus quant à l'évolution future de la fécondité. Ceux-ci reflètent de manière prépondérante l'incertitude qui caractérise le contexte actuel. Le recul observé se prolongera-t-il ou une légère remontée est-elle envisageable ? En résumé, l'immigration pourra effectivement avoir un impact, mais celui-ci restera limité. Sans bouleversement majeur au niveau sociétal, il paraît peu probable que la fécondité retrouve des niveaux élevés. Dès lors, même le scénario haut n'anticipe qu'une progression modérée.

Fig. 12. Hypothèses de fécondité selon l'origine, Vaud, 2026-2055



Le **scénario moyen** s'inscrit dans un contexte économique globalement favorable. Il anticipe néanmoins une fécondité qui se stabiliserait au niveau actuel. Avec une généralisation du recours à l'intelligence artificielle dans le monde du travail, l'intégration professionnelle des jeunes adultes se ferait plus lentement, ce qui reporterait la parentalité. Malgré un certain développement des infrastructures d'accueil de la petite enfance et des enfants d'âge scolaire, le souhait d'enfant ne remonterait pas. L'immigration européenne et une certaine augmentation de l'immigration extra-européenne se répercuteraient néanmoins positivement sur le niveau global de la fécondité. L'ICF se maintiendrait donc durablement à un niveau proche des dernières valeurs observées (1,15 enfant par

femme pour les Suissesses et 1,45 pour les femmes étrangères). L'âge moyen à la maternité (AMM) continuerait sa progression, mais à un rythme annuel de plus en plus ralenti. Il atteindrait 34,1 ans en 2055 pour les Suissesses et 33,7 ans pour les étrangères.

S'inscrivant dans un contexte économique dynamique, le **scénario haut** anticipe une reprise de la fécondité : l'intégration facilitée des jeunes adultes sur le marché du travail ralentirait le report de la fécondité, et le développement de structures d'accueil pré- et extrascolaires permettrait aux femmes souhaitant des enfants de concrétiser leur projet parental. L'immigration européenne, et surtout celle en provenance de pays du Sud, contribuerait également à cette reprise. Le niveau de l'ICF retrouverait en 2026 les valeurs du début des années 2020 et se maintiendrait à ce niveau sur la durée (1,30 enfant par femme pour les Suissesses et 1,60 pour les femmes étrangères). L'AMM, quant à lui, progresserait à un rythme modéré et se stabiliserait à un niveau plus bas que dans le scénario moyen (33,6 ans pour les Suissesses et 33,2 pour les étrangères en 2055).

Le **scénario bas** s'inscrit dans un contexte économique ralenti. Dans ce climat incertain, il anticipe une baisse de la fécondité : en réponse à cette incertitude, le souhait d'enfants diminuerait, d'autant plus que les ressources pour développer les structures d'accueil manqueraient. Une intégration professionnelle difficile des jeunes adultes à la suite d'une restructuration profonde du marché du travail reporterait davantage les projets familiaux. Une moindre immigration européenne et la quasi-absence de migrants en provenance de pays du Sud contribueraient également à la baisse de la fécondité. La diminution de l'ICF se poursuivrait ainsi jusqu'en 2026 puis se stabiliserait aux niveaux alors atteints (1,00 enfant par femme pour les Suissesses et 1,30 pour les femmes étrangères). De son côté, l'AMM continuerait de croître et s'élèverait, en 2055, à 34,5 ans pour les Suissesses et 34,1 ans pour les étrangères.

Fig. 13. Hypothèses de fécondité selon l'origine, Vaud, 2026 et 2055

scénario	nationalité	indicateur conjoncturel de fécondité (enf./femme)		âge moyen à la maternité (ans)	
		2026	2055	2026	2055
moyen	Suissesses	1.15	1.15	33.10	34.05
	Etrangères	1.45	1.45	32.40	33.65
haut	Suissesses	1.30	1.30	33.10	33.60
	Etrangères	1.60	1.60	32.40	33.20
bas	Suissesses	1.00	1.00	33.10	34.50
	Etrangères	1.30	1.30	32.40	34.10

2.3 La mortalité

2.3.1 Evolution observée de la mortalité

Hausse continue de l'espérance de vie

Depuis la fin du 19^e siècle en Suisse, la longévité n'a cessé d'augmenter, si l'on excepte l'impact de la grippe espagnole dans les années 1918/1919. Quant à la pandémie de Covid-19, on constate bien une surmortalité en 2020/2021 mais l'effet est faible dans une perspective de long terme. L'évolution de la longévité dans le canton de Vaud, connue depuis 1982, est très proche de celle que l'on observe au niveau suisse, bien que présentant une variabilité un peu plus grande d'une année à l'autre.

Entre 1876 et 2024, l'espérance de vie à la naissance a doublé : au niveau suisse, elle est passée de 43 ans à 86 ans pour les femmes, et de 41 ans à 82 ans pour les hommes. Jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, le recul de la mortalité s'explique avant tout par la baisse de la forte mortalité des enfants. Puis, jusqu'à la fin des années 1940, c'est la diminution aux âges actifs qui a joué le plus grand rôle. Depuis les années 1950, le gain d'espérance de vie est surtout dû au recul de la mortalité des personnes âgées. Entre 1950 et 1979, la progression de l'espérance de vie a été moins rapide pour les hommes et l'écart entre les sexes s'est progressivement creusé, jusqu'à atteindre pratiquement sept ans au début des années 1990. Depuis le début des années 1980, c'est la longévité des femmes qui a ralenti, les hommes rattrapant leur « retard ». L'écart est aujourd'hui de quatre ans en faveur des femmes.

Fig. 14. Espérance de vie à la naissance selon le sexe, Suisse 1876-2024 et Vaud 1982-2024

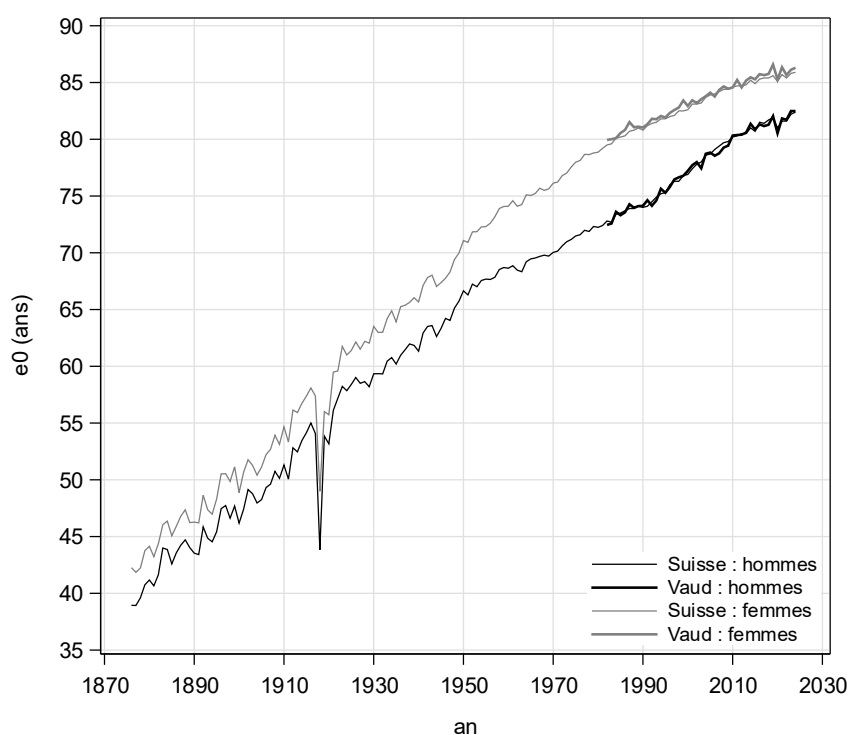
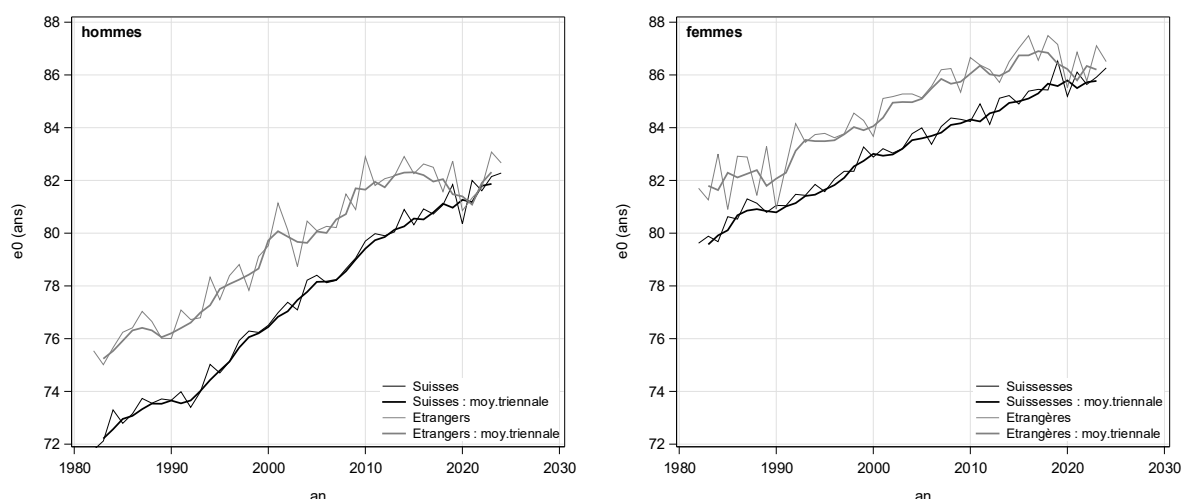


Fig. 15. Espérance de vie à la naissance selon le sexe et l'origine, Vaud, 1982-2024

Au niveau de la nationalité, on a longtemps observé un avantage de longévité en faveur de la population étrangère installée dans le canton de Vaud, comparativement à la population suisse. Cet avantage s'explique au moins en partie par un double effet de sélection : d'une part, un effet à l'entrée, les personnes qui font le choix de la migration étant généralement en bonne santé ; d'autre part, un effet à la sortie, une partie des personnes étrangères retournant dans leur pays d'origine après la retraite. L'écart de longévité a atteint près de trois ans pour les hommes et 1,7 ans pour les femmes dans les années 1980 et 1990. Cependant, il tend à se réduire avec le temps. Au cours des dernières années, il a pratiquement disparu.

2.3.2 Hypothèses de mortalité

Si une poursuite de la progression de la longévité semble être l'hypothèse la plus plausible, son ampleur dépendra de plusieurs facteurs, dont l'évolution du niveau de formation de la population, l'amélioration des comportements en matière de santé et le développement des traitements médicaux.

- **Augmentation du niveau de formation** : la population au bénéfice d'une formation de niveau tertiaire (université, hautes études), en hausse dans le canton, bénéficie globalement d'un avantage en termes de longévité par rapport aux personnes au bénéfice de niveaux de formation moins élevés²². On constate que plus le niveau de formation est élevé, plus la population est susceptible d'être en bonne santé : meilleure information quant à santé, plus grande réceptivité aux messages de prévention, meilleures habitudes de santé (alimentation, activité physique, etc.), plus grande éviction des comportements à risque (tabac, alcool, etc.) et meilleur accès aux soins entre autres. Ainsi, l'augmentation de la part de personnes de formation tertiaire observée au cours des dernières décennies devrait avoir un impact à la hausse sur l'espérance de vie future.
- **Meilleurs comportements en matière de santé** : l'amélioration des comportements en matière de santé se manifeste tout d'abord par le recul de la consommation de tabac et par

²² Remund et al. (2019). Longer and healthier lives for all? Successes and failures of a universal consumer-driven healthcare system, Switzerland 1990-2014. *International Journal of Public Health* 64 : 11173-1181.

une forte baisse du tabagisme passif²³. Si la proportion de personnes abstinentes à l'alcool est restée stable au cours des dernières décennies, la part de personnes consommant quotidiennement de l'alcool a fortement diminué²⁴. Une proportion croissante de la population pratique par ailleurs une activité physique suffisante²⁵. En termes de surpoids et d'obésité, l'évolution est moins favorable, puisque la part de la population en surpoids ou obèse a progressé. Parmi les jeunes de 15 à 24 ans, cette part a même plus que doublé entre 1992 et 2022²⁶. Cela signifie que la prévalence du diabète pourrait progresser. Comme les comportements en matière de santé sont liés au niveau de formation (voir supra), on peut néanmoins s'attendre à ce que les comportements continuent globalement de s'améliorer à l'avenir.

- **Amélioration de la prise en charge médicale** : des progrès au niveau de la détection et de la prise en charge des maladies sont encore possibles et probables, notamment pour les maladies de société comme les cancers et les maladies cardiovasculaires (à l'origine du plus grand nombre de décès dans le canton), même si les progrès pourraient être inférieurs à ceux réalisés dans le passé. Notamment, le recours croissant à une médecine personnalisée (*data driven medicine*), au génie biomédical ou encore à l'intelligence artificielle pourrait contribuer à la baisse de la mortalité. Les coûts engendrés par les nouvelles approches posent pourtant la question de l'accessibilité, ce d'autant plus que les coûts de la santé ne cessent de progresser. Dans un contexte économique favorable, les progrès médicaux seraient plus facilement financés. A l'inverse, dans un contexte économique moins favorable, un rationnement des soins pourrait freiner la hausse de la longévité.
- **Facteurs environnementaux incertains** : bien que l'amélioration de la qualité de l'air²⁷ puisse avoir un effet positif sur la santé et la longévité, les perturbateurs endocriniens (notamment les polluants éternels) pourraient être impliqués dans l'augmentation du nombre de cas de différents types de cancers, de diabète ou d'obésité. Néanmoins, l'impact des problèmes de santé liés aux perturbateurs endocriniens sur la mortalité reste incertain. Quant au réchauffement climatique, il contribuera à une multiplication des épisodes de canicule. Cependant, les mesures prises par les collectivités publiques pour gérer les fortes chaleurs (plans canicule)²⁸ s'améliorent et l'augmentation des températures estivales n'irait pas nécessairement de pair avec un ralentissement de la longévité.

²³ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/sante/determinants/tabac.html>

²⁴ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/sante/determinants/alcool.html>

²⁵ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/sante/determinants/activite-physique.html>

²⁶ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/sante/determinants/exces-poids.html>

²⁷ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/espace-environnement/indicateurs-environnement/tous-les-indicateurs/etat-environnement/qualite-air.html>

²⁸ Ragettli, M. et M. Rössli (2020). Effets de la chaleur sur la santé en Suisse et importance des mesures de prévention. Bâle : Institut Tropical et Santé Publique Suisse.

Fig. 16. Hypothèses de mortalité selon le sexe et l'origine, Vaud, 2026 et 2055

scénario	nationalité	espérance de vie à la naissance (e0) des hommes (ans)		espérance de vie à la naissance (e0) des femmes (ans)	
		2026	2055	2026	2055
moyen	Suisses	82.3	85.6	86.2	88.8
	Etrangers	82.7	85.8	86.8	88.9
haut	Suisses	82.3	87.1	86.3	90.3
	Etrangers	82.8	87.4	86.9	90.4
bas	Suisses	82.3	84.2	86.2	87.4
	Etrangers	82.7	84.4	86.6	87.6

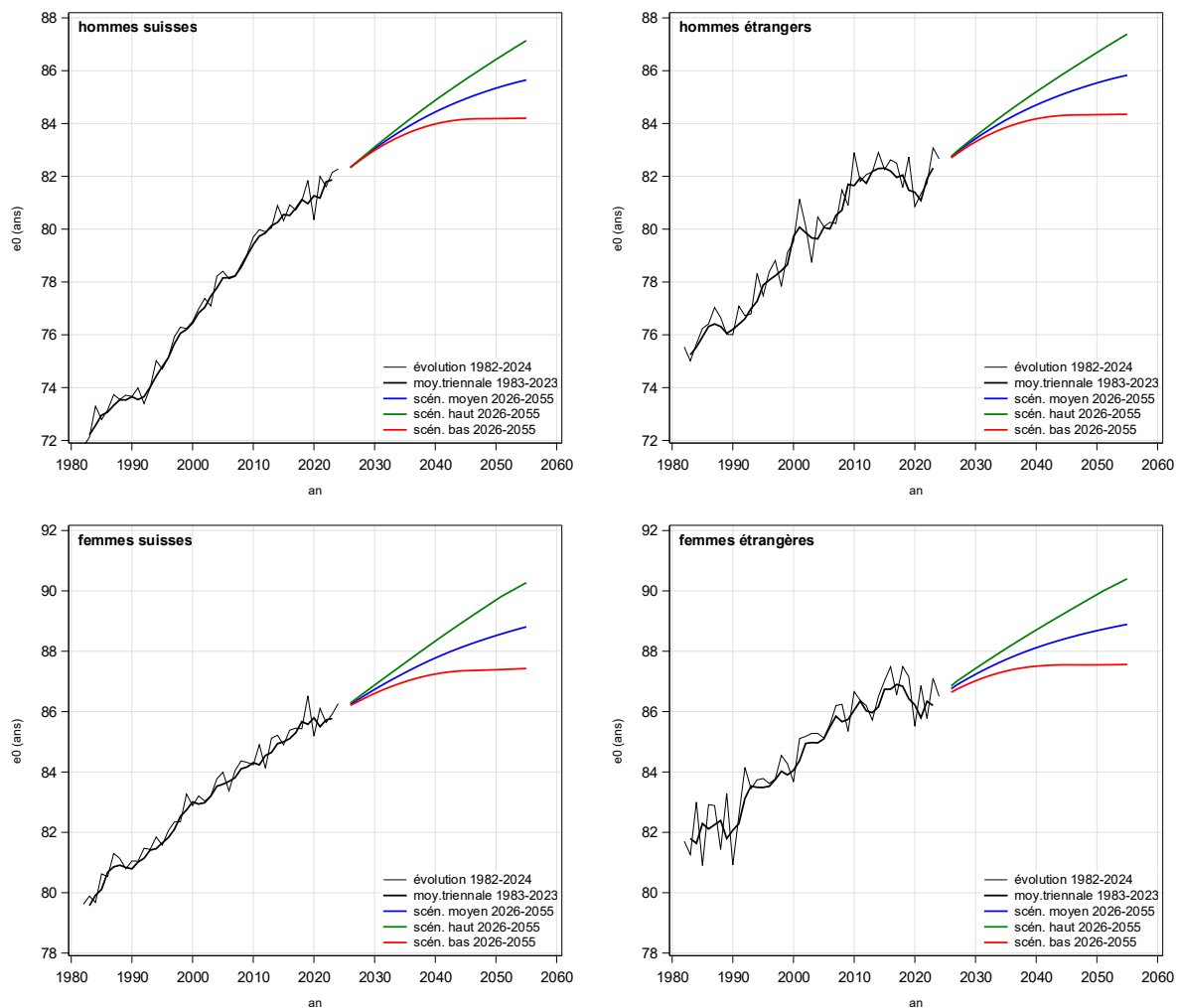
En tenant compte de ces différents facteurs, les trois scénarios démographiques qui se profilent tablent tous sur une évolution à la hausse de la longévité. L'écart entre hommes et femmes devrait se maintenir mais continuer à se réduire. Quant au différentiel entre populations suisse et étrangère, un léger avantage devrait subsister au profit de la population étrangère.

Le **scénario moyen** anticipe un contexte économique favorable. La mortalité reculerait sous l'effet de la progression du niveau de formation au cours des dernières décennies et grâce à une certaine amélioration des comportements en matière de santé, même si la hausse de l'obésité freinerait quelque peu la progression de la longévité. De nouveaux traitements médicaux permettraient également de gagner des années de vie. En fonction d'un financement de plus en plus difficile du système de santé, une partie croissante de la population se verrait pourtant privée de ces progrès de la médecine. L'espérance de vie évoluerait à environ 50% du rythme de progression des 30 dernières années ; pour les hommes, elle atteindrait, en 2055, 85,6 ans pour les Suisses (+3,3 ans par rapport à 2026) et 85,8 ans pour les étrangers (+3,1), Pour les femmes, l'espérance de vie s'élèverait à 88,8 ans (+2,6 ans) pour les Suissesses et 88,9 ans pour les étrangères (+2,1).

Dans le contexte économique dynamique anticipé par le **scénario haut**, la mortalité diminuerait non seulement grâce à la progression du niveau de formation, mais aussi en fonction des ressources disponibles permettant de développer la prise en charge médicale et les campagnes de prévention. L'amélioration des comportements en matière de santé irait de pair avec de meilleurs traitements médicaux, accessibles à la majeure partie de la population. En conséquence, la longévité suivrait une progression quasi continue équivalant à environ 75% du rythme de progression des 30 dernières années, allant de +3,5 ans à +4,8 ans en fonction du sexe et de l'origine. Elle dépasserait même l'âge de 90 ans pour les femmes.

Dans le contexte économique ralenti anticipé par le **scénario bas**, la mortalité baisserait sous l'effet de la progression du niveau de formation, comme dans les deux autres scénarios. Les comportements en matière de santé évolueraient pourtant moins vite, et dans un contexte menacé par le rationnement des soins, les progrès dans les traitements médicaux ne bénéficieraient qu'à une partie de la population. En conséquence, l'espérance de vie progresserait à un rythme moins soutenu que dans les autres scénarios, équivalant à peu près à 25% du rythme de progression des 30 dernières années. Elle atteindrait 84 ans pour les hommes en 2055 (+1,9 an pour les Suisses et +1,7 pour les étrangers par rapport à 2026) et 87 ans pour les femmes (+1,2 an pour les Suissesses et +1,0 an pour les étrangères).

Fig. 17. Hypothèses de mortalité (espérance de vie à la naissance) selon le sexe et l'origine, 2026-2055



2.4 Les scénarios démographiques

Les scénarios pour chacune des composantes démographiques (migrations, fécondité, mortalité) ont été définis de façon cohérente, de telle manière que le scénario moyen global regroupe les scénarios moyens pour chacune des composantes. Il en est de même pour les scénarios haut et bas.

Pour schématiser, les trois scénarios se distinguent essentiellement par le contexte économique jugé comme déterminant. En fonction de ce contexte, il est supposé que la société s'adapte pour utiliser au mieux les possibilités offertes, pour développer les infrastructures ou pour ouvrir/fermer davantage le pays au monde. Une économie florissante entraîne des besoins de main-d'œuvre importants dans les entreprises, ce qui peut pousser le politique à mettre en œuvre des mesures pour les combler. Les moyens financiers à disposition peuvent alors permettre le développement de politiques familiales ou de santé. Ces trois scénarios déclinent donc des possibilités en lien avec des niveaux de croissance de l'économie et des politiques ou des mesures différenciées dont la population pourra bénéficier.

Scénario moyen

Le scénario moyen s'inscrit dans un contexte économique favorable assorti d'un certain ralentissement de la création d'emploi par rapport aux dernières décennies. Le solde migratoire serait inférieur à celui des vingt dernières années : il atteindrait environ 75% de son niveau annuel moyen depuis l'introduction de la libre circulation des personnes en 2002 ; il resterait toutefois important en comparaison avec la période qui a précédé. Le besoin de main-d'œuvre lié au départ des baby-boomers induirait une légère augmentation du solde migratoire jusqu'aux années 2030, avant qu'il ne diminue progressivement sous l'effet de l'automatisation du travail, d'une attractivité relative en baisse et d'une construction de logements insuffisante. La fécondité se maintiendrait à son niveau actuel. Le souhait d'enfant ne remonterait pas, malgré le développement des infrastructures d'accueil. L'effet négatif de l'intégration professionnelle ralentie des jeunes adultes serait légèrement contrebalancé par l'immigration européenne et extra-européenne. La longévité continuerait de progresser – à environ 50% du rythme de progression des 30 dernières années – grâce à un meilleur niveau de formation, à des comportements de santé globalement améliorés et à de nouveaux traitements, même si l'accès inégal aux soins et la hausse de l'obésité freineraient les gains après 2045. Globalement, le scénario moyen prolonge les tendances actuelles tout en les ralentissant légèrement.

Scénario haut

Dans le scénario haut, le solde migratoire se maintiendrait au niveau important des vingt dernières années sous l'effet d'un contexte économique très favorable. Le canton de Vaud attirerait davantage de main-d'œuvre européenne et extra-européenne pour répondre au départ à la retraite des baby-boomers, dynamique portée par des conditions de travail attractives, la création d'emplois grâce à l'IA, une forte acceptation sociale de l'immigration et un rythme soutenu de construction de logements permis par un cadre réglementaire assoupli. La fécondité repartirait légèrement à la hausse et se rapprocherait du niveau observé pendant la période précédant la baisse récente. L'intégration plus rapide des jeunes adultes sur le marché du travail réduirait le report de la parentalité, tandis que le développement massif des structures d'accueil permettrait aux couples de concrétiser plus facilement leur projet familial ; l'immigration, notamment celle en provenance du Sud, renforcerait encore cette dynamique. La longévité augmenterait plus rapidement que dans les autres scénarios, à environ 75% du rythme de croissance des 30 dernières années. Les comportements de santé s'amélioreraient, les

campagnes de prévention seraient renforcées et les innovations médicales deviendraient largement accessibles, permettant des gains continus d'espérance de vie. En résumé, ce scénario décrit un canton porté par un élan économique et social qui stimule simultanément l'immigration, la natalité et la longévité.

Scénario bas

Le scénario bas s'inscrit dans un contexte économique ralenti, avec un solde migratoire positif mais à un niveau plus faible que dans les autres scénarios, équivalant à peu près à 50% de son niveau moyen de la période 2002-2025. Malgré un besoin de main-d'œuvre lié au vieillissement et au départ des baby-boomers, la méfiance croissante envers l'immigration et la densification, combinée à une croissance économique inférieure à celle des 20 dernières années, limiterait l'arrivée de main-d'œuvre étrangère. L'économie compenserait en misant davantage sur l'automatisation, l'IA et la population frontalière, ce qui réduirait encore le solde migratoire à partir des années 2040. Dans ce climat économiquement incertain, la fécondité poursuivrait le déclin observé ces dernières années : le souhait d'enfant reculerait, les jeunes adultes peineraient à s'insérer professionnellement dans un marché du travail restructuré et le manque de ressources publiques freinerait le développement des structures d'accueil des enfants. L'immigration plus faible accentuerait encore la baisse de la fécondité. L'espérance de vie, quant à elle, évoluerait à environ 25% du rythme de progression des 30 dernières années : le niveau de formation progresserait mais les comportements de santé évolueraient plus lentement et le rationnement des soins limiterait l'accès aux innovations médicales. En d'autres termes, le scénario bas décrit un canton fragilisé par un contexte économique et social tendu, où la baisse de la natalité, la faiblesse des flux migratoires et le ralentissement des progrès sanitaires limitent l'expansion démographique.

Fig. 18. Synthèse des hypothèses par scénario

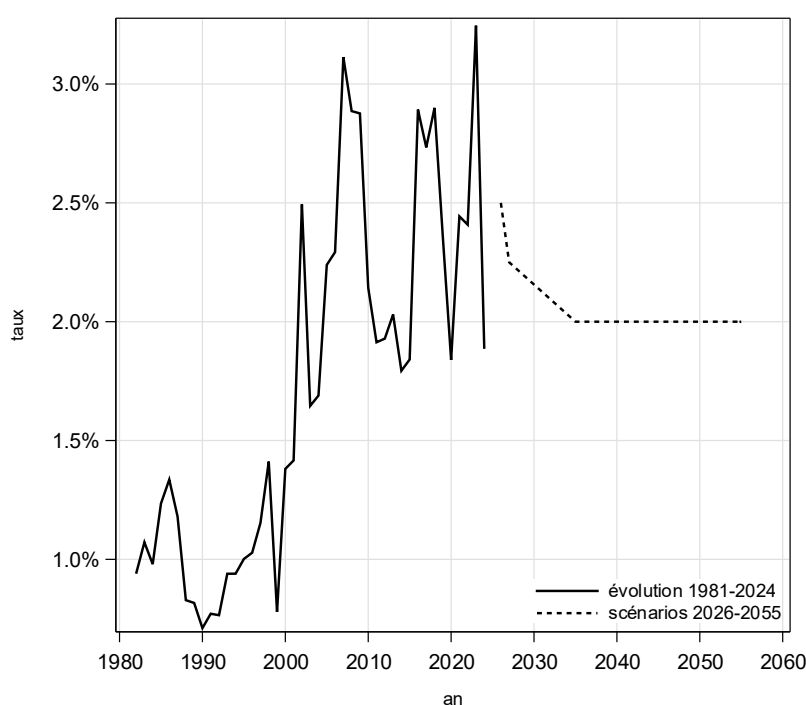
scénario	ICF (enfants par femme) moyenne 2026-2055		espérance de vie à la naissance (e0) gains 2026-2055 (ans)				solde migratoire moyenne 2026-2055
	Suissesses	Etrangères	hommes		femmes		
			Suisses	Etrangers	Suissesses	Etrangères	
moyen	1,15	1,45	+3,3	+3,1	+2,6	+2,1	5 560
haut	1,30	1,60	+4,8	+4,6	+4,0	+3,5	7 630
bas	1,00	1,30	+1,9	+1,7	+1,2	+1,0	3 490

Encadré 3 : Des taux de naturalisation globalement importants

Comme le modèle de projection de Statistique Vaud distingue la population de nationalité suisse et celle de nationalité étrangère, il est nécessaire de formuler des hypothèses sur l'évolution future du taux de naturalisation dans le canton.

Dans le canton de Vaud, le taux d'acquisition de la nationalité suisse est resté proche de 1% au cours des années 1980 et 1990. Entre 1999 et 2007, il a connu une nette progression, passant de 0,8% à 3,2%. Cette évolution s'explique en bonne partie par les personnes originaires des pays de l'ex-Yougoslavie, arrivées en Suisse et dans le canton de Vaud au moment du conflit dans les Balkans dans les années 1990, et qui ont été nombreuses à acquérir la nationalité suisse dès lors qu'elles remplissaient les critères requis. Le taux d'acquisition a ensuite diminué pour se maintenir autour de 2% entre 2010 et 2015. Il a de nouveau progressé par la suite, avec 2,7% en moyenne entre 2016 et 2019. Cette hausse s'explique notamment par le changement de la Loi sur la nationalité suisse en 2018. Prévoyant un certain durcissement des conditions d'octroi, cette nouvelle loi a pu inciter les personnes potentiellement candidates à anticiper leur demande pour la soumettre avant le 1^{er} janvier 2018, afin de bénéficier de la procédure prévue par l'ancienne loi. Dans le contexte de la pandémie de Covid-19, le taux est tombé sous les 2% en 2020 pour des raisons administratives (annulation de certaines cérémonies de prestation de serment au début de la pandémie), avant de reprendre dès 2021.

Taux d'acquisition de la nationalité suisse, Vaud, 1981-2024 et 2026-2055



Si, dans les perspectives démographiques 2021-2050, une diminution du taux d'acquisition en lien avec le durcissement des conditions d'octroi par la nouvelle loi avait été anticipée, aucune tendance à la baisse n'a pu être constatée depuis lors. Le taux record observé en 2023 (3,2%) s'explique ainsi par le grand nombre de naturalisations au sein de la communauté française. De manière générale, on peut constater une volonté croissante des personnes originaires de l'UE/AELE installées dans le canton d'acquérir un passeport à croix blanche. En tenant compte de ces observations, une hypothèse de taux de naturalisation sous-jacente aux trois scénarios est retenue : entre 2026 et 2035, le taux passerait de 2,5% à 2% et se maintiendrait à ce niveau par la suite.

3 Résultats cantonaux

Cette section présente les résultats des trois scénarios retenus. L'accent est parfois mis sur les résultats du seul scénario moyen, et ce pour deux raisons : premièrement, Statistique Vaud considère ce scénario comme le plus vraisemblable et, deuxièmement, il s'agit aussi d'éviter des répétitions pouvant alourdir la lecture. Les scénarios haut et bas, dont les résultats principaux sont présentés avec moins de détails, sont néanmoins à considérer comme des futurs possibles qui ont une probabilité importante de se réaliser.

3.1 Etat de la population

Le million atteint en 2046 selon le scénario moyen

Les trois scénarios élaborés pour le canton anticipent tous une croissance démographique au cours des trente prochaines années (Fig. 19) bien qu'à des degrés variables. Selon le scénario moyen, la population résidente permanente franchirait le seuil du million en 2046 et atteindrait 1 049 550 personnes à l'horizon 2055.

Dans un contexte plus favorable à la croissance démographique, tel que décrit par le scénario haut, le canton dépasserait le cap du million d'individus plus tôt, dès 2039, pour atteindre 1 162 910 personnes en 2055. A l'inverse, une dynamique moins soutenue, représentée par le scénario bas, conduirait à une population d'environ 939 300 personnes dans trente ans. Dans ce cas, le seuil du million ne serait pas atteint sur l'ensemble de la période de projection.

Fig. 19. Population observée et projetée selon trois scénarios, Vaud, 1981-2055

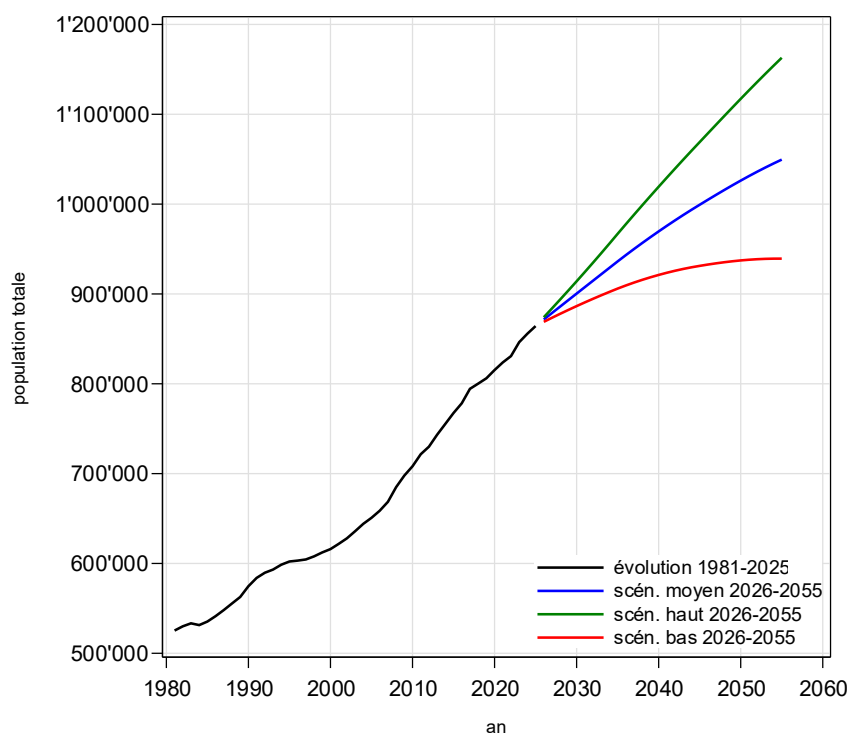


Fig. 20. Population observée et projetée selon trois scénarios, Vaud, 2000-2055

scénario	2000	2010	2020	2025	2035	2045	2055
moyen					936 230	999 290	1 049 550
haut	615 978	708 177	815 300	864 226	966 940	1 069 070	1 162 910
bas					905 960	931 250	939 300

Les scénarios moyen et haut anticipent une poursuite de la croissance de la population tout au long de la période considérée, tandis que le scénario bas s'oriente vers une quasi-stagnation démographique après 2050. Dans les scénarios moyen et bas, le rythme annuel de croissance serait inférieur à celui observé au cours des dernières années. A l'inverse, dans le scénario haut, ce rythme se maintiendrait sur la période 2026-2035 avant de ralentir par la suite.

Dans le scénario moyen, le taux de croissance annuel moyen s'élèverait ainsi à +0,6% sur l'ensemble de la période 2026-2055, contre +1,2% pour la période 2016-2025. La progression serait plus soutenue au début de la période de projection, avec une croissance annuelle moyenne de +0,8% pour 2026-2035, puis s'atténuerait progressivement pour atteindre +0,4% en 2055. Cela correspond à une augmentation annuelle moyenne de 7 200 personnes pour la période 2026-2035, de 6 310 pour 2036-2045 et de 5 030 pour 2046-2055. Sur l'ensemble de la période, la population vaudoise augmenterait ainsi de +21% selon les hypothèses du scénario moyen.

Le scénario haut anticipe une dynamique plus marquée, avec un taux de croissance annuel moyen de +1,0% et une hausse totale de la population de +35% à l'horizon 2055. En revanche, le scénario bas postule une croissance annuelle limitée à +0,3%, pour un accroissement cumulé de +9%. Dans ce scénario, le rythme de progression ralentirait progressivement et deviendrait nul en 2055.

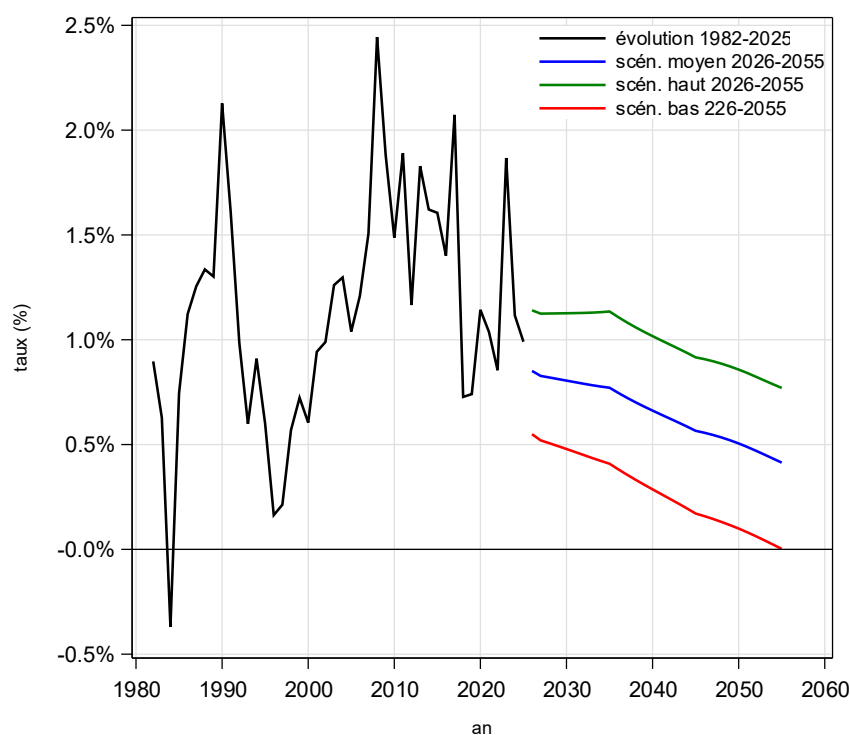
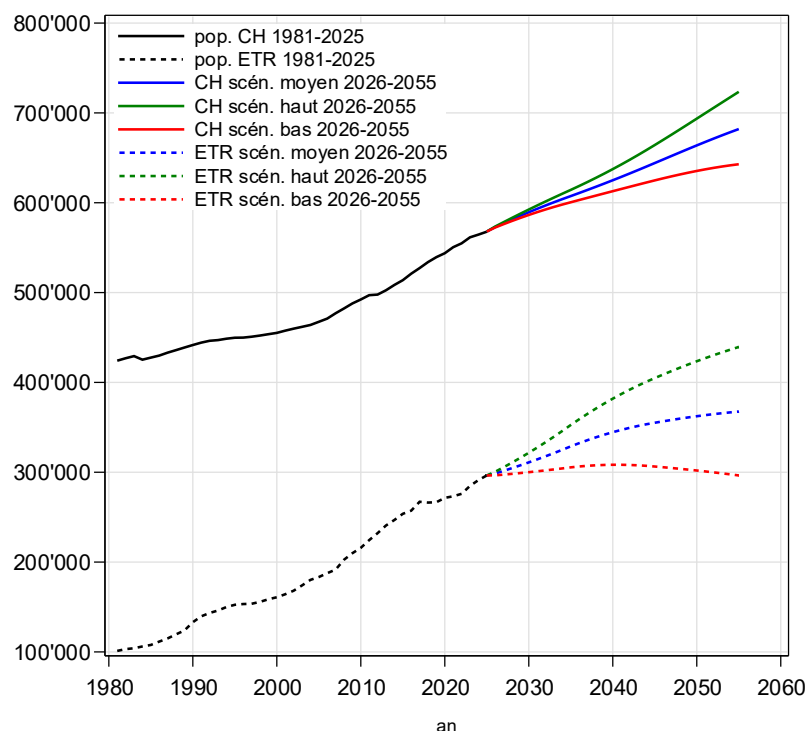
Fig. 21. Taux de croissance annuel observé et projeté selon trois scénarios, Vaud, 1982-2055

Fig. 22. Population observée et projetée par origine et selon trois scénarios, Vaud, 1981-2055



Population étrangère : fort impact de l'immigration et des naturalisations

Sous l'effet de l'immigration des dernières années, la population étrangère du canton a progressé nettement plus rapidement (+1,6% par an pour la période 2016-2025) que la population d'origine suisse (+1,0% par an). Notons qu'en l'absence des nombreuses acquisitions de nationalité, la croissance de la population sans passeport suisse aurait été plus importante. A fin 2025, la population étrangère représentait 34% de la population vaudoise totale.

La répartition future de la population vaudoise selon le groupe de nationalité (suisse vs étrangère) dépendra du niveau d'immigration internationale d'une part, et des comportements de naturalisation d'autre part. Selon les hypothèses du scénario moyen, la population étrangère augmenterait pendant la période de projection à un rythme annuel de +0,7%, et progresserait de 71 080 personnes pour atteindre 367 520 individus en 2055. Sa proportion dans la population cantonale passerait de 34% en 2025 à 35% en 2055. La population étrangère évoluerait donc un peu plus rapidement – en termes relatifs – que la population suisse, qui progresserait, elle, de +0,6% par an et qui atteindrait 682 030 personnes en 2055.

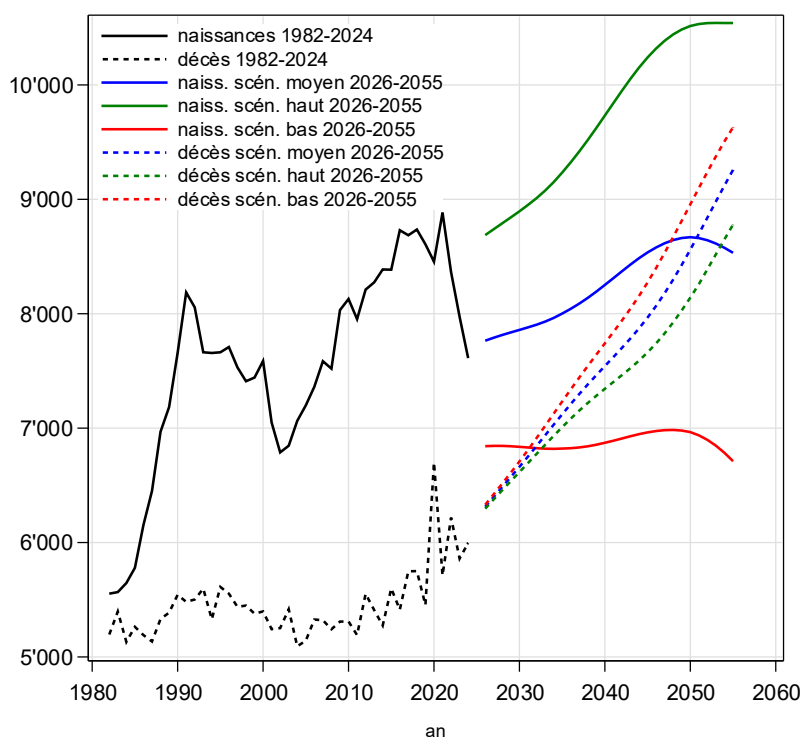
Selon les hypothèses du scénario haut, la population étrangère du canton augmenterait de +1,3% par an et représenterait 38% de la population totale en 2055. D'après le scénario bas, le nombre d'étrangers et d'étrangères progresserait jusqu'en 2040 et diminuerait ensuite sous l'effet d'un solde migratoire international faible et de taux de naturalisation proches du niveau actuel. En 2055, la population étrangère représenterait 32% de la population cantonale.

3.2 Naissances, décès et bilan démographique

Scénarios contrastés d'évolution des naissances

L'évolution future du nombre annuel de naissances dépendra principalement de la trajectoire de la fécondité et des flux migratoires. Dans le scénario moyen, qui repose sur l'hypothèse d'un ICF durablement stable à son niveau actuel et d'un solde migratoire annuel moyen de 5 560 personnes, le nombre de naissances augmenterait dans un premier temps lentement, puis de manière un peu plus soutenue à partir de 2035, en lien avec la hausse des naissances entre 2005 et 2015 (naissances issues des générations nées durant cette période). Malgré cette reprise, il demeurerait toutefois durablement inférieur au niveau record de 8 880 naissances observé en 2021. Le nombre annuel de naissances atteindrait un maximum de 8 670 en 2050, avant de décliner à nouveau.

Fig. 23. Naissances et décès observés et projetés selon trois scénarios, Vaud, 1982-2055



Dans un contexte plus favorable, correspondant au scénario haut, caractérisé par une fécondité plus élevée – proche des valeurs constatées en 2022 – et par un solde migratoire comparable à la moyenne des vingt dernières années, le nombre annuel de naissances progresserait à un rythme similaire à celui observé entre 2002 et 2021. Cette croissance se poursuivrait jusqu'à la fin des années 2040, avant de se stabiliser à 10 540 naissances par an.

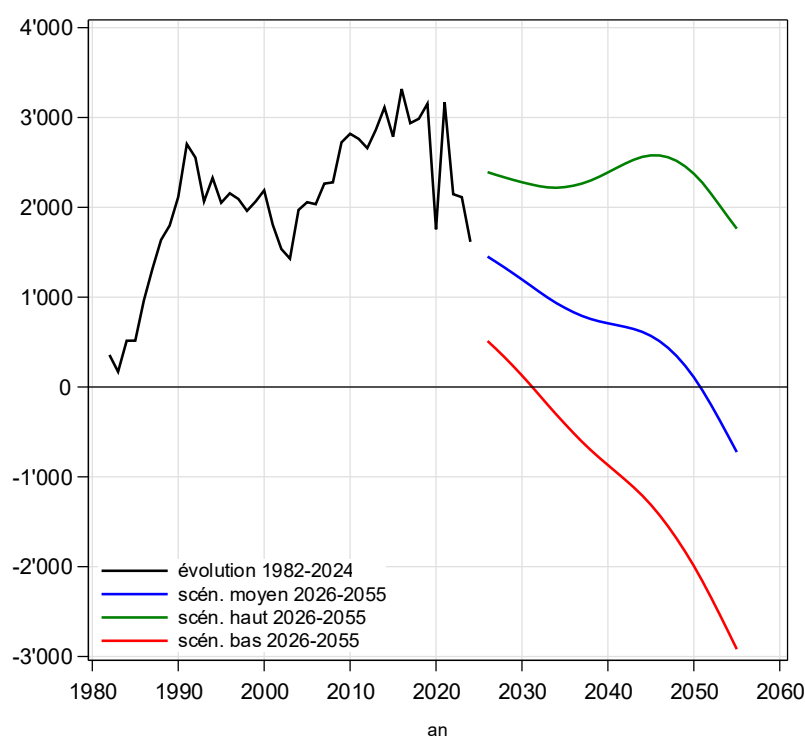
A l'inverse, si les hypothèses du scénario bas se réalisaient, à savoir une fécondité inférieure à celle des dernières années et un solde migratoire en deçà de la moyenne observée sur le long terme, le nombre de naissances diminuerait pour se maintenir durablement sous le seuil des 7 000 naissances par an. Il convient de souligner que les écarts entre les scénarios sont importants. L'incertitude entourant l'évolution de la fécondité – et, dans une moindre mesure, celle du solde migratoire – entraîne une forte variabilité des résultats relatifs aux naissances entre les scénarios envisagés.

Vers une augmentation marquée des décès

Entre 1980 et 2019, le nombre annuel de décès est demeuré globalement stable. Il a oscillé dans une fourchette relativement étroite, comprise entre environ 5 100 et 5 750 décès. Depuis 2020, en revanche, le nombre de décès annuel augmente fortement. Cette progression s'explique avant tout par le vieillissement des générations de la première vague du baby-boom (1940-1955). En raison du vieillissement des générations de la seconde vague (1955-1970), on doit s'attendre à ce que cette hausse se poursuive à l'avenir, en dépit des gains d'espérance de vie anticipés, et ce quel que soit le scénario.

Après la parenthèse liée à la pandémie de Covid-19, les trois scénarios démographiques anticipent ainsi une hausse marquée du nombre annuel de décès d'ici 2055. Dans un premier temps, le rythme de progression du nombre de décès reculerait avec la disparition des générations de la première vague du baby-boom, puis il reprendrait dès les années 2040 quand les générations de la seconde vague atteindront le grand âge. Selon le scénario moyen, le seuil de 7 000 décès par an serait atteint en 2034, puis celui de 8 000 en 2046. A l'horizon 2055, le nombre annuel de décès aurait augmenté de 46% (scénario haut) à 61% (scénario bas) par rapport à 2024.

Fig. 24. Solde naturel observé et projeté selon trois scénarios, Vaud, 1982-2055



Baisse durable du solde naturel

Le solde naturel, soit la différence entre les naissances et les décès, mesure la croissance démographique qui n'est pas directement imputable aux migrations. Etant donné la quasi-stabilité du nombre de décès entre 1980 et 2019, l'évolution du solde naturel suit celle des naissances durant cette période. En baisse durant les années 1990, il reprend dès 2004 grâce à la progression du nombre de naissances et passe d'environ +1 500 personnes en 2003 à plus de +3 000 individus en 2019. Depuis 2020, il subit des contrecoups : l'année 2020 est marquée par un brusque recul lié à la surmortalité due au Covid-19. En 2021, une hausse de naissances le ramène vers le haut. Depuis, il décline en raison

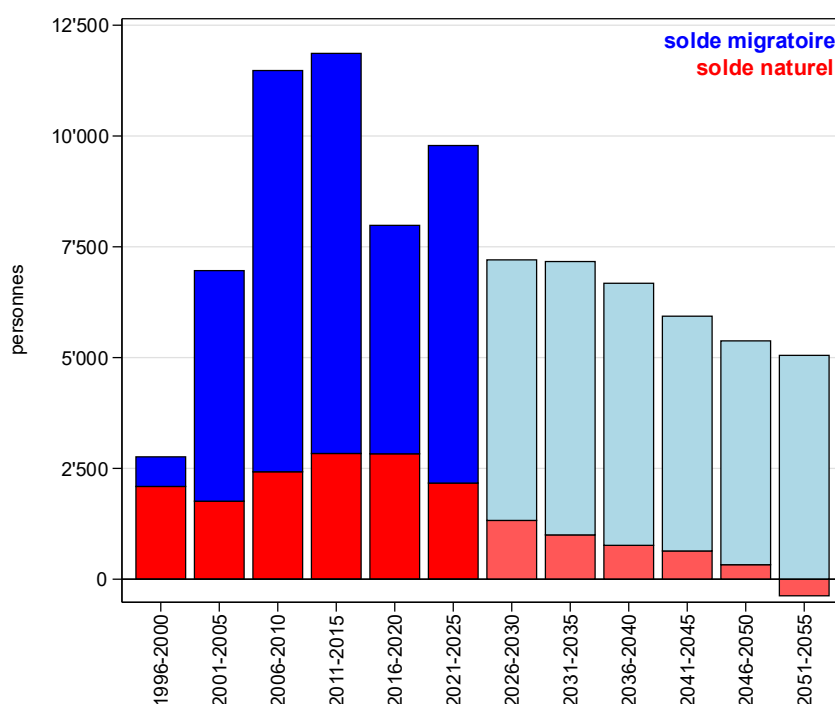
de la forte baisse du nombre de naissances couplée à la hausse des décès. **Selon le scénario moyen**, ce mouvement à la baisse devrait se poursuivre. Le solde naturel passerait sous le seuil de +1000 personnes en 2033, puis sous la barre des +500 personnes en 2047, pour devenir négatif dès 2051 et se chiffrer à -730 en 2055.

Le scénario bas anticipe une chute drastique avec un solde naturel négatif dès 2032 et qui atteindrait -2 920 personnes en 2055. **Selon le scénario haut**, le solde naturel ne déclinerait que faiblement grâce à la hausse des naissances. Il augmenterait ensuite légèrement durant la période 2035-2046, puis diminuerait dès 2047 pour atteindre +1 760 en 2055.

En raison d'un solde migratoire très variable au cours des trente dernières années, la contribution du solde naturel à la croissance démographique totale a, elle aussi, sensiblement fluctué. Durant la période quinquennale 1996-2000, caractérisée par une faible migration, le solde naturel a représenté 76% de l'accroissement de la population. A l'inverse, durant la période quinquennale 2006-2010, portée par un excédent migratoire exceptionnellement élevé, cette part est tombée à 21%. Sur les cinq dernières années observées (2021-2025), elle s'est établie à 22%.

A l'horizon des projections, le recul attendu du solde naturel devrait se traduire par une diminution progressive de sa contribution à la croissance démographique cantonale. Selon le scénario moyen, celle-ci s'élèverait encore à 18% pour la période quinquennale 2026-2030, avant de tomber à 6% seulement pour la période 2046-2050. Pour la dernière période de projection (2051-2055), le solde naturel deviendrait négatif : la croissance de la population vaudoise reposerait alors exclusivement sur l'apport migratoire (Fig. 25).

**Fig. 25. Accroissement annuel par période quinquennale,
Vaud, 1996-2055 (scénario moyen)**



3.3 Structure par âge de la population

Baby-boom et immigration marquent la pyramide vaudoise

Les évolutions démographiques telles que prévues par les trois scénarios auront un impact sur la structure par âge de la population vaudoise, reflétant le vieillissement graduel de la population. Cette dynamique apparaît sur la pyramide des âges, qui rend visibles les évolutions passées et futures en fonction des hypothèses retenues.

En 2000, la pyramide des âges du canton présente une base resserrée et des classes d'âges particulièrement fournies aux âges actifs, dont une grande part est constituée par la population étrangère. Les générations nées durant la première vague du baby-boom, soit durant les années 1940, forment une bosse chez les quinquagénaires. Les cohortes nées durant la seconde vague du baby-boom, à partir de la deuxième moitié des années 1950 jusqu'à la fin des années 1960, forment également une bosse entre 30 et 45 ans, classes d'âges encore étoffées par un fort apport migratoire dans les années 80. Leurs enfants, nombreux de par l'importance numérique de leurs parents, forment une troisième bosse perceptible au bas de la pyramide.

La forte immigration que connaît le canton à partir des années 2000 vient renforcer les classes d'âge actif et des jeunes : la pyramide relative à 2025 présente ainsi un profil élargi par rapport à 2000. La première vague des baby-boomers ont désormais entre 75 et 85 ans et sont venus gonfler le haut de la pyramide. C'est grâce à l'allongement de l'espérance de vie que la plupart sont toujours en vie. Les cohortes de la deuxième vague du baby-boom ont quant à elles entre 50 et 70 ans : une partie ont déjà passé l'âge de la retraite et les autres y arriveront dans les dix prochaines années. Le « creux » entre ces générations et leurs enfants a été comblé par l'immigration, comme le montre la comparaison entre la pyramide des âges de la population suisse et celle de la population étrangère résidant dans le canton : le creux est visible du côté suisse, alors que le profil est très fourni entre 20 et 55 ans du côté étranger, avec un pic autour de 35 ans.

En résumé, l'héritage démographique du canton (l'importance des générations du baby-boom et de celles de leurs enfants), l'immigration marquée depuis l'entrée en vigueur de la libre circulation des personnes, la progression de l'espérance de vie et une fécondité en dessous du seuil de remplacement des générations depuis quatre décennies, ont considérablement modifié la forme de la pyramide vaudoise : la pyramide de type « as de pique » observée en 2000 s'est graduellement transformée en « fût bombé avec base rétrécie »²⁹ telle qu'elle se présente aujourd'hui.

La structure par âge vieillira d'ici 2055

Pour le futur, les trois scénarios de perspectives anticipent tous un élargissement quasiment similaire du haut de la pyramide des âges, les différences s'expliquant essentiellement par les variantes quant au niveau de la mortalité retenu pour la période 2026-2055. L'arrivée progressive à l'âge de la retraite des générations ayant 30, 40 et 50 ans aujourd'hui est inéluctable. Les cohortes nées dans la première phase du baby-boom ne seront plus en vie, et celles de la seconde vague auront entre 80 et 100 ans. Pour ce qui est des groupes d'âges actifs et des jeunes, une immigration et une natalité plus ou moins importante selon les scénarios pourront faire varier – mais non compenser – l'intensité du vieillissement démographique. Ainsi, dans le scénario moyen, le nombre de personnes de moins de 35

²⁹ Pour la qualification des différents types de pyramide, voir Caselli, G. et J. Vallin (2002). Dynamique de la population : mouvement et structure. In Caselli, G., Vallin, J. et G. Wunsch (eds.). *Démographie. Analyse et synthèse I. La dynamique des populations*. Paris : INED, pp.35-79.

ans reste pratiquement stable par rapport à aujourd'hui. En revanche, leur nombre augmente si les naissances augmentent (scénario haut) ou diminue si elles diminuent (scénario bas). Dans ce dernier scénario, le vieillissement serait accéléré, avec une base de la pyramide encore rétrécie par rapport à aujourd'hui.

Fig. 26. Pyramides des âges, Vaud, 2000, 2025 et 2055, selon trois scénarios

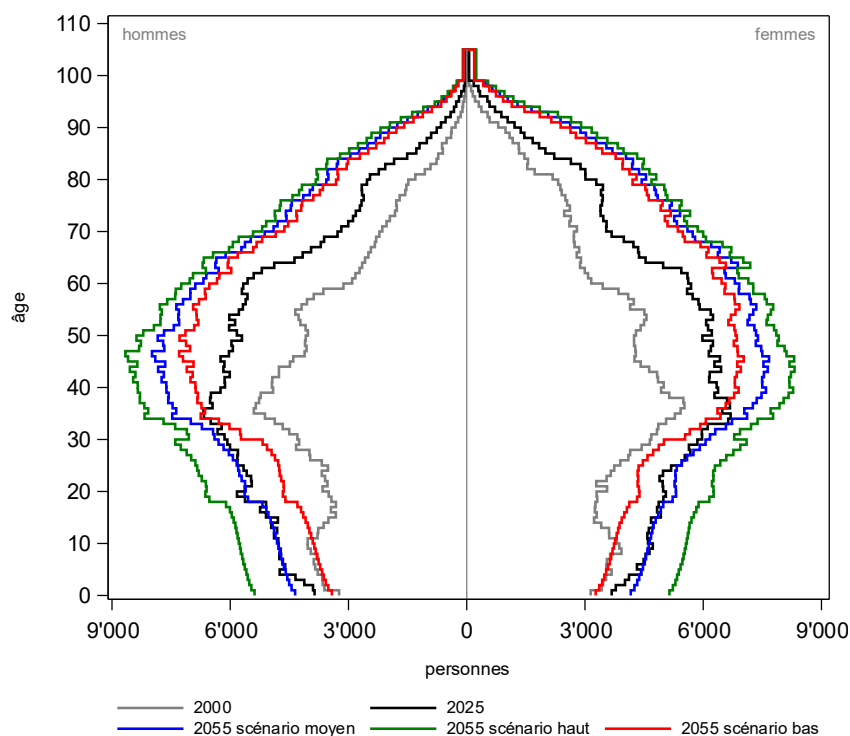
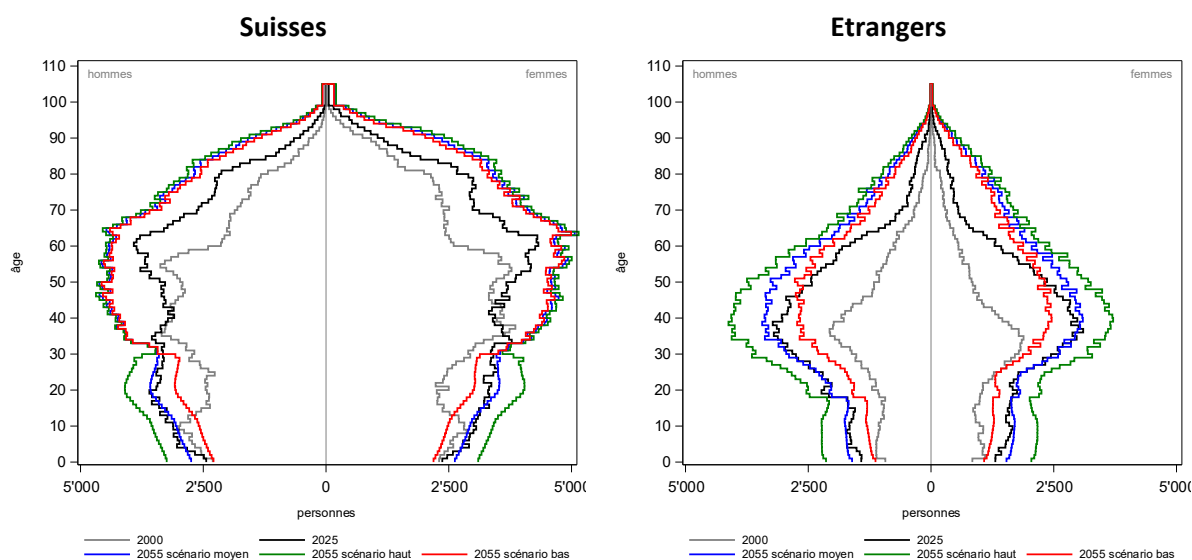


Fig. 27. Pyramides des âges selon l'origine, Vaud, 2000, 2025 et 2055, selon trois scénarios



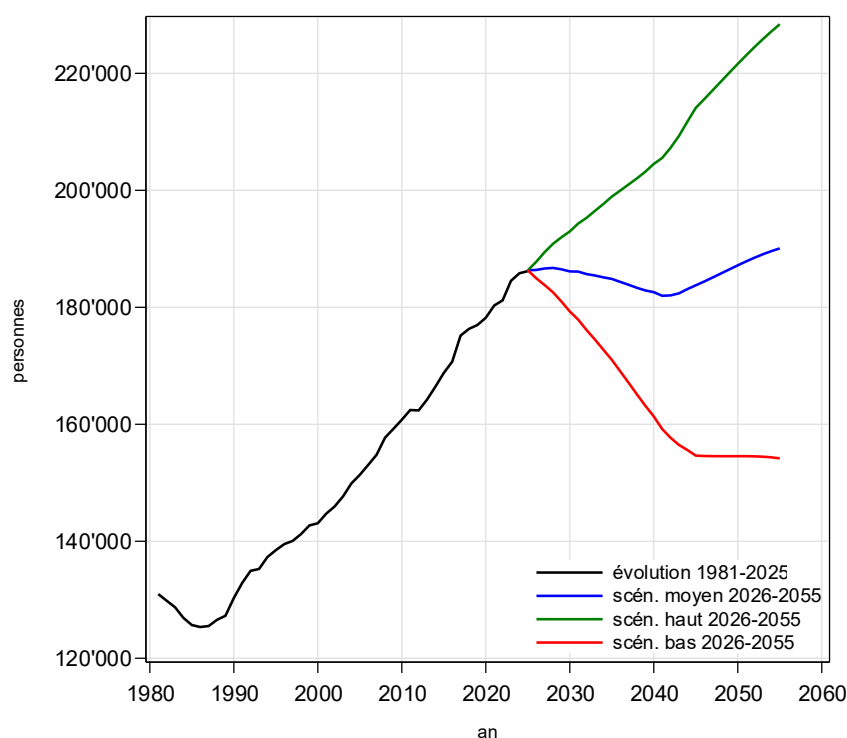
Des scénarios contrastés pour les jeunes de 0 à 19 ans

Sous l'effet de la forte immigration des vingt dernières années, le nombre de jeunes de 0 à 19 ans a considérablement augmenté. Ainsi, il est passé de 143 000 personnes en l'an 2000 à 186 200 en 2025, ce qui correspond à une progression annuelle moyenne de +1,1%.

Dans le contexte actuel de grande incertitude quant à l'évolution future de la fécondité, le nombre de jeunes de moins de 20 ans est sans doute le groupe dont l'évolution à venir est la plus incertaine, dans le sens où l'écart de son taux de croissance est le plus contrasté entre le scénario bas et haut. C'est également le groupe dont l'évolution relative serait la moins marquée d'ici 2055, quel que soit le scénario, avec une évolution annuelle moyenne allant de -0,6% dans le scénario bas à +0,7% dans le scénario haut.

Si, comme l'anticipe le scénario moyen, l'ICF se maintient aux valeurs observées en 2024, avec une immigration moins importante qu'au cours des vingt dernières années, le nombre de jeunes devrait rapidement amorcer un recul jusqu'au début des années 2040 (-0,1% par an), avant de croître à nouveau en fonction de la reprise du nombre de naissances (+0,3% par an) et atteindre 190 100 personnes en 2055, soit à peine plus que l'effectif actuel. Le scénario haut est le seul qui comprend une hausse durable et linéaire du nombre de jeunes (+0,7% par an) ; les conditions pour que cette évolution se réalise sont une fécondité qui retrouve le niveau de 2022 et une immigration relativement élevée, comparable à celle des vingt dernières années. Le nombre de jeunes atteindrait alors 228 400 personnes en 2055. Dans le scénario bas, tablant à la fois sur un recul de l'ICF et une immigration se maintenant à un niveau bas, le nombre de jeunes diminuerait substantiellement dès 2026 (-0,9% par an), jusqu'à se stabiliser, aux alentours de 2045, à un niveau proche de 2007 ; leur nombre attendrait 154 200 personnes en 2055. **Quel que soit le scénario, la part des 0-19 ans dans la population reculerait sur la période, passant de 22% en 2025 à 18% dans le scénario moyen, 20% dans le scénario haut et 16% dans le scénario bas.**

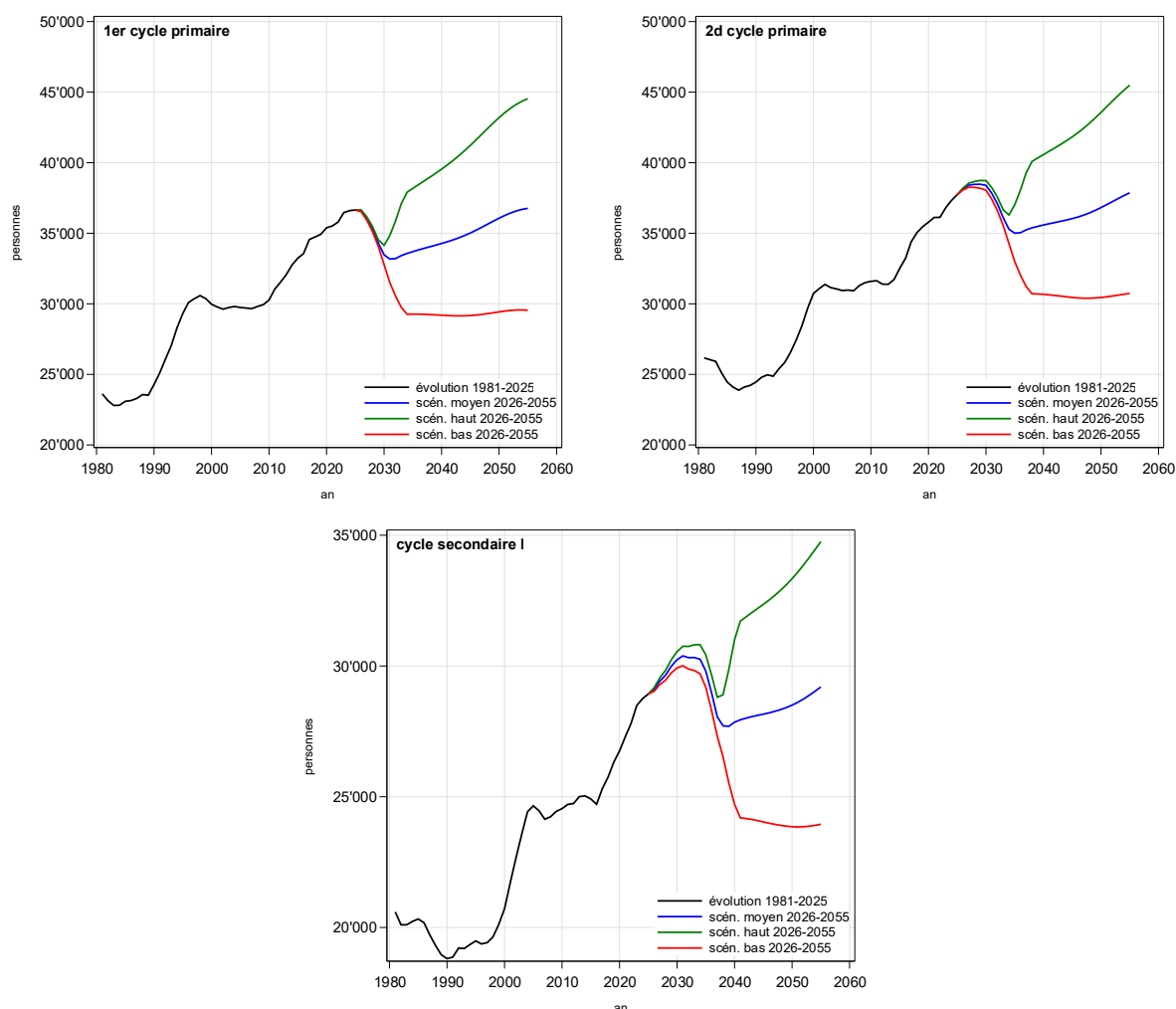
Fig. 28. Personnes de 0-19 ans, Vaud, 1981-2055, selon trois scénarios



Recul des enfants en âge de scolarité obligatoire : effet direct de la baisse des naissances

Un zoom sur le nombre d'enfants en âge de scolarité obligatoire (4 à 15 ans) montre que la récente baisse des naissances conduira inévitablement à un recul du nombre d'élèves au cours des prochaines années dans le canton : on pourra en observer les effets dès la rentrée 2026, lorsque les générations nées en 2022 entreront à l'école, puis dès 2030 à l'entrée du second cycle primaire et dès 2034 à l'entrée au cycle secondaire I. Le recul sera plus ou moins marqué et durable selon le scénario.

Fig. 29. Enfants en âge de scolarité obligatoire, Vaud, 1981-2055, selon les trois cycles et les trois scénarios



Pour ce qui est des élèves à l'âge du premier cycle primaire, le scénario moyen anticipe une baisse de 3 500 enfants d'ici 2031 avant une reprise à un rythme modéré. En 2055, leur effectif (36 800) serait similaire à celui de 2025 (36 600). Dans le scénario haut, la baisse serait moins importante (-800) et plus brève ; le nombre d'élèves retrouverait rapidement un rythme de croissance quasiment linéaire par rapport à la période 2010-2022 et atteindrait 44 500 en 2055 (+7 900 par rapport à 2025). A l'inverse, le recul serait de longue durée dans le scénario bas : -7 400 élèves (-20%) entre 2027 et 2034, puis stabilisation à 29 500 élèves (-7 100 en 2055 par rapport à 2025).

A l'âge du second cycle primaire, la diminution du nombre d'enfants est décalée de quatre ans par rapport au premier cycle primaire et suivrait les mêmes courbes ; dans le scénario moyen, le nombre d'enfants augmente d'abord légèrement jusqu'en 2029 (+700), avant de diminuer (-3 500 d'ici 2035)

et d'augmenter à nouveau à un rythme modéré. En 2055, leur nombre serait à peine plus élevé qu'en 2025 (de 37 700 à 37 900 élèves). Dans le scénario haut, l'effectif passerait à 45 500 (+7 800 par rapport à 2055), et dans le scénario bas, l'effectif serait stable à partir de 2038 (30 700 élèves en 2055, soit -7 000 par rapport à 2025).

Pour les enfants à l'âge du cycle secondaire I, les mêmes schémas d'évolution s'observent avec un décalage de quatre ans. Dans le scénario moyen, l'effectif en 2055 serait très proche de celui de 2025 (passant de 28 900 à 29 200). Il augmenterait de 5 800 par rapport à 2025 dans le scénario haut (34 800 enfants en 2055) et reculerait de 5 000 dans le scénario bas (23 900 enfants en 2055).

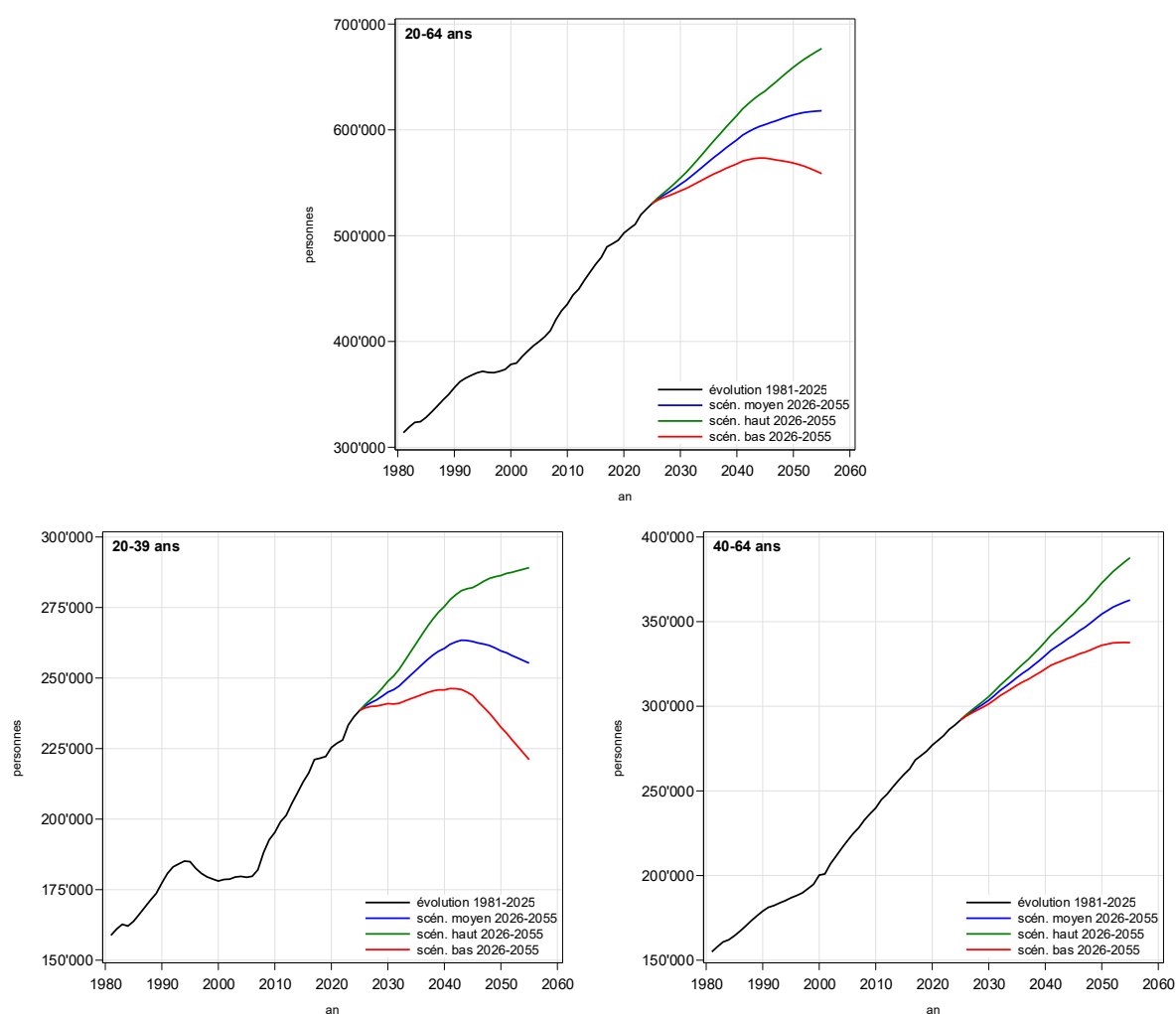
Evolution contrastées aux âges actifs également

L'accélération du solde migratoire que le canton de Vaud a connu au début des années 2000 et le très haut niveau de migration nette pendant la période 2008-2015, se sont fortement répercutés sur la population d'âge actif. Entre 2002 – l'année de l'entrée en vigueur de la libre circulation des personnes – et 2025, le nombre de personnes âgées de 20 à 64 ans est passé de 385 700 à 530 400 et a ainsi progressé à un rythme moyen de +1,4% par an.

Les trois scénarios de perspectives postulent que la population d'âge actif continue d'augmenter, avec toutefois une inflexion à partir des années 2040. Dans le scénario moyen, le rythme de croissance est plus modéré que durant la période 2002-2025 : +0,7% par an jusqu'en 2041 et +0,3% par an par la suite jusqu'en 2055. Ce net ralentissement des 20-64 ans s'expliquerait par la faible fécondité des dernières années et de celles à venir (cf. infra) et d'un solde migratoire inférieur au niveau nécessaire pour le maintien de l'évolution quasi-linéaire des deux dernières décennies (cf. Encadré 1). L'effectif des 20-64 atteindrait 618 000 personnes en 2055, soit 59% de la population vaudoise (contre 61% aujourd'hui). Le scénario haut prévoit au contraire une poursuite de leur croissance à un rythme linéaire par rapport à la période récente, avec un léger tassement à partir de 2042 pour s'élever à 676 900 personnes en 2055 (58% de la population). Dans le scénario bas, le tassement serait plus important, avec même une légère décroissance à partir de 2046 ; l'effectif des 20-64 ans atteindrait 558 700 personnes en 2055 (59% de la population). **Ainsi, malgré trois trajectoires différentes, la part de la population d'âge actif dans la population vaudoise serait proche de 60% en 2055 dans tous les cas.**

Pour affiner la description de l'évolution de la population d'âge actif, il est pertinent de distinguer les 20-39 ans des 40-64 ans. Les dynamiques à venir seront plus contrastées pour les premiers : en effet, tout comme pour les jeunes de moins de 20 ans, le nombre de personnes de 20 à 39 ans sera impacté par la baisse récente des naissances et l'évolution future de la natalité. Dans le scénario moyen, leur nombre continuerait de croître jusqu'en 2043 mais à un rythme plus modéré que ces dernières années (+0,6% par an), avant de reculer jusqu'à 255 300 personnes en 2055 (-0,3% par an). Le scénario haut prévoit le prolongement de la forte croissance de ces dernières années, puis un certain tassement à partir de 2042 ; le nombre de « jeunes » personnes d'âge actif s'élèverait à 289 100 personnes en 2055. Dans le scénario bas, leur croissance ralentirait fortement dès 2026, puis reculerait de manière importante et rapide à partir de 2043, pour atteindre 221 100 personnes en 2055, soit 17 400 de moins qu'aujourd'hui. Pour le groupe des 40-64 ans, l'amplitude entre les trois trajectoires projetées est plus réduite, même si un léger ralentissement de rythme est également attendu en fin de période.

Fig. 30. Population d'âge actif, Vaud, 1981-2055, selon trois scénarios



La hausse du nombre de séniors s'accélère

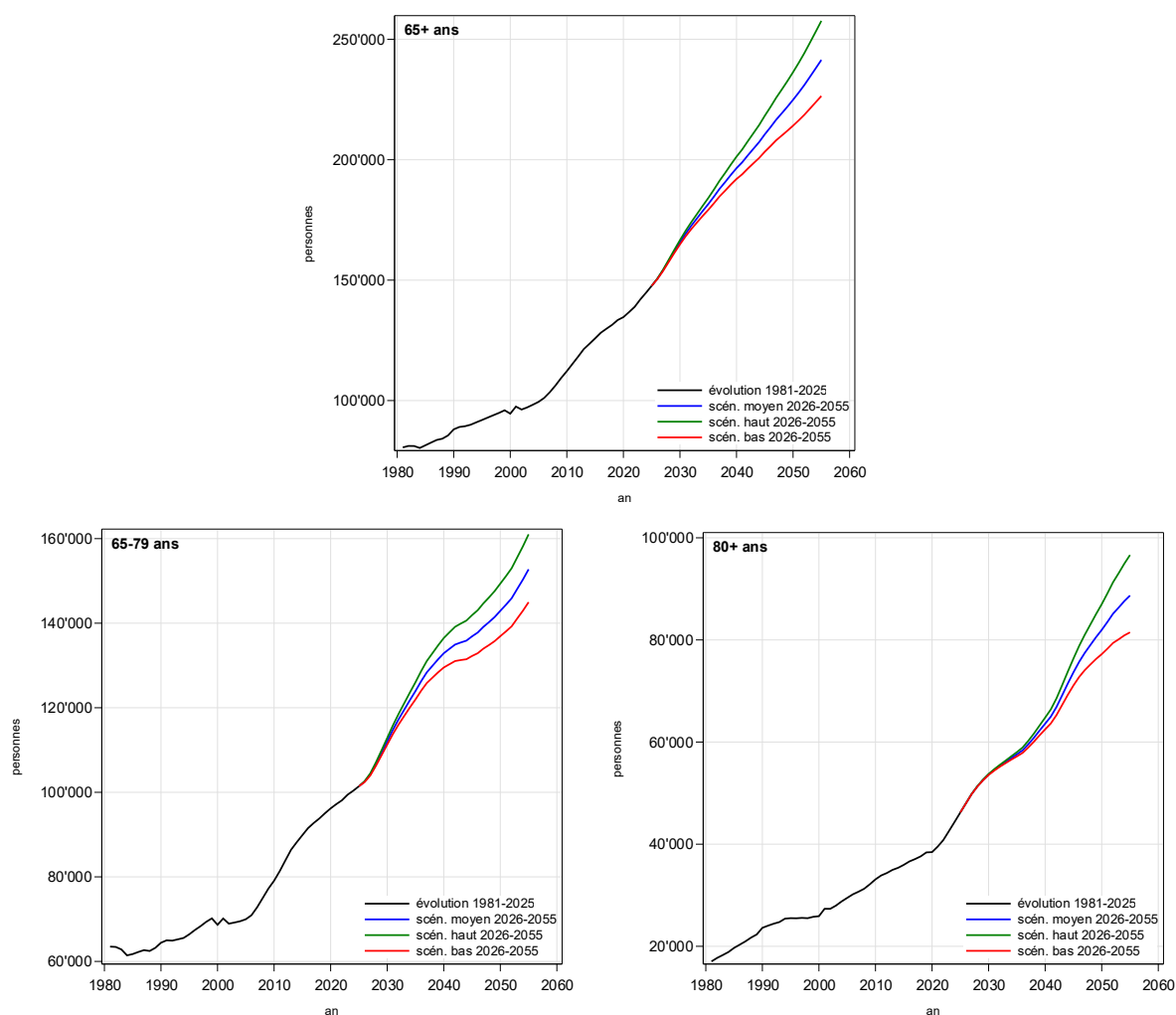
Alors que la croissance du nombre de séniors, soit les personnes âgées de 65 ans et plus, avait été plutôt modérée dans les années 1980 et 1990 en raison notamment de la faiblesse relative des générations nées durant l'entre-deux-guerres, leur effectif a connu une première forte augmentation entre 2005 et 2015, avec l'arrivée à l'âge de la retraite des générations de la première vague du baby-boom. Leur nombre est passé de moins de 100 000 personnes en 2005 à 147 600 en 2025, soit une croissance de 2,0% par an. **Le rythme de croissance du nombre de séniors va à nouveau s'intensifier durant les quinze prochaines années puisque les cohortes nombreuses de la deuxième vague du baby-boom sont en train d'arriver à l'âge de la retraite.**

La population en âge de retraite étant peu concernée par les migrations, leur évolution dépendra essentiellement de la variation de la longévité. Une hausse durable de la mortalité étant peu probable, leur nombre futur peut donc être déterminé avec une assez grande fiabilité. Jusqu'à 2040, l'effectif de séniors croîtrait de 1,9% par an dans le scénario moyen, puis ralentirait avant une nouvelle accélération en fin de période. Il dépasserait le nombre de jeunes de moins de 20 ans en 2036 et atteindrait 241 400 personnes en 2055. Les deux autres scénarios anticipent un cheminement similaire, avec un effectif s'élevant à 257 700 personnes en 2055 selon le scénario haut et à 226 500 selon le scénario bas. En termes de proportion, la part de séniors dans la population vaudoise, qui atteint 17% aujourd'hui,

passerait à 23% en 2055 selon le scénario moyen, 22% selon le scénario haut et 24% selon le scénario bas, soit des valeurs proches les unes des autres. Ainsi, **la part de séniors va augmenter fortement au cours des prochaines années** : même le scénario prévoyant la plus forte immigration et natalité ne pourra que modérément freiner le vieillissement.

Distinguer l'évolution des personnes du troisième âge (65-79 ans) de celle des personnes du quatrième âge (80 ans et plus) permet de bien visualiser l'effet qu'exerceront les générations du baby-boom sur l'évolution des effectifs de séniors dans le canton. Ainsi, l'effectif du troisième âge est actuellement dans une période de forte croissance avec l'arrivée à l'âge de la retraite des personnes nées dans les années 1955-1975.

Fig. 31. Population de 65 ans et plus, Vaud, 1981-2055, selon trois scénarios



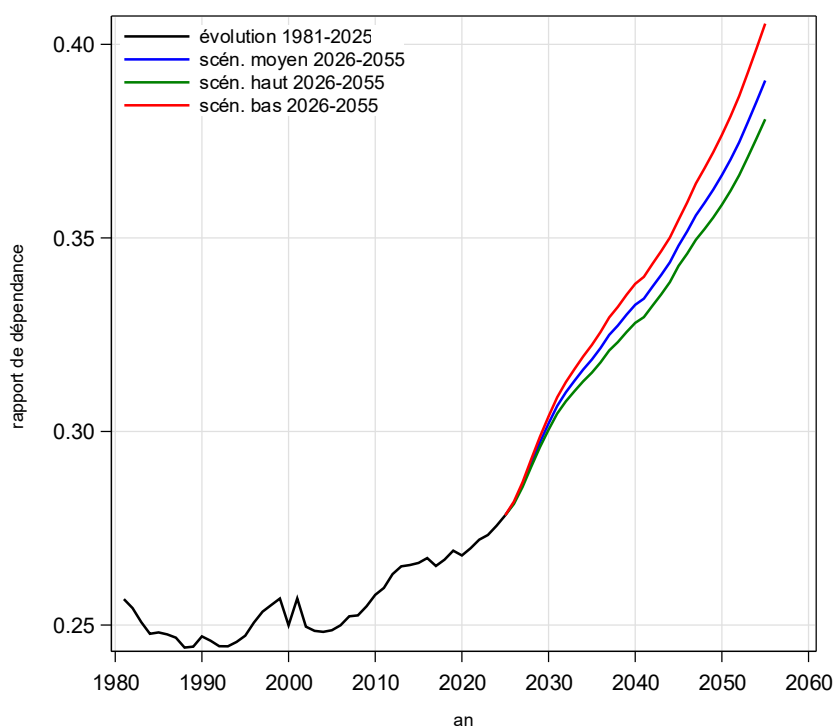
Les personnes du quatrième âge ont quant à elles enregistré la progression la plus importante entre 2005 et 2025 : +2,3% en moyenne annuelle, contre +1,9% pour le groupe des 65-79 ans, et la tendance sera encore plus marquée à l'avenir. Pour ce groupe également, la croissance est très forte actuellement avec l'arrivée de la première vague de baby-boomers et, après un léger ralentissement, s'accélérera à nouveau dès le milieu des années 2030, avec la deuxième vague de baby-boomers. D'ici à 2055, le nombre de personnes de 80 ans et plus croîtrait de +2,2% par an selon le scénario moyen et doublerait quasiment sur la période de projection. Il atteindrait 88 700 personnes en 2055 (+42 500 personnes), avec une part dans la population qui s'élèverait à 8% (contre 5% aujourd'hui). Le scénario

haut postule quant à lui une hausse de +2,5% par an et un effectif de 96 600 personnes en 2055 (+50 400 personnes). Dans le scénario bas, la croissance serait de +1,9% par an, avec un effectif s'élevant à 81 500 personnes en 2055 (+35 300 personnes).

Forte hausse du rapport de dépendance des personnes âgées

L'évolution à venir du rapport de dépendance des personnes âgées permet de mesurer l'ampleur que prendra le vieillissement démographique au cours des prochaines décennies. Celui-ci mesure le rapport numérique entre les personnes de 65 ans et plus et les personnes en âge de travailler (20-64 ans). Il a nettement augmenté entre 2005 et 2015 avec l'arrivée à l'âge de la retraite des premiers baby-boomers, puis depuis 2020 avec la deuxième vague et se situe aujourd'hui à 28%. La **hausse du rapport de dépendance va encore s'accélérer jusqu'à ce que toutes les cohortes de la deuxième vague du baby-boom aient dépassé l'âge de la retraite vers 2040**.

Fig. 32. Rapport de dépendance des personnes âgées, Vaud, 1981-2055, selon trois scénarios



Quel que soit le scénario considéré, le vieillissement de la population sera important. L'augmentation du rapport de dépendance sera d'abord similaire dans les trois scénarios, celui-ci atteignant le seuil de 30% en 2030. Selon le scénario moyen, qui table sur une croissance modérée du nombre de personnes d'âge actif, le rapport de dépendance s'élèverait à 39% en 2055. Il serait à peine moins élevé en 2055 (38%) dans le scénario haut, qui prévoit une immigration plus soutenue, et dépasserait 40% dans le scénario bas, qui prévoit une croissance ralentie du nombre de personnes d'âge actif.

4 Résultats régionaux

Deux découpages régionaux sont proposés dans ce rapport. Premièrement, les résultats des perspectives sont ventilés en 13 régions correspondant aux districts vaudois, dont trois sont scindés en deux : la ville de Lausanne, la Vallée et le Pays-d'Enhaut sont séparés du reste de leur district. Ce découpage, utilisé traditionnellement dans les perspectives réalisées par Statistique Vaud, est celui des **arrondissements et sous-arrondissements électoraux** et permet d'étudier des subdivisions de districts qui ont une homogénéité géographique (La Vallée et le Pays-d'Enhaut) ou présentent un intérêt particulier (la ville de Lausanne). Deuxièmement, les résultats sont aussi ventilés selon **les six agglomérations du canton** telles que définies selon le plan directeur cantonal³⁰ : Lausanne-Morges (PALM), AggloY (Yverdon), Rivelac (Vevey-Montreux), Chablais Agglo, Grand Genève et Payerne.

Même si les scénarios cantonaux sont établis jusqu'en 2055, les résultats régionaux ne sont établis que jusqu'en 2045. Pour des régions de population limitée, les perspectives peuvent en effet s'avérer peu fiables à un horizon éloigné.

Dynamiques régionales variables

Au cours des 25 dernières années, la population a augmenté le plus rapidement dans le district de la Broye-Vully (taux de croissance annuel moyen de +1,9%), dans le Gros-de-Vaud (+1,8%), dans la région de Romanel (+1,7%) et dans le district de Nyon (+1,7%). Le scénario moyen anticipe un ralentissement de la croissance démographique à l'échelle cantonale. La population du canton croîtrait à un rythme annuel moyen de +0,7% pour la période 2025-2045. A cet horizon, toutes les régions verraient leur croissance ralentir par rapport à la période 2000-2025. Les régions n'évolueraient toutefois pas au même rythme.

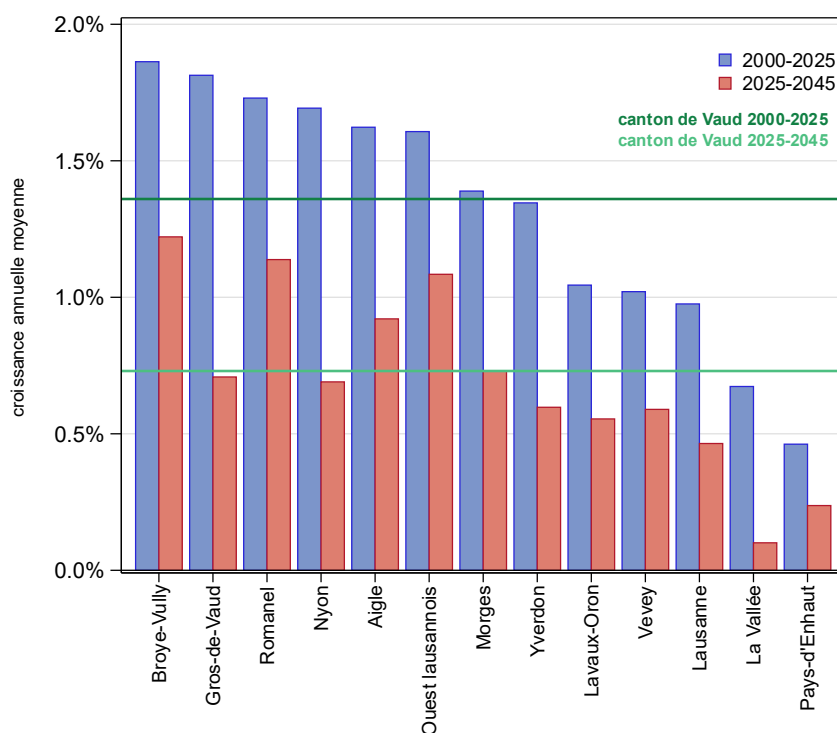
La Broye-Vully conserverait la croissance la plus soutenue, avec un accroissement annuel moyen de +1,2%. La région de Romanel suivrait avec +1,1%. Le Gros-de-Vaud, le district de Nyon et celui de Morges enregistreraient une croissance de +0,7%, égale à la moyenne cantonale. Ils progresseraient moins vite que l'Ouest lausannois (+1,1%) et le district d'Aigle (+0,9%). Le rythme de croissance se réduirait le plus fortement dans le Gros-de-Vaud et dans le district de Nyon. Ces régions perdraient respectivement 1,1 point et 1 point de croissance annuelle par rapport à la période récente. Le district de Lavaux-Oron, la ville de Lausanne ainsi que les régions d'Yverdon et de Vevey enregistreraient quant à eux une croissance annuelle inférieure à la moyenne cantonale, comprise entre +0,5% et +0,6%. Les sous-arrondissements de la Vallée et du Pays-d'Enhaut progresseraient moins fortement que dans le passé et enregistreraient les plus faibles rythmes de croissance du canton.

En valeur absolue, l'Ouest lausannois connaîtrait la plus forte hausse de population (+21 300 personnes), suivi du district de Nyon (+16 000), de Morges (+14 200) et de la ville de Lausanne (+14 200). Malgré une croissance relative parmi les plus faibles du canton, la population de la ville de Lausanne atteindrait ainsi 159 900 personnes en 2045. Cette augmentation figurerait parmi les plus importantes du canton. A l'inverse, la région de Romanel afficherait une croissance relative élevée mais une hausse absolue plus limitée. Sa population augmenterait de 7 700 personnes à l'horizon 2045.

³⁰ Le PDCn définit ces agglomérations en termes de périmètres compacts d'agglomération et de centre cantonal. Comme les données statistiques utilisées pour la projection ne sont pas disponibles au niveau infra-communal, nous adoptons, pour la définition de ces agglomérations, dont certaines comprennent des fractions de communes, une vision communale.

Fig. 33. Population des régions, Vaud, 2000-2045, selon trois scénarios

région	2000	2025	2035 - scénario			2045 - scénario		
			bas	moyen	haut	bas	moyen	haut
Aigle	33 872	50 656	54 630	56 390	58 180	57 210	61 250	65 390
Broye-Vully	30 636	48 600	53 700	55 500	57 320	57 780	61 960	66 260
Gros-de-Vaud	31 230	48 941	51 660	53 370	55 100	52 540	56 370	60 300
La Vallée	6 187	7 317	7 230	7 440	7 650	7 020	7 470	7 930
Yverdon	64 485	90 075	93 310	96 370	99 480	94 610	101 480	108 550
Lausanne-Ville	114 304	145 707	146 830	152 250	157 750	147 850	159 880	172 230
Romanel	19 742	30 310	33 430	34 500	35 580	35 530	38 020	40 560
Lavaux-Oron	51 039	66 181	67 920	70 040	72 190	69 170	73 930	78 810
Morges	63 296	89 362	94 440	97 490	100 590	96 750	103 570	110 560
Nyon	71 125	108 212	113 200	116 770	120 400	116 230	124 190	132 340
Ouest lausannois	59 597	88 779	96 680	100 250	103 860	101 940	110 060	118 380
Pays-d'Enhaut	4 454	4 998	4 970	5 120	5 280	4 910	5 240	5 580
Vevey	66 011	85 088	87 960	90 740	93 560	89 710	95 870	102 170
canton	615 978	864 226	905 960	936 230	966 940	931 250	999 290	1 069 070

Fig. 34. Taux de croissance annuel moyen des régions, Vaud, deux périodes, selon le scénario moyen

En comparaison avec le scénario moyen, dans le scénario haut, la croissance démographique serait davantage concentrée dans la ville de Lausanne. La population lausannoise progresserait à un rythme presque deux fois plus élevé que celui attendu dans le scénario moyen. Elle atteindrait 172 200 individus en 2045. Les populations des régions d'Yverdon, de Vevey et de Lavaux-Oron auraient également un rythme de progression nettement plus élevé que dans le scénario moyen : leur rythme annuel dépasserait celui du scénario moyen de 55% à 58%. En valeur absolue, l'Ouest lausannois accueillerait 8 300 personnes supplémentaires par rapport au scénario moyen. C'est la hausse absolue

le plus importante après celle de la ville de Lausanne. A l’opposé, la région de Romanel enregistrerait une hausse plus limitée (+2 500).

Selon les hypothèses du scénario bas, les districts de Broye-Vully et de l’Ouest lausannois ainsi que la région de Romanel seraient les régions les plus dynamiques. Leurs populations progresseraient à un rythme annuel moyen compris entre +0,7% et +0,9%. Dans ces trois territoires, l’évolution resterait la plus proche de celle du scénario moyen. Leur croissance annuelle se situerait entre 29% et 36% en dessous de celle attendue dans ce dernier. La ville de Lausanne enregistrerait le ralentissement le plus marqué par rapport au scénario moyen. Sa croissance serait inférieure de 84% à celle anticipée par le scénario moyen. Sa population augmenterait de +0,07% par an et atteindrait 147 850 personnes en 2045. Elle n’accueillerait ainsi que 2 100 habitants supplémentaires par rapport à 2025.

Fig. 35. Structure par âge des régions, Vaud, 2025 et 2045, selon le scénario moyen

région	2025			2045		
	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et +	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et +
Aigle	23.5%	57.8%	18.7%	19.9%	58.0%	22.1%
Broye-Vully	24.2%	59.2%	16.5%	20.4%	59.2%	20.4%
Gros-de-Vaud	23.5%	60.4%	16.1%	19.8%	57.9%	22.3%
La Vallée	20.6%	55.1%	24.3%	14.7%	54.2%	31.1%
Yverdon	22.0%	59.4%	18.6%	17.9%	58.5%	23.6%
Lausanne-Ville	19.3%	66.3%	14.5%	16.0%	66.3%	17.7%
Romanel	23.0%	59.9%	17.2%	19.8%	60.0%	20.2%
Lavaux-Oron	21.3%	58.5%	20.2%	18.5%	58.9%	22.6%
Morges	21.3%	60.9%	17.8%	18.6%	59.1%	22.3%
Nyon	23.1%	60.4%	16.5%	19.6%	57.8%	22.6%
Ouest lausannois	20.8%	65.2%	14.0%	18.9%	65.1%	16.0%
Pays-d’Enhaut	19.7%	55.8%	24.5%	15.8%	54.8%	29.4%
Vevey	20.0%	60.3%	19.7%	17.2%	59.3%	23.5%
canton	21.5%	61.4%	17.1%	18.4%	60.5%	21.1%

Vieillessement plus ou moins marqué selon les régions

La structure par âge varie fortement selon les régions. Lausanne et l’Ouest lausannois concentrent une importante population étudiante. Ils comptent donc une forte proportion de jeunes et de personnes en âge actif et relativement peu de seniors. A l’inverse, la Vallée et le Pays-d’Enhaut rassemblent moins de personnes en âge actif et davantage de personnes âgées. Les régions qui ont fortement crû au cours des vingt dernières années – Gros-de-Vaud, Broye-Vully, Nyon et région de Romanel – accueillent le plus d’enfants et d’adolescents et comptent peu de personnes retraitées.

Les populations de toutes les régions vieilliront d’ici 2045. Toutefois, selon le scénario moyen, le vieillissement suivrait des trajectoires régionales distinctes. L’Ouest lausannois, Lavaux-Oron, la région de Romanel et la ville de Lausanne enregistreraient la plus faible hausse du nombre de seniors. L’arrivée de jeunes adultes et le départ d’une partie des adultes plus âgés limiteraient le vieillissement. A l’inverse, le Gros-de-Vaud, Nyon et Yverdon connaîtraient la hausse la plus marquée du nombre de personnes âgées. Ces territoires accueilleraient moins de familles et retiendraient davantage les personnes avançant en âge. La Vallée et le Pays-d’Enhaut compteraient la plus forte part de personnes retraitées. Cette proportion atteindrait 31% dans la Vallée et 29% dans le Pays-d’Enhaut.

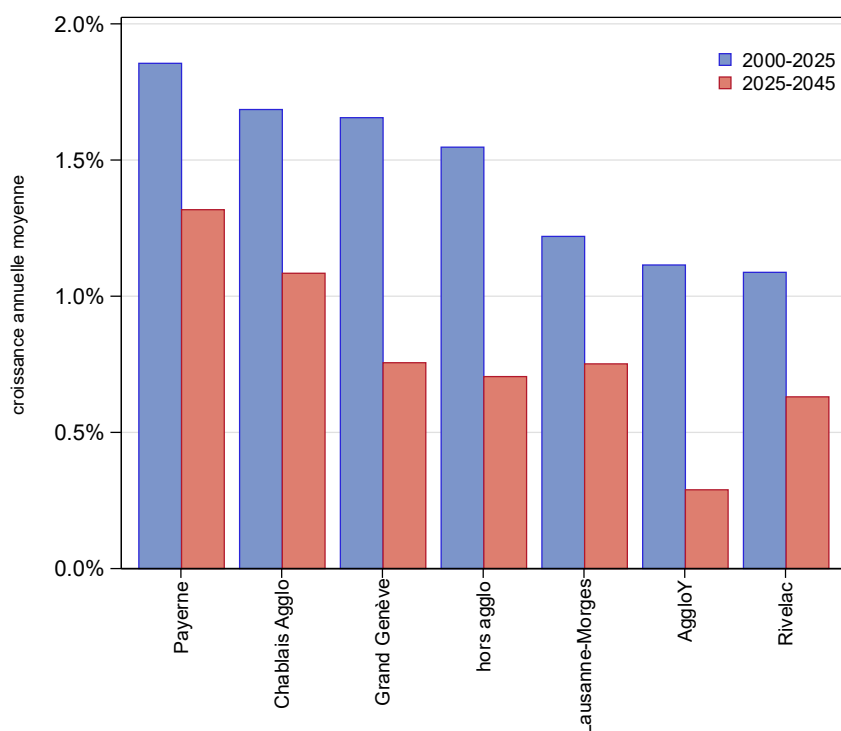
Agglomérations : croissance maximale pour Payerne et Chablais Agglo

Telles que définies dans ce rapport, les six agglomérations vaudoises prises ensemble représentaient 72% de la population cantonale en 1981. **Pendant trois décennies, cette proportion a diminué pour atteindre 66% en 2020. Depuis, elle est restée stable (66% en 2025). D'ici 2045, le poids démographique de ces agglomérations dans le canton devrait se maintenir selon les trois scénarios présentés.**

Fig. 36. Population des agglomérations, 2000-2045, selon trois scénarios

région	2000	2025	2035 - scénario			2045 - scénario		
			bas	moyen	haut	bas	moyen	haut
AggloY	28 955	38 201	38 080	39 360	40 670	37 620	40 480	43 430
Chablais Agglo	19 297	29 306	31 840	32 880	33 940	33 970	36 370	38 830
Grand Genève	39 354	59 328	62 130	64 190	66 290	64 360	68 980	73 710
Lausanne-Morges	246 103	333 219	348 420	360 780	373 320	359 390	387 210	415 730
Rivelac	71 199	93 310	96 830	99 900	103 010	99 150	105 980	112 970
Payerne	8 906	14 101	15 620	16 170	16 730	17 030	18 320	19 660
communes hors agglomération	202 164	296 761	313 060	322 940	332 970	319 740	341 940	364 730
canton	615 978	864 226	905 960	936 230	966 940	931 250	999 290	1 069 070

D'après les hypothèses du scénario moyen, la croissance annuelle moyenne sur la période 2025-2045 dépasserait le seuil de +1% dans les agglomérations de Payerne et du Chablais. Celles du Grand Genève, de Lausanne-Morges et la population des communes hors agglomération devraient progresser de +0,7 à +0,8% annuellement. Les populations des agglomérations d'Yverdon et de Rivelac, en revanche, progresseraient à une allure plus faible, respectivement +0,3% et +0,6% annuellement.

Fig. 37. Taux de croissance annuel moyen, agglomérations vaudoises, deux périodes, scénario moyen

En 2045, l'agglomération de Lausanne-Morges compterait 387 200 personnes, soit 54 000 de plus qu'aujourd'hui. La population y progresserait à un rythme annuel moyen de +0,8%, proche de celui du canton. Hors agglomération, la population atteindrait 341 900 personnes, en hausse de 45 200, avec une croissance annuelle moyenne de +0,7%.

L'agglomération Rivelac rassemblerait 106 000 personnes en 2045, soit 12 700 personnes supplémentaires. La croissance annuelle moyenne s'établirait à +0,6%. Le Grand Genève regrouperait 69 000 personnes, soit 9 700 de plus qu'aujourd'hui, avec un rythme annuel moyen de +0,8%.

5 Annexes

Tab. 1.	Population, Vaud, 1995-2025 et 2025-2055 selon trois scénarios	56
Tab. 2.	Population selon le sexe et l'origine, Vaud, 2025-2055, scénario moyen	57
Tab. 3.	Population totale selon la classe d'âges, Vaud, 2015-2055, scénario moyen	58
Tab. 4.	Bilan démographique, Vaud, 2026-2055, scénario moyen	59
Tab. 5.	Population selon le sexe et l'origine, Vaud, 2025-2055, scénario haut	60
Tab. 6.	Population selon la classe d'âges, Vaud, 2015-2055, scénario haut	61
Tab. 7.	Bilan démographique, Vaud, 2026-2055, scénario haut	62
Tab. 8.	Population selon le sexe et l'origine, Vaud, 2025-2055, scénario bas	63
Tab. 9.	Population selon la classe d'âges, Vaud, 2015-2055, scénario bas	64
Tab. 10.	Bilan démographique, Vaud, 2026-2055, scénario bas	65
Tab. 11.	Population selon les districts et les sous-arrondissements électoraux, Vaud, 2015-2045, scénario moyen	66
Tab. 12.	Population selon les districts et les sous-arrondissements électoraux, Vaud, 2015-2045, scénario haut	67
Tab. 13.	Population selon les districts et les sous-arrondissements électoraux, Vaud, 2015-2045, scénario bas	68

Tab. 1. Population, Vaud, 1995-2025 et 2025-2055 selon trois scénarios

population observée		scénario moyen		scénario haut	scénario bas
1995	602 172	2025	864 226	864 226	864 226
1996	603 156	2026	871 582	874 083	868 975
1997	604 440	2027	878 794	883 912	873 493
1998	607 879	2028	886 001	893 858	877 918
1999	612 276	2029	893 201	903 921	882 245
2000	615 978	2030	900 392	914 102	886 469
2001	621 784	2031	907 573	924 405	890 587
2002	627 933	2032	914 744	934 832	894 595
2003	635 850	2033	921 906	945 390	898 492
2004	644 097	2034	929 065	956 088	902 281
2005	650 791	2035	936 229	966 938	905 967
2006	658 659	2036	943 221	977 654	909 430
2007	668 581	2037	950 048	988 245	912 676
2008	684 922	2038	956 718	998 719	915 711
2009	697 802	2039	963 238	1 009 085	918 541
2010	708 177	2040	969 614	1 019 349	921 170
2011	721 561	2041	975 847	1 029 512	923 599
2012	729 971	2042	981 936	1 039 574	925 826
2013	743 317	2043	987 879	1 049 529	927 849
2014	755 369	2044	993 666	1 059 367	929 660
2015	767 497	2045	999 285	1 069 071	931 249
2016	778 251	2046	1 004 846	1 078 775	932 727
2017	794 384	2047	1 010 333	1 088 458	934 083
2018	800 162	2048	1 015 727	1 098 101	935 306
2019	806 088	2049	1 021 013	1 107 682	936 386
2020	815 300	2050	1 026 172	1 117 183	937 315
2021	823 753	2051	1 031 185	1 126 583	938 079
2022	830 791	2052	1 036 037	1 135 860	938 666
2023	846 303	2053	1 040 719	1 145 008	939 069
2024	855 749	2054	1 045 223	1 154 024	939 283
2025	864 226	2055	1 049 549	1 162 912	939 304

N.B. Changement de définition de la population résidente permanente en 2017 (inclusion de deux catégories non incluses avant 2017 : d'une part les fonctionnaires d'organisations internationales, les diplomates et les membres de leur famille, d'autre part la population de l'asile résidant en Suisse depuis au moins un an).

Tab. 2. Population selon le sexe et l'origine, Vaud, 2025-2055, scénario moyen

	hommes	femmes	Suisses	Etrangers	total
2025	425 242	438 984	567 780	296 446	864 226
2026	428 940	442 643	572 987	298 596	871 582
2027	432 552	446 243	577 261	301 534	878 794
2028	436 159	449 842	581 428	304 573	886 001
2029	439 761	453 440	585 485	307 717	893 201
2030	443 358	457 034	589 426	310 966	900 392
2031	446 951	460 623	593 256	314 318	907 573
2032	450 540	464 204	596 969	317 775	914 744
2033	454 127	467 779	600 566	321 340	921 906
2034	457 715	471 350	604 048	325 017	929 065
2035	461 310	474 919	607 420	328 809	936 229
2036	464 820	478 401	610 836	332 385	943 221
2037	468 249	481 799	614 299	335 749	950 048
2038	471 601	485 117	617 817	338 901	956 718
2039	474 878	488 360	621 394	341 844	963 238
2040	478 082	491 532	625 036	344 578	969 614
2041	481 213	494 634	628 744	347 103	975 847
2042	484 267	497 669	632 519	349 417	981 936
2043	487 243	500 636	636 358	351 521	987 879
2044	490 135	503 531	640 254	353 412	993 666
2045	492 936	506 349	644 196	355 090	999 285
2046	495 702	509 144	648 150	356 696	1 004 846
2047	498 425	511 907	652 105	358 228	1 010 333
2048	501 097	514 630	656 045	359 682	1 015 727
2049	503 710	517 302	659 956	361 057	1 021 013
2050	506 257	519 914	663 823	362 349	1 026 172
2051	508 730	522 455	667 630	363 555	1 031 185
2052	511 122	524 915	671 363	364 674	1 036 037
2053	513 430	527 288	675 011	365 708	1 040 719
2054	515 652	529 571	678 568	366 656	1 045 223
2055	517 787	531 762	682 028	367 521	1 049 549

Tab. 3. Population totale selon la classe d'âges, Vaud, 2015-2055, scénario moyen

	2015	2020	2025	2030	2035	2040	2045	2050	2055
0 à 4 ans	40 955	42 752	40 994	40 042	40 767	41 771	43 108	44 128	43 988
5 à 9 ans	41 594	44 069	46 210	43 506	42 467	43 173	43 999	45 267	46 288
10 à 14 ans	40 627	44 955	47 434	49 289	46 614	45 499	45 998	46 745	48 013
15 à 19 ans	45 606	46 437	51 546	53 300	55 007	52 145	50 654	51 036	51 783
20 à 24 ans	50 663	50 969	52 812	56 115	58 416	59 839	56 376	54 636	55 015
25 à 29 ans	53 016	55 774	57 672	57 676	61 614	63 571	64 451	60 772	59 037
30 à 34 ans	54 248	60 000	63 225	63 993	64 561	68 392	69 903	70 595	66 924
35 à 39 ans	55 237	58 646	64 805	67 219	68 211	68 706	72 232	73 617	74 316
40 à 44 ans	57 315	58 471	61 999	67 597	70 138	71 126	71 399	74 831	76 223
45 à 49 ans	58 294	59 555	60 871	63 802	69 515	71 990	72 820	73 033	76 465
50 à 54 ans	57 458	58 718	60 394	61 380	64 145	69 815	72 200	73 002	73 232
55 à 59 ans	47 972	55 961	57 027	58 449	59 397	62 167	67 812	70 195	71 018
60 à 64 ans	38 699	44 350	51 601	52 332	53 836	54 934	57 796	63 430	65 811
65 à 69 ans	36 645	34 655	39 322	46 394	47 219	48 863	50 122	53 023	58 582
70 à 74 ans	31 286	33 410	31 939	36 542	43 247	44 132	45 874	47 210	50 080
75 à 79 ans	21 931	28 131	30 167	29 114	33 483	39 888	40 889	42 692	44 083
80 à 84 ans	17 303	18 248	23 876	25 781	25 134	29 201	35 077	36 135	37 934
85 à 89 ans	11 646	12 292	13 489	17 616	19 225	19 037	22 425	27 209	28 159
90 à 94 ans	5 583	6 006	6 616	7 398	9 907	10 940	11 039	13 224	16 227
95 ans et plus	1 419	1 901	2 227	2 848	3 328	4 424	5 110	5 394	6 374
0 à 19 ans	168 782	178 213	186 184	186 138	184 855	182 588	183 759	187 176	190 071
20 à 64 ans	472 902	502 444	530 406	548 563	569 832	590 541	604 989	614 110	618 040
65 à 79 ans	89 862	96 196	101 428	112 050	123 949	132 884	136 885	142 925	152 745
80 ans et plus	35 951	38 447	46 208	53 642	57 593	63 602	73 652	81 961	88 693
total	767 497	815 300	864 226	900 392	936 229	969 614	999 285	1 026 172	1 049 549

Tab. 4. Bilan démographique, Vaud, 2026-2055, scénario moyen

	naissances	décès	solde naturel	solde migratoire international	solde migratoire intercantonal	solde migratoire total	évolution annuelle
2026	7 764	6 312	1 452	7 664	-1 900	5 764	7 215
2027	7 790	6 400	1 391	7 766	-1 944	5 821	7 212
2028	7 815	6 487	1 328	7 868	-1 989	5 879	7 207
2029	7 837	6 574	1 263	7 970	-2 033	5 937	7 200
2030	7 858	6 662	1 197	8 072	-2 078	5 994	7 191
2031	7 881	6 752	1 129	8 174	-2 122	6 052	7 181
2032	7 904	6 844	1 060	8 277	-2 167	6 110	7 170
2033	7 931	6 936	995	8 379	-2 211	6 168	7 162
2034	7 963	7 029	934	8 481	-2 256	6 225	7 159
2035	8 001	7 121	881	8 583	-2 300	6 283	7 164
2036	8 043	7 210	832	8 405	-2 245	6 160	6 992
2037	8 088	7 298	791	8 226	-2 190	6 036	6 827
2038	8 139	7 382	757	8 048	-2 135	5 913	6 670
2039	8 193	7 463	730	7 870	-2 080	5 790	6 520
2040	8 252	7 543	709	7 692	-2 025	5 667	6 376
2041	8 311	7 622	690	7 513	-1 970	5 543	6 233
2042	8 371	7 702	669	7 335	-1 915	5 420	6 089
2043	8 430	7 785	646	7 157	-1 860	5 297	5 942
2044	8 486	7 872	614	6 979	-1 805	5 174	5 787
2045	8 536	7 967	569	6 800	-1 750	5 050	5 619
2046	8 580	8 069	511	6 800	-1 750	5 050	5 561
2047	8 616	8 180	436	6 800	-1 750	5 050	5 486
2048	8 644	8 299	345	6 800	-1 750	5 050	5 395
2049	8 662	8 427	235	6 800	-1 750	5 050	5 285
2050	8 669	8 560	109	6 800	-1 750	5 050	5 159
2051	8 661	8 699	- 37	6 800	-1 750	5 050	5 013
2052	8 642	8 840	- 198	6 800	-1 750	5 050	4 852
2053	8 613	8 982	- 369	6 800	-1 750	5 050	4 682
2054	8 576	9 122	- 546	6 800	-1 750	5 050	4 505
2055	8 533	9 257	- 725	6 800	-1 750	5 050	4 325

Tab. 5. Population selon le sexe et l'origine, Vaud, 2025-2055, scénario haut

	hommes	femmes	Suisses	Etrangers	total
2025	425 242	438 984	567 780	296 446	864 226
2026	430 220	443 863	573 530	300 553	874 083
2027	435 171	448 741	578 374	305 538	883 912
2028	440 178	453 680	583 142	310 716	893 858
2029	445 242	458 679	587 829	316 091	903 921
2030	450 365	463 737	592 434	321 668	914 102
2031	455 550	468 855	596 962	327 443	924 405
2032	460 798	474 034	601 411	333 422	934 832
2033	466 115	479 275	605 782	339 608	945 390
2034	471 505	484 583	610 080	346 008	956 088
2035	476 975	489 963	614 312	352 627	966 938
2036	482 378	495 276	618 666	358 989	977 654
2037	487 718	500 527	623 148	365 097	988 245
2038	492 999	505 720	627 766	370 952	998 719
2039	498 225	510 860	632 528	376 556	1 009 085
2040	503 397	515 952	637 440	381 909	1 019 349
2041	508 516	520 997	642 505	387 008	1 029 512
2042	513 578	525 996	647 723	391 851	1 039 574
2043	518 581	530 949	653 093	396 437	1 049 529
2044	523 516	535 850	658 606	400 761	1 059 367
2045	528 377	540 694	664 251	404 821	1 069 071
2046	533 231	545 544	669 993	408 782	1 078 775
2047	538 067	550 391	675 818	412 641	1 088 458
2048	542 876	555 225	681 709	416 392	1 098 101
2049	547 648	560 034	687 650	420 032	1 107 682
2050	552 376	564 807	693 624	423 559	1 117 183
2051	557 050	569 533	699 614	426 969	1 126 583
2052	561 666	574 194	705 600	430 260	1 135 860
2053	566 221	578 786	711 573	433 434	1 145 008
2054	570 716	583 308	717 531	436 493	1 154 024
2055	575 153	587 759	723 473	439 439	1 162 912

Tab. 6. Population selon la classe d'âges, Vaud, 2015-2055, scénario haut

	2015	2020	2025	2030	2035	2040	2045	2050	2055
0 à 4 ans	40 955	42 752	40 994	45 107	46 746	48 915	51 443	53 337	53 896
5 à 9 ans	41 594	44 069	46 210	43 883	48 008	49 663	51 628	54 075	55 970
10 à 14 ans	40 627	44 955	47 434	49 753	47 573	51 656	53 080	54 957	57 404
15 à 19 ans	45 606	46 437	51 546	54 227	56 593	54 278	57 950	59 247	61 125
20 à 24 ans	50 663	50 969	52 812	57 253	60 994	63 187	60 182	63 573	64 869
25 à 29 ans	53 016	55 774	57 672	58 728	64 264	67 763	69 318	66 059	69 455
30 à 34 ans	54 248	60 000	63 225	64 964	66 917	72 429	75 406	76 746	73 498
35 à 39 ans	55 237	58 646	64 805	67 873	70 055	71 995	77 139	79 968	81 320
40 à 44 ans	57 315	58 471	61 999	68 089	71 436	73 662	75 338	80 375	83 218
45 à 49 ans	58 294	59 555	60 871	64 147	70 479	73 796	75 836	77 445	82 495
50 à 54 ans	57 458	58 718	60 394	61 673	64 849	71 164	74 377	76 392	78 034
55 à 59 ans	47 972	55 961	57 027	58 866	60 133	63 326	69 608	72 832	74 893
60 à 64 ans	38 699	44 350	51 601	52 934	54 827	56 238	59 516	65 817	69 084
65 à 69 ans	36 645	34 655	39 322	46 904	48 266	50 301	51 889	55 253	61 554
70 à 74 ans	31 286	33 410	31 939	36 764	43 972	45 421	47 606	49 346	52 777
75 à 79 ans	21 931	28 131	30 167	29 186	33 799	40 767	42 406	44 766	46 691
80 à 84 ans	17 303	18 248	23 876	25 820	25 285	29 681	36 251	38 082	40 622
85 à 89 ans	11 646	12 292	13 489	17 659	19 372	19 375	23 219	28 875	30 736
90 à 94 ans	5 583	6 006	6 616	7 416	10 011	11 198	11 527	14 211	18 093
95 ans et plus	1 419	1 901	2 227	2 854	3 359	4 533	5 353	5 829	7 177
0 à 19 ans	168 782	178 213	186 184	192 971	198 920	204 512	214 101	221 616	228 395
20 à 64 ans	472 902	502 444	530 406	554 528	583 954	613 560	636 720	659 206	676 867
65 à 79 ans	89 862	96 196	101 428	112 854	126 037	136 489	141 901	149 365	161 022
80 ans et plus	35 951	38 447	46 208	53 749	58 027	64 787	76 349	86 997	96 628
total	767 497	815 300	864 226	914 102	966 938	1 019 349	1 069 071	1 117 183	1 162 912

Tab. 7. Bilan démographique, Vaud, 2026-2055, scénario haut

	naissances	décès	solde naturel	solde migratoire international	solde migratoire intercantonal	solde migratoire total	évolution annuelle
2026	8 688	6 296	2 391	9 524	-2 200	7 324	9 715
2027	8 739	6 378	2 361	9 757	-2 289	7 469	9 830
2028	8 791	6 458	2 333	9 991	-2 378	7 613	9 946
2029	8 842	6 538	2 305	10 224	-2 467	7 758	10 063
2030	8 895	6 616	2 279	10 458	-2 556	7 902	10 182
2031	8 951	6 695	2 256	10 691	-2 644	8 047	10 303
2032	9 010	6 774	2 236	10 925	-2 733	8 191	10 427
2033	9 076	6 854	2 222	11 158	-2 822	8 336	10 558
2034	9 150	6 932	2 218	11 392	-2 911	8 480	10 698
2035	9 234	7 008	2 225	11 625	-3 000	8 625	10 850
2036	9 323	7 082	2 241	11 425	-2 950	8 475	10 716
2037	9 418	7 153	2 265	11 225	-2 900	8 325	10 590
2038	9 519	7 220	2 299	11 025	-2 850	8 175	10 474
2039	9 624	7 283	2 341	10 825	-2 800	8 025	10 366
2040	9 733	7 344	2 389	10 626	-2 750	7 876	10 264
2041	9 842	7 404	2 438	10 426	-2 700	7 726	10 164
2042	9 950	7 463	2 486	10 226	-2 650	7 576	10 062
2043	10 054	7 525	2 529	10 026	-2 600	7 426	9 955
2044	10 152	7 590	2 562	9 826	-2 550	7 276	9 837
2045	10 240	7 662	2 578	9 626	-2 500	7 126	9 704
2046	10 319	7 741	2 578	9 626	-2 500	7 126	9 704
2047	10 386	7 829	2 558	9 626	-2 500	7 126	9 684
2048	10 442	7 925	2 517	9 626	-2 500	7 126	9 643
2049	10 485	8 030	2 455	9 626	-2 500	7 126	9 581
2050	10 515	8 141	2 374	9 626	-2 500	7 126	9 500
2051	10 532	8 258	2 274	9 626	-2 500	7 126	9 400
2052	10 540	8 389	2 152	9 626	-2 500	7 126	9 278
2053	10 542	8 520	2 022	9 626	-2 500	7 126	9 148
2054	10 541	8 651	1 890	9 626	-2 500	7 126	9 016
2055	10 541	8 779	1 762	9 626	-2 500	7 126	8 888

Tab. 8. Population selon le sexe et l'origine, Vaud, 2025-2055, scénario bas

	hommes	femmes	Suisses	Etrangers	total
2025	425 242	438 984	567 780	296 446	864 226
2026	427 601	441 374	572 447	296 528	868 975
2027	429 833	443 660	576 150	297 343	873 493
2028	432 016	445 902	579 716	298 202	877 918
2029	434 149	448 096	583 138	299 107	882 245
2030	436 231	450 238	586 412	300 056	886 469
2031	438 260	452 326	589 540	301 047	890 587
2032	440 237	454 357	592 516	302 078	894 595
2033	442 161	456 331	595 339	303 153	898 492
2034	444 035	458 247	598 009	304 272	902 281
2035	445 859	460 107	600 528	305 439	905 967
2036	447 576	461 854	603 026	306 404	909 430
2037	449 186	463 490	605 504	307 172	912 676
2038	450 692	465 020	607 967	307 744	915 711
2039	452 096	466 446	610 419	308 123	918 541
2040	453 398	467 772	612 862	308 309	921 170
2041	454 598	469 000	615 296	308 303	923 599
2042	455 694	470 132	617 720	308 105	925 826
2043	456 683	471 166	620 132	307 717	927 849
2044	457 559	472 101	622 522	307 138	929 660
2045	458 318	472 931	624 881	306 368	931 249
2046	459 016	473 711	627 167	305 560	932 727
2047	459 647	474 436	629 370	304 712	934 083
2048	460 206	475 099	631 481	303 825	935 306
2049	460 690	475 696	633 489	302 897	936 386
2050	461 095	476 220	635 386	301 930	937 315
2051	461 417	476 662	637 160	300 918	938 079
2052	461 651	477 015	638 802	299 864	938 666
2053	461 795	477 274	640 303	298 766	939 069
2054	461 847	477 435	641 658	297 625	939 283
2055	461 807	477 497	642 861	296 443	939 304

Tab. 9. Population selon la classe d'âges, Vaud, 2015-2055, scénario bas

	2015	2020	2025	2030	2035	2040	2045	2050	2055
0 à 4 ans	40 955	42 752	40 994	35 010	34 975	35 042	35 378	35 608	34 903
5 à 9 ans	41 594	44 069	46 210	43 113	36 970	36 880	36 774	37 044	37 279
10 à 14 ans	40 627	44 955	47 434	48 811	45 651	39 397	39 100	38 917	39 191
15 à 19 ans	45 606	46 437	51 546	52 353	53 432	50 022	43 389	42 978	42 803
20 à 24 ans	50 663	50 969	52 812	54 919	55 877	56 541	52 519	45 645	45 247
25 à 29 ans	53 016	55 774	57 672	56 549	58 957	59 467	59 583	55 351	48 503
30 à 34 ans	54 248	60 000	63 225	62 968	62 168	64 378	64 440	64 372	60 161
35 à 39 ans	55 237	58 646	64 805	66 523	66 341	65 401	67 299	67 235	67 180
40 à 44 ans	57 315	58 471	61 999	67 073	68 817	68 577	67 406	69 206	69 151
45 à 49 ans	58 294	59 555	60 871	63 432	68 534	70 171	69 763	68 525	70 323
50 à 54 ans	57 458	58 718	60 394	61 084	63 443	68 475	70 011	69 564	68 337
55 à 59 ans	47 972	55 961	57 027	58 063	58 717	61 074	66 073	67 586	67 146
60 à 64 ans	38 699	44 350	51 601	51 752	52 926	53 742	56 188	61 143	62 622
65 à 69 ans	36 645	34 655	39 322	45 899	46 230	47 549	48 506	50 940	55 757
70 à 74 ans	31 286	33 410	31 939	36 327	42 552	42 920	44 279	45 234	47 555
75 à 79 ans	21 931	28 131	30 167	29 045	33 181	39 049	39 455	40 754	41 657
80 à 84 ans	17 303	18 248	23 876	25 747	24 995	28 745	33 949	34 278	35 435
85 à 89 ans	11 646	12 292	13 489	17 579	19 093	18 721	21 669	25 625	25 797
90 à 94 ans	5 583	6 006	6 616	7 381	9 811	10 700	10 583	12 311	14 575
95 ans et plus	1 419	1 901	2 227	2 840	3 296	4 320	4 884	4 999	5 680
0 à 19 ans	168 782	178 213	186 184	179 287	171 028	161 341	154 641	154 547	154 177
20 à 64 ans	472 902	502 444	530 406	542 364	555 781	567 826	573 283	568 626	558 672
65 à 79 ans	89 862	96 196	101 428	111 270	121 963	129 518	132 240	136 929	144 969
80 ans et plus	35 951	38 447	46 208	53 547	57 194	62 485	71 085	77 213	81 487
total	767 497	815 300	864 226	886 469	905 967	921 170	931 249	937 315	939 304

Tab. 10. Bilan démographique, Vaud, 2026-2055, scénario bas

	naissances	décès	solde naturel	solde migratoire international	solde migratoire intercantonal	solde migratoire total	évolution annuelle
2026	6 842	6 331	512	5 696	-1 600	4 096	4 608
2027	6 845	6 423	422	5 696	-1 600	4 096	4 518
2028	6 845	6 516	329	5 696	-1 600	4 096	4 425
2029	6 842	6 611	231	5 696	-1 600	4 096	4 327
2030	6 837	6 708	128	5 696	-1 600	4 096	4 224
2031	6 831	6 809	22	5 696	-1 600	4 096	4 118
2032	6 825	6 913	- 88	5 696	-1 600	4 096	4 008
2033	6 820	7 019	- 198	5 696	-1 600	4 096	3 898
2034	6 819	7 126	- 307	5 696	-1 600	4 096	3 789
2035	6 821	7 232	- 411	5 696	-1 600	4 096	3 685
2036	6 825	7 338	- 513	5 516	-1 540	3 976	3 463
2037	6 831	7 442	- 611	5 337	-1 480	3 857	3 246
2038	6 841	7 543	- 702	5 157	-1 420	3 737	3 035
2039	6 855	7 642	- 787	4 978	-1 360	3 618	2 830
2040	6 872	7 741	- 869	4 798	-1 300	3 498	2 629
2041	6 890	7 840	- 950	4 618	-1 240	3 378	2 428
2042	6 909	7 941	-1 032	4 439	-1 180	3 259	2 227
2043	6 929	8 046	-1 116	4 259	-1 120	3 139	2 023
2044	6 947	8 156	-1 208	4 080	-1 060	3 020	1 811
2045	6 963	8 274	-1 311	3 900	-1 000	2 900	1 589
2046	6 975	8 400	-1 425	3 903	-1 000	2 903	1 478
2047	6 982	8 533	-1 551	3 907	-1 000	2 907	1 356
2048	6 984	8 672	-1 687	3 910	-1 000	2 910	1 223
2049	6 979	8 813	-1 834	3 915	-1 000	2 915	1 081
2050	6 965	8 956	-1 991	3 920	-1 000	2 920	929
2051	6 937	9 099	-2 162	3 925	-1 000	2 925	763
2052	6 897	9 240	-2 342	3 930	-1 000	2 930	588
2053	6 846	9 377	-2 530	3 933	-1 000	2 933	403
2054	6 784	9 507	-2 723	3 937	-1 000	2 937	214
2055	6 711	9 630	-2 918	3 940	-1 000	2 940	22

Tab. 11. Population selon les districts et les sous-arrondissements électoraux, Vaud, 2015-2045, scénario moyen

	Aigle	Broye- Vully	Gros-de- Vaud	Yverdon	La Vallée	Romanel	Lausanne- Ville	Lavaux- Oron	Morges	Nyon	Ouest lausannois	Pays- d'Enhaut	Vevey	canton
2015	44 000	40 207	42 919	81 907	6 896	25 509	134 937	60 454	79 922	94 763	72 170	4 854	78 959	767 497
2020	46 316	44 642	46 413	86 201	6 961	27 916	140 430	63 434	84 561	103 219	79 078	4 894	81 235	815 300
2025	50 656	48 600	48 941	90 075	7 317	30 310	145 707	66 181	89 362	108 212	88 779	4 998	85 088	864 226
2026	51 526	49 295	49 414	90 736	7 335	30 717	146 152	66 563	90 328	109 068	89 702	5 010	85 738	871 582
2027	52 091	49 997	49 897	91 410	7 354	31 137	146 720	66 960	91 151	109 958	90 800	5 024	86 294	878 794
2028	52 653	50 696	50 374	92 072	7 370	31 556	147 319	67 350	91 963	110 840	91 920	5 037	86 852	886 001
2029	53 214	51 392	50 847	92 717	7 384	31 975	147 945	67 735	92 767	111 710	93 059	5 049	87 409	893 201
2030	53 772	52 082	51 315	93 348	7 397	32 392	148 597	68 115	93 561	112 569	94 221	5 062	87 962	900 392
2031	54 326	52 769	51 759	93 967	7 408	32 811	149 276	68 495	94 356	113 417	95 398	5 075	88 516	907 573
2032	54 842	53 456	52 186	94 582	7 418	33 231	149 985	68 877	95 151	114 269	96 590	5 087	89 072	914 744
2033	55 356	54 142	52 601	95 186	7 426	33 651	150 714	69 258	95 937	115 114	97 795	5 100	89 627	921 906
2034	55 873	54 820	53 003	95 779	7 432	34 074	151 469	69 646	96 723	115 941	99 013	5 112	90 181	929 065
2035	56 392	55 496	53 367	96 369	7 438	34 500	152 252	70 041	97 490	116 772	100 246	5 124	90 741	936 229
2036	56 900	56 161	53 720	96 940	7 443	34 921	153 018	70 428	98 222	117 588	101 463	5 136	91 281	943 221
2037	57 392	56 814	54 065	97 491	7 445	35 339	153 764	70 807	98 932	118 383	102 664	5 147	91 803	950 048
2038	57 891	57 483	54 422	98 043	7 450	35 681	154 569	71 208	99 611	119 200	103 652	5 159	92 348	956 718
2039	58 381	58 144	54 771	98 570	7 453	36 021	155 358	71 605	100 270	120 001	104 612	5 172	92 880	963 238
2040	58 868	58 796	55 114	99 089	7 455	36 356	156 134	72 001	100 904	120 758	105 556	5 183	93 400	969 614
2041	59 350	59 440	55 439	99 593	7 457	36 690	156 900	72 394	101 509	121 483	106 489	5 195	93 908	975 847
2042	59 828	60 079	55 741	100 091	7 459	37 023	157 659	72 788	102 061	122 183	107 410	5 207	94 409	981 937
2043	60 304	60 713	55 994	100 570	7 462	37 355	158 411	73 182	102 576	122 872	108 318	5 218	94 903	987 879
2044	60 780	61 342	56 189	101 036	7 465	37 687	159 160	73 562	103 082	123 542	109 199	5 230	95 392	993 666
2045	61 247	61 964	56 368	101 483	7 467	38 015	159 884	73 932	103 569	124 190	110 060	5 241	95 865	999 285

Tab. 12. Population selon les districts et les sous-arrondissements électoraux, Vaud, 2015-2045, scénario haut

	Aigle	Broye- Vully	Gros-de- Vaud	Yverdon	La Vallée	Romanel	Lausanne- Ville	Lavaux- Oron	Morges	Nyon	Ouest lausannois	Pays- d'Enhaut	Vevey	canton
2015	44 000	40 207	42 919	81 907	6 896	25 509	134 937	60 454	79 922	94 763	72 170	4 854	78 959	767 497
2020	46 316	44 642	46 413	86 201	6 961	27 916	140 430	63 434	84 561	103 219	79 078	4 894	81 235	815 300
2025	50 656	48 600	48 941	90 075	7 317	30 310	145 707	66 181	89 362	108 212	88 779	4 998	85 088	864 226
2026	51 673	49 442	49 555	90 994	7 354	30 803	146 596	66 742	90 580	109 365	89 983	5 023	85 973	874 083
2027	52 392	50 298	50 186	91 937	7 392	31 314	147 631	67 326	91 667	110 566	91 379	5 051	86 774	883 912
2028	53 114	51 159	50 817	92 877	7 428	31 828	148 719	67 910	92 756	111 772	92 815	5 077	87 586	893 858
2029	53 841	52 023	51 452	93 813	7 462	32 347	149 858	68 495	93 848	112 981	94 288	5 105	88 409	903 921
2030	54 573	52 890	52 089	94 747	7 494	32 869	151 046	69 084	94 945	114 193	95 802	5 132	89 238	914 102
2031	55 308	53 762	52 710	95 682	7 527	33 398	152 285	69 682	96 055	115 410	97 350	5 160	90 078	924 405
2032	56 013	54 642	53 320	96 624	7 558	33 933	153 580	70 290	97 179	116 645	98 930	5 189	90 932	934 832
2033	56 724	55 531	53 926	97 569	7 588	34 475	154 919	70 907	98 306	117 889	100 542	5 218	91 795	945 390
2034	57 447	56 420	54 529	98 517	7 617	35 025	156 308	71 540	99 449	119 131	102 186	5 248	92 670	956 088
2035	58 182	57 319	55 100	99 478	7 647	35 585	157 752	72 191	100 587	120 395	103 863	5 278	93 562	966 938
2036	58 909	58 210	55 663	100 424	7 676	36 142	159 182	72 836	101 693	121 646	105 530	5 308	94 436	977 654
2037	59 623	59 094	56 220	101 354	7 702	36 698	160 597	73 477	102 781	122 880	107 185	5 337	95 295	988 245
2038	60 347	59 997	56 792	102 289	7 731	37 181	162 076	74 143	103 840	124 140	108 633	5 367	96 180	998 719
2039	61 067	60 898	57 358	103 206	7 759	37 662	163 544	74 808	104 885	125 389	110 056	5 398	97 055	1 009 085
2040	61 786	61 794	57 921	104 119	7 787	38 142	165 004	75 475	105 906	126 598	111 468	5 429	97 921	1 019 349
2041	62 505	62 687	58 466	105 023	7 815	38 622	166 458	76 142	106 903	127 779	112 873	5 459	98 779	1 029 512
2042	63 224	63 580	58 993	105 925	7 843	39 104	167 910	76 813	107 848	128 939	114 272	5 490	99 633	1 039 574
2043	63 946	64 473	59 472	106 812	7 872	39 587	169 359	77 488	108 761	130 091	115 662	5 521	100 485	1 049 529
2044	64 671	65 366	59 894	107 691	7 902	40 073	170 806	78 151	109 667	131 227	117 031	5 553	101 335	1 059 367
2045	65 391	66 257	60 302	108 554	7 930	40 556	172 232	78 807	110 556	132 344	118 384	5 584	102 173	1 069 071

Tab. 13. Population selon les districts et les sous-arrondissements électoraux, Vaud, 2015-2045, scénario bas

	Aigle	Broye- Vully	Gros-de- Vaud	Yverdon	La Vallée	Romanel	Lausanne- Ville	Lavaux- Oron	Morges	Nyon	Ouest lausannois	Pays- d'Enhaut	Vevey	canton
2015	44 000	40 207	42 919	81 907	6 896	25 509	134 937	60 454	79 922	94 763	72 170	4 854	78 959	767 497
2020	46 316	44 642	46 413	86 201	6 961	27 916	140 430	63 434	84 561	103 219	79 078	4 894	81 235	815 300
2025	50 656	48 600	48 941	90 075	7 317	30 310	145 707	66 181	89 362	108 212	88 779	4 998	85 088	864 226
2026	51 372	49 142	49 267	90 468	7 316	30 627	145 686	66 376	90 066	108 758	89 408	4 996	85 493	868 975
2027	51 780	49 686	49 598	90 866	7 315	30 954	145 773	66 582	90 618	109 330	90 198	4 996	85 798	873 493
2028	52 180	50 222	49 918	91 245	7 312	31 276	145 874	66 776	91 149	109 883	90 995	4 995	86 096	877 918
2029	52 574	50 748	50 228	91 598	7 306	31 594	145 985	66 958	91 662	110 413	91 798	4 993	86 387	882 245
2030	52 960	51 263	50 529	91 928	7 298	31 908	146 105	67 132	92 157	110 921	92 610	4 991	86 667	886 469
2031	53 335	51 769	50 801	92 239	7 289	32 219	146 234	67 298	92 643	111 408	93 423	4 989	86 940	890 587
2032	53 668	52 267	51 049	92 535	7 278	32 525	146 374	67 461	93 119	111 888	94 237	4 986	87 209	894 595
2033	53 992	52 758	51 279	92 812	7 264	32 829	146 518	67 616	93 575	112 349	95 051	4 982	87 466	898 492
2034	54 313	53 234	51 491	93 067	7 249	33 130	146 670	67 770	94 022	112 780	95 863	4 978	87 715	902 281
2035	54 629	53 700	51 659	93 308	7 233	33 430	146 831	67 923	94 439	113 203	96 677	4 974	87 962	905 967
2036	54 930	54 150	51 814	93 526	7 215	33 722	146 968	68 064	94 815	113 607	97 468	4 968	88 184	909 430
2037	55 211	54 584	51 956	93 716	7 195	34 008	147 079	68 194	95 166	113 984	98 236	4 963	88 385	912 676
2038	55 495	55 028	52 110	93 903	7 175	34 216	147 239	68 341	95 479	114 377	98 784	4 957	88 606	915 711
2039	55 766	55 459	52 251	94 058	7 155	34 418	147 378	68 481	95 768	114 747	99 300	4 952	88 808	918 541
2040	56 029	55 876	52 383	94 198	7 133	34 614	147 496	68 615	96 028	115 066	99 794	4 945	88 994	921 170
2041	56 282	56 278	52 494	94 317	7 110	34 806	147 596	68 743	96 253	115 349	100 269	4 939	89 163	923 599
2042	56 525	56 670	52 579	94 425	7 088	34 994	147 681	68 866	96 420	115 602	100 725	4 932	89 320	925 826
2043	56 762	57 052	52 613	94 507	7 065	35 177	147 754	68 986	96 545	115 837	101 161	4 925	89 465	927 849
2044	56 993	57 422	52 585	94 571	7 042	35 359	147 817	69 087	96 658	116 047	101 563	4 917	89 598	929 660
2045	57 212	57 781	52 541	94 610	7 017	35 533	147 849	69 174	96 746	116 230	101 937	4 909	89 710	931 249

Remerciements

Dans la phase de préparation des scénarios, Statistique Vaud a organisé des entretiens avec différentes personnes pour connaître leurs visions des évolutions économiques, sociétales et démographiques du canton de Vaud et de la Suisse. Nous les remercions pour leur disponibilité et leurs contributions. Si leurs réflexions nous ont aidés à formuler les hypothèses sous-jacentes aux scénarios démographiques proposés, nous assumons bien entendu l'entière responsabilité du contenu du présent rapport.

Les personnes suivantes ont été consultées (dans l'ordre alphabétique) :

- Laura Bernardi, Université de Lausanne
- Alexandra de Bleser, Service de la population, Etat de Vaud
- Lucas Bochud, Direction générale du territoire et du logement, Etat de Vaud
- Alain Bolomey, Direction générale de l'emploi et du marché du travail, Etat de Vaud
- Mélanie Buard, Service de la population, Etat de Vaud
- Raphaël Conz, Service de la promotion de l'économie et de l'innovation, Etat de Vaud
- Alessandro Dozio, Office d'appui économique et statistique, Ville de Lausanne
- Fabienne Dupuis, Service de la population, Etat de Vaud
- Didier Erard, Direction générale de l'emploi et du marché du travail, Etat de Vaud
- Florian Failloubaz, Direction du logement, Etat de Vaud
- Françoise Favre, Direction générale de l'emploi et du marché du travail, Etat de Vaud
- Alain Jarne, Direction générale de la mobilité et des routes, Etat de Vaud
- Christian Liaudat, Direction générale de la mobilité et des routes, Etat de Vaud
- Stève Maucci, Service de la population, Etat de Vaud
- Sarah Meyer, Direction du logement, Etat de Vaud
- Alexander Nebel, EPFL
- Marc de Perrot, Université de Lausanne
- Valérie-Anne Ryser, FORS
- Matias Schiffrin, Direction générale du territoire et du logement, Etat de Vaud
- Laurence Seematter, Unisanté
- Jean Valley, Direction générale de l'emploi et du marché du travail, Etat de Vaud
- Bertrand Vermot, EPFL
- Philippe Wanner, Université de Genève
- Jonathan Zufferey, OBSAN

Nous remercions également nos collègues de Statistique Vaud qui ont participé à la réflexion sur les facteurs affectant l'évolution future de la population vaudoise et qui ont relu et amélioré le présent rapport.

